LE PROGRÈS DU SAGUENAY

VOLUME 53—No 36 — CHICOUTIMI, JEUDI 25 AVRIL 1940 — Chicoutimi, Lac-St-Jean, Saguenay et Charlevoix

— CALENDRIER —

Le 28. — Ve dimanche après Pâques. A la messe, 2e oraison de S. Paul de la Croix, 3e de S. Vital. Aux IIes vêpres du dimanche, mémoire de S. Pierre de Vérone (I) et de S. Paul de la Croix (II).

Lundi, mardi et mercredi, les Rogations.

Jeudi, 2 mai, fête de l'Ascension.

RETRAITES FERMÉES À VAL-RACINE

Le 28 avril. — ST-GEDEON, STE-CROIX et ST-EUGENE. Organisateurs: MM. les curés Lavoie, Villeneuve et Bouchard.

Le 2 mai.— LES CHEVALIERS DE COLOMB. Organisateurs: MM. Joseph Beaulieu, Port-Alfred, James Audet, Jean Angers et Antoine Vachon, Chicoutimi.

Le 6 mai. — ST-COEUR-DE-MARIE. Organisateur: M. L'abbé Abel Simard, curé.

Le suffrage féminin

Les femmes de Québec, pour peu que le Conseil législatif fasse comme l'Assemblée législative, auront bientôt le droit de vote.

Elles l'avaient déjà pour les élections fédérales; elles l'auront aussi pour les élections provinciales.

A notre humble avis, on a fait là aux femmes de la Province un assez vilain cadeau; un cadeau dont elles ne voulaient pas; un cadeau qui n'améliorera rien du tout et qui comporte peut-être des conséquences fort sérieuses auxquelles on ne semble pas avoir voulu songer.

La majorité, la grande majorité des femmes de Québec, et c'est à l'honneur de leur bon sens, ne voulaient point du droit de vote; cela personne ne le niera ou n'a pensé le nier. De toutes parts sont venues des requêtes demandant au Gouvernement de ne point pousser son projet; les cercles de fermières, qui résument pas mal une excellente et nombreuse catégorie des femmes québéquoises, les conseils de la Ligue Catholique Féminine se sont prononcés en ce sens. Pour ce qui concerne notre coin du pays — on y est aussi intelligent et ouvert qu'en aucun lieu du monde — une petite enquête entreprise par le *Progrès* parmi ses lectrices a révélé très nettement l'opinion des femmes de la région: sur un total de cinq cents réponses quatorze étaient favorables au suffrage féminin.

Le gouvernement a passé outre.

Une opinion très haute, très respectable, très désintéressée, très renseignée, très jalouse du bien public, très éveillée sur les répercussions possibles en maints domaines du vote féminin s'était clairement manifestée. En effet, dans la *Semaine Religieuse de Québec* du 7 mars dernier, voici ce que disait Son Eminence le Cardinal Archevêque de Québec.

Pour répondre à de nombreuses instances et mettre fin à diverses opinions qu'on Nous prête à propos du projet de loi accordant aux femmes le droit de vote aux élections provinciales, Nous croyons devoir dire Notre sentiment.

Nous ne sommes pas favorable au suffrage politique féminin:

1—Parce qu'il va à l'encontre de l'unité et de la hiérarchie familiales;

2—parce que son exercice expose la femme à toutes les passions et à toutes les aventures de l'électoralisme;

3—parce que, en fait, il Nous apparait que la très grande majorité des femmes de la province ne le désire pas;

4—parce que les réformes sociales, économiques, hygiéniques, etc. que l'on avance pour préconiser le droit de suffrage chez les femmes, peuvent être aussi bien obtenues grâce à l'influence des organisations féminines en marge de la politique.

Nous croyons exprimer ici le sentiment commun des Evêques de la province."

Le gouvernement a passé outre et M. le premier ministre s'est fait le parrain du projet de loi.

Bien plus, après la déclaration que chacun savait de Son Eminence, quand M. Godbout, à une question du chef de l'opposition lui demandant s'il entendait toujours présenter sa loi, eut répondu que rien n'était changé, qu'il avait promis de donner le droit de vote aux femmes et qu'il n'avait qu'une parole, lui, ce fut — du moins les journaux l'ont raconté — parmi les députés un tonnerre d'applaudissements. Avouons que c'était plutôt malheureux!

Parmi tous ces excellents députés, combien s'étaient sérieusement donné la peine de peser les raisons apportées par le Cardinal? Combien?

Certes la question du suffrage féminin, la question en soi, n'est pas un dogme; on peut être *pour*, on peut être *contre* sans hérésie; il y a *pour* et *contre* des raisons et des autorités. Mais il ne s'agit point du cas théorique ou tel qu'il se présente ailleurs, mais tel qu'il se pose en pratique et chez nous. Franchement, quels sont ceux de nos députés ou ministres qui se sont appliqués vraiment à l'étudier sur toutes ses faces, qui ont eu ou pris sérieusement le loisir de peser le *pour* et le *contre*, de mesurer ses répercussions possibles dans le domaine social et moral? A écouter les discours qui se sont prononcés on ne découvre pas tant de soucis! N'était-ce pas — qu'on veuille être honnête — un grand avantage pour nos législateurs et un grand service rendu pour tous que le sentiment manifeste de quelqu'un de très sage, de très entendu, de très considéré, qui avait pris le soin de creuser le problème et de fournir la réponse?

Sans honte ni faiblesse on pouvait en tenir compte.

M. Godbout sera le premier à reconnaitre que son argumentation assez chétive ne ruine pas les raisons de bon conseil apportées par Son Eminence et les Evêques de chez nous. Il reste toujours que: *les réformes sociales, économiques, hygiéniques, etc., que l'on avance pour préconiser le droit de suffrage chez les fmemes, peuvent être aussi bien obtenues grâce à l'influence des organisations féminines en marge de la politique; que, en fait, la très grande majorité des femmes de la province ne désire pas le droit de suffrage; que son exercice expose la femme à toutes les passions et à toutes les aventures de l'électoralisme; qu'il va à l'encontre de l'unité et de la hiérarchie familiales.*

Ce dernier point, très important, très délicat, qui fait comprendre pourquoi l'épiscopat à cru de son devoir de faire entendre sa voix paternelle, M. Godbout ne l'a point effleuré.

Comment pouvait-il aussi, quand, en réplique à M. Duplessis qui avait cité maintes autorités contre le suffrage féminin, comment pouvait-il dire d'un ton triomphant: "Ces autorités sont mortes depuis cinquante ans et le monde a changé!" Toute la députation songeait à cette autorité bien proche et bien vivante, qui s'était aussi prononcée dans le même sens, que personne par délicatesse n'avait citée, mais dont chacun, le premier ministre comme les autres, avait présent à l'esprit les paroles.

De toute façon M. Godbout aurait fait tout aussi bien de retirer son bill; il se serait grandi.

Mais il était engagé! — Faut-il vraiment n'avoir rien d'autre que cette pauvre raison? Les hommes politiques ont-ils coutume d'être si scrupuleux, en bonne vérité! Se mettront-ils à n'observer que les engagements qu'ils n'auraient pas dû prendre ou qu'ils ne devraient pas tenir? Il a fagot et fagot, engagement et engagement. Quand même je me serais engagé à couper le cou de mon voisin, est-ce à dire que sous ce prétexte je suis tenu de lui trancher la gorge?

Non, M. Godbout, en marquant cette déférence toute sage à l'égard d'une opinion bienveillante et avisée, ne se serait diminué ni devant les femmes, ni devant les hommes, ni devant l'opinion publique.

Son attitude crée, quoi qu'on ne dise pas, un regrettable malaise.

Et puis, parmi ceux qui applaudissent, il en est certainement dont la bonne foi n'est pas en cause, cela est bien entendu, le suffrage féminin demeure lui-même question libre devant la conscience, c'est entendu; mais je vous avoue que certains applaudissements, particulièrement bruyants, qui ont accueilli l'octroi du suffrage féminin, me laissent songeur et je me dis: "Si le vote des femmes était une bonne chose, nous menus Voltaire de certaines presse, par exemple, n'applaudiraient pas tant."

C'est mauvais signe!

PHILIPPE

Les ordinations sacerdotales

Quatre nouveaux prêtres à Roberval.

Les ordinations sacerdotales auront lieu le dimanche 12 mai, à la Cathédrale de Chicoutimi. La cérémonie, qui commencera à 7 heures (heure d'été), sera présidée par S. Exc. Mgr Arthur Douville, auxiliaire de St-Hyacinthe.

Cinq lévites, dont quatre de Roberval, seront élevés à la prêtrise. Ce sont MM. les abbés Lorenzo Cossette, Adalbert Leclerc, Antonio Villeneuve et Georges-Renaud Pilote, de Roberval, Léon Tremblay, de Port-Alfred.

M. l'abbé Lorenzo Cossette est le frère du R. P. Albert Cossette, des Missions Etrangères, présentement en repos au Canada.

Recevront l'ordre du sous-diaconat: MM. les abbés Adrien Bluteau, d'Albanel, Joseph-Arthur Daniel, de Baie-St-Paul, Lucien Villeneuve, de Kénogami, Gérard Côté, de St-Jos.-d'Alma, Louis-Philippe Larouche, de St-Henri-de-Taillon, Philippe Fortin, de Chicoutimi.

Recevront les deux premiers ordres mineurs: MM. les abbés Clément Lavoie, de la Petite-Rivière-St-François, Eudore Gagnon, de Chicoutimi, Roméo Simard, de Gde-Baie, Roland Dufour, de la Malbaie, Aimé Néron, de Ste-Agnès, Marcel Gauthier, de Chicoutimi, Jean-Louis Gravel, de Port-Alfred, Jacques Tremblay, de la Malbaie, Raymond Desgagné, de Bagotville.

Recevront la tonsure: MM. Laurent Tremblay, de Chicoutimi, Jean Brassard, de Chicoutimi, Onésime Tremblay, de la Petite-Rivière-St-François, Charles-Henri Dufour, de Baie-St-Paul.

Les premières messes

M. l'abbé Lorenzo Cossette dira sa première messe à Notre-Dame, Roberval; MM. les abbés Adalbert Leclerc, Antonio Villeneuve et Geo.-Renaud Pilote, à St-Jean-de-Brebeuf, Roberval; M. l'abbé Léon Tremblay, à Port-Alfred.

La R.-du-Moulin ne donne plus de secours

Deux requêtes à la séance spéciale de lundi dernier.

La municipalité de la Rivière-du-Moulin ne distribue plus de secours à ses nécessiteux depuis le 13 avril. Lundi soir, une séance spéciale du conseil municipal a été tenue pour traiter la question des secours aux nécessiteux. Une requête signée par 78 propriétaires a été lue à cette réunion. Ces contribuables s'opposent à ce que la municipalité paie des allocations de chômage, parce qu'ils estiment que la Riv.-du-Moulin n'a pas le moyen de payer une contribution de 10% pour les secours.

Une autre requête signée par 33 nécessiteux, dont 12 propriétaires, demandait à la municipalité de continuer la distribution des secours en attendant que le Gouvernement ait accordé une réponse à leur requête priant les autorités provinciales d'enlever la contribution de 10%.

Après une longue discussion, à laquelle de nombreux citoyens ont pris part, il a été décidé sur division d'attendre que le Gouvernement ait supprimé la contribution de 10% avant de reprendre la distribution des secours. MM. H.-C. Savard et D. Lapointe ont voté pour l'octroi des secours. MM. Renaud et Gauthier ont voté contre. M. le maire Nil Tremblay a donné son vote prépondérant en appuyant MM. Renaud et Gauthier.

La brochure de M. l'abbé Grenier

Ce qu'en dit la "Semaine Religieuse de Québec.

"Le syndicalisme catholique, qui est voulu par l'Eglise, a cependant des adversaires nombreux qui, soit par incompréhension ou intérêt, soit même par sectarisme, lui font une opposition sourde quand ce n'est pas une guerre ouverte.

"Pour combattre tous ces ennemis des syndicats catholiques, et pour fournir aux syndiqués eux-mêmes des arguments de lutte pour faire triompher la doctrine sociale de l'Eglise, il faut des raisons d'ordre pratique et des textes d'autorité réunis en un volume portatif que l'ouvrier pourra toujours avoir sous la main pour s'en servir au besoin. C'est ce travail que vient de faire M. l'abbé Greenier, vicaire à Kénogami.

"Dans la brochure qu'il vient de publier on trouve de nombreux extraits d'encycliques et de lettres des Papes, des décrets de conciles et des congrégations romaines, et des paroles d'évêques en faveur des syndicats catholiques. Plusieurs de ces textes proviennent d'évêques du Canada, dont plusieurs de Son Em. le cardinal Villeneuve. Ce petit volume est un véritable arsenal où les ouvriers trouveront des armes de la meilleure trempe pour défendre la cause qui leur est chère."

La Semaine Religieuse de Québec le 18 avril 1940.

Les trains changeront le 5 mai

Le service des trains entre Chicoutimi et le Lac-St-Jean ne sera pas modifié avant le 4 mai prochain inclusivement. Contrairement aux circulaires qu'on a pu voir dans les gares, aucun changement ne sera fait dans les trains entre Chicoutimi et Chambord et Dolbeau avant le 5 mai.

La Commission des Services P.

La Commission des Services Publics a siégé à Chicoutimi hier. Elle a tenu une nouvelle séance aujourd'hui. La Commission a entendu hier toute une série de demandes de permis général pour camionnage. Il y eut objections à chacune de ces demandes. La Commission a réservé son jugement dans chaque requête.

Aujourd'hui la Commission a entendu des demandes pour services de transport de voyageurs.

La Commission des Services Publics siégera à Dolbeau vendredi.

SANCTIFIONS LE DIMANCHE

A l'occasion de la Semaine du Dimanche, qui a lieu du 25 avril au 5 mai, la Section Val-Racine de l'Association professionnelle catholique des Voyageurs de Commerce, fera la distribution de collants à affiches dans les autos: SANCTIFIONS LE DIMANCHE.

Nul doute que les automobilistes de la région les voudront bien accueillir et les garder en bonne vue durant toute la semaine.

Ce *motto* s'imposant aux regards, circulant par toutes les routes, est un genre de propagande qui ne manque pas d'efficacité.

SANCTIFIONS LE DIMANCHE, promenons-en l'affiche, et mettons-la en pratique.

Le "Progrès" sera publié mercredi

A cause de l'Ascension

Etant donné que cela sera la fête de l'Ascension jeudi prochain, le "Progrès du Saguenay" sera publié la veille, mercredi, 1er mai. Les annonceurs et les correspondants voudront bien tenir compte de ce changement et faire parvenir au "Progrès" leurs copies une journée plus tôt que de coutume.

L'heure d'été

Changements dans les programmes de radio.

LE COMMUNIQUE à 6 h. 05

A Chicoutimi, Arvida, Jonquière, Kénogami et dans d'autres municipalités peut-être, l'heure d'été commencera dans la nuit de samedi à dimanche prochain, à minuit, pour se terminer le dernier samedi de septembre.

Des changements seront apportés dans les émissions du poste de radio de Chicoutimi à partir de lundi prochain, à cause de l'heure d'été; signalons particulièrement que le communiqué du "Progrès du Saguenay" sera donné à 6 h. 05, heure avancée, au lieu de 6 h. 20 comme on l'a toujours fait. Les nouvelles de la guerre de M. Ls Francoeur seront données à 6 h. 15 et les nouvelles de Radio-Canada, venant de la Canadian Press, à 6 h. 30. Il a été impossible de maintenir à son heure habituelle le communiqué du "Progrès du Saguenay".

ON OUVRE LA ROUTE DU LAC-ST-JEAN

On a commencé lundi à ouvrir la route conduisant au Lac-St-Jean. Une puissante machine du département de la Voirie s'est mise en route pour Larouche, St-Bruno et le Lac-St-Jean.

LA GUERRE

D'une semaine à l'autre

Les combats se font de plus en plus acharnés en Norvège. — Les Allemands repoussés sur tous les points. — Une erreur de la stratégie allemande. — La lutte sera très longue en Norvège. — Menace d'invasion en Suède. — Que fait la Russie dans cette affaire? — Rapprochement recherché entre Moscou et Londres. — L'Italie, gros point d'interrogation. — A propos de la carte de l'Europe. — La marine française. — Commerce allemand avec les Etats-Unis par les airs.

LES DEPENSES DE GUERRE DU CANADA

A mesure que les jours passent, les combats se font de plus en plus acharnés en Norvège, principal champ de bataille actuel de la guerre. Les Allemands se sont livrés à des attaques excessivement violentes contre les troupes britanniques, françaises et norvégiennes, mais ils ont été repoussés sur tous les points, annoncent les dépêches. On note que, dans certains secteurs, notamment aux environs de Narvik où les Nazis ne reçoivent plus aucun renfort, les Alliés accentuent constamment leur marche en avant à l'aide de deux colonnes motorisées et grâce à leur maitrise sur mer. Dans la région de Narvik on s'attend ainsi à des combats définitifs. Les Alliés bombardent les bases aériennes norvégiennes et danoises afin d'y déloger les Allemands. Le Reich continue à perdre des navires à un rythme accentué. On ne peut plus mettre en doute les lourdes pertes allemandes sur mer. Le journal français *L'Intransigeant* écrivait hier que les Allemands sont cernés de tous côtés.

Il n'y a pas de soldats des unités canadiennes en Norvège, mais des volontaires seulement.

Les opérations militaires seront forcément longues en Norvège. Le général Duval écrivait hier dans le *Journal des Débats*, Paris, que la guerre va durer encore à l'été. M. Lucien Romier, économiste français bien connu au Canada, explique que les opérations en Norvège demanderont du temps à cause des grandes distances, de la nature très malaisée du terrain et de la lenteur qu'il impose aux concentrations de troupes comme au déplacement du matériel.

Dans une étude sur la stratégie allemande depuis plusieurs mois, stratégie qui, moyennant de lourdes "primes d'assurances" à l'Allemagne (Pologne, pays baltes, Finlande, etc.), avait réussi à merveille jusqu'à ces derniers temps, et qui a fait des fautes d'appréciation manifestes en ce qui concerne la Norvège, M. Romier écrit: "La stratégie allemande se trompa sur le caractère norvégien: elle crut que les Norvégiens parce qu'ils se disputaient avec l'Angleterre au sujet du blocus étaient prêts à accepter la domination nazie! Elle fut victime elle-même de l'illusion qu'elle chercha à répandre depuis des années concernant la supériorité de l'arme aérienne sur l'arme navale. Elle méconnut le besoin d'action que ressentaient les Alliés. Enfin, elle n'a pas vu ce danger d'agir sur des eaux incertaines où l'adversaire mieux outillé vous guette.

"On dit beaucoup que l'agression contre la Norvège était le résultat d'une impulsion. Non: l'Allemagne n'est pas impulsive, elle calcule. La neutralité norvégienne utilisée avec empirisme assurait au Reich beaucoup plus d'avantages réels qu'un essai de conquête. C'est l'esprit de système avec calendrier qui fut déterminant....

"Comme la stratégie hitlérienne n'improvise pas, la suite sera curieuse."

La menace de violation du territoire suédois par l'Allemagne s'aggrave de jour en jour. En fait les atteintes sont déjà nombreuses et les batteries suédoises ont dû intervenir quelques fois.

Le Temps, de Paris, dans son édition d'hier, estime presque inévitable l'invasion de la Suède par les armées allemandes, si l'on observe attentivement la stratégie du Reich depuis quelques jours, surtout devant la résistance victorieuse des armées alliées en Scandinavie. Le même journal déclare que l'Allemagne ferait une nouvelle faute d'une gravité particulière, car la résistance suédoise sera la plus énergique. Jamais, affirment hautement les journaux suédois, la Suède n'acceptera une paix de soumission.

Le rédacteur du *Temps* note, quant à la Suède, les mêmes symptômes qui ont précédé les autres violations de territoire par l'Allemagne. Il signale que la radio allemande intimide sans cesse la Suède. Par contre, ajoute-t-il, la guerre des nerfs n'a plus sa même efficacité et la Suède, qui a renforci ses positions, est plus décidée que jamais à se défendre héroïquement s'il le faut.

Il est particulièrement intéressant d'étudier l'attitude anglaise et française par rapport à la part de la Russie soviétique dans toute cette affaire. La presse française, depuis l'aventure de la Pologne, n'a que méfiance pour la Russie. "A l'en croire, écrit *Paris-Soir*, l'U.R.S.S. déborde des meilleures intentions". Telle n'est pas la réalité, continue-t-il en substance.

Les nouvelles de source britannique signalent que la Russie verrait d'un mauvais oeil l'expansion de l'Allemagne dans le nord. Estime-t-elle sans doute que le dépècement du corps encore chaud de la Pologne, la soumission des pays baltes, l'invasion de la Finlande ne sont pas des compensations ou, selon l'expression de M. Romier, des "primes d'assurances" assez fortes.

Toujours est-il que des dépêches mentionnent que la Russie aurait nié catégoriquement sa participation de quelque sorte que ce soit à linvasion de la Norvège, et que Moscou aurait même révélé à Londres quelques détails sur les plans allemands. Les Soviets seraient certainement capables de faire cela. Mais quelle est la part de vérité dans toute cette histoire, nous l'ignorons.

Un fait demeure: un rapprochement est projeté entre la Russie et la Grande-Bretagne, et les négociations se poursuivent pour conclure un traité de commerce entre les deux pays.

"De nouveaux coups de nos ennemis doivent être prévus, écrivait hier le général Duval dans le *Journal des Débats*, France. Si les yeux se portent naturellement vers le nord, ils ne se détournent cependant pas de l'ouest et du sud".

La propagande allemande s'accentue dans tous les pays, qu'ils soient neutres ou belligérants.

L'Allemagne revient à la charge pour tenter de nouveau de conclure une alliance germano-russo-italienne. Les démarches se poursuivent encore aujourd'hui.

L'Italie? Gros point d'interrogation. On ne peut se résoudre encore à croire qu'elle se rangera du côté de l'Allemagne. Ce n'est pas là le sentiment du peuple italien ni de son Roi. Il faut bien se rendre compte cependant de l'hostilité continuelle de la presse italienne pour les Alliés. Un journal de Rome écrivait ces jours-ci que si l'Italie entrait dans le conflit, ce ne serait pas pour l'Allemagne, mais *aux côtés* de l'Allemagne.

Ce pourrait être aussi bien aux côtés des Alliés, car Londres a fait savoir à Rome qu'il serait possible de régler le problème de la Méditerranée et les autres questions qui ont divisé l'Angleterre et l'Italie. La France espère toujours que Rome ne fera pas cause commune avec Berlin. "Jusqu'à présent l'Italie s'est montrée assez réservée, écrivait hier un journal de Paris... Les manifestations de la presse italienne hostiles aux Alliés peuvent camoufler tout bonnement les intentions fascistes réelles..."

M. Mussolini rappelait ces jours-ci au peuple italien le devoir de travailler et de s'armer.

La Yougoslavie augmente ses rapports avec la Russie. L'Allemagne s'incline parce qu'elle ne peut faire autrement. Peut-être aussi pour avoir les mains libres en Norvège.

En France et en Angleterre, on attache une extrême importance à la huitième réunion du Conseil de Guerre des Alliés. La Pologne et la Norvège y étaient représentées. Paris et Londres ont réitéré leur engagement de respecter leurs promesses en ce qui concerne les petits pays envahis par l'Allemagne.

A ce propos, il ne faut pas songer à reconstituer l'Europe de la manière absurde qu'elle l'avait été en 1918. Sans doute, les Alliés, s'ils sont vainqueurs — ce qu'il plaise à Dieu — redonneront leur liberté aux peuples opprimés par Hitler, mais des modifications importantes devront être apportées à la carte de l'Europe, de l'Europe centrale surtout. Il faudra de plus prévoir d'autres sanctions que celles que la feu Société des Nations a recommandées.

La France se prépare à renforcir sa marine. Une dépêche déclare qu'en 1944 la France aura une marine aussi forte qu'à l'heure actuelle, même si d'ici là elle perdait tous ses navires.

La France continue à acheter des avions aux Etats-Unis, et ce en grande quantité.

Un fait très important à signaler: l'Allemagne paraît faire un gros commerce, par voie des airs, avec les Etats-Unis.

Le ministre canadien de la Guerre, M. Rogers, annonce de Londres que la deuxième division recrutée au Canada va se réunir en bloc, en mai sur un point du pays où elle devra subir un entrainement préliminaire rapide avant de s'embarquer pour outre-mer.

Les dépenses de guerre du Canada en 1940-41 sont prévues pour $500,000,000.00. Celles de 1941-42, si l'on en croit un journal de Toronto, pourraient atteindre quinze cents millions de dollars, soit trois fois plus. C'est effarant.

Il sera sans doute question de ces choses à Ottawa au cours de la session qui va s'ouvrir à la mi-mai.

Rien de nouveau sur le front franco-allemand.

J.-G. L.

UN PEU DE DOCTRINE

LES ROGATIONS

Les 29, 30 avril et 1er mai

Dans ces jours d'épreuves, de souffrances, de calamités qui affligent une grande partie de l'humanité recourons aux prières des Rogations avec plus d'empressement; cette année, plus qu'en tout autre temps, remplissons nos églises en ces jours et supplions Dieu, le Souverain Maitre, d'épargner les peuples, de les ramener tous à la paix.

Les Rogations comprennent une procession, le chant des litanies des Saints et une messe dont les oraisons et les lectures sont dans l'esprit de ces prières publiques et pénitentielles. Leur origine, le but que l'Eglise s'est proposée en les instituant, la puissance de ces prières méritent notre attention — comprenons leur force, leur charme, le but de l'Eglise; gardons l'assurance qu'elles sont toutes puissantes dès lors qu'elles sont faites avec ferveur et confiance.

Leur origine. — La première pratique des Rogations est très ancienne — elles datent de l'année 467 — à Vienne, en Dauphiné, dans les Gaules.

Le pays venait d'être envahi par un peuple étranger, qui parut y installer avec lui tous les fléaux du Ciel. Une nuit, celle de Pâques 467, tout le peuple de Vienne était à l'église cathédrale avec son évêque, saint Mamert, quand tout-à-coup une effrayante clarté inonde l'église. Le peuple affolé se précipite dehors, le vent sème les flammes dans toutes les directions. L'évêque, resté au pied de l'autel, supplie le ciel de mettre fin aux malheurs de sa cité.

O prodige! le feu, au plus fort de son énergie, s'éteint tout-à-coup, sous une main invisible. Emu et troublé, le peuple en foule revient à l'église et semble interroger son saint évêque.

"*Dieu soit loué*, dit saint Mamert, *la prière et la pénitence vont finir nos maux. Le prodige dont vous venez d'être les témoins en est le garant. Seul, ici, durant cette épouvante et vos vains efforts, j'ai voué au ciel, au nom de mon peuple*, des prières publiques".

Tous acclament ces paroles et les trois jours d'avant l'Ascension sont choisis, d'un consentement unanime, pour l'accomplissement du voeu. Les Rogations étaient établies! Vingt-cinq ans plus tard, chaque église des Gaules avait ses Rogations. L'abstinence, le jeûne, la prière se mêlaient ainsi aux joies pascales et le Bon Dieu, heureux des sacrifices de ses enfants, les récompensait souvent par de nombreux miracles.

But des Rogations. — En ces jours de prières publiques, nous devons élever notre âme vers Dieu pour détourner de nous les maux spirituels et temporels. Ces prières doivent être faites dans un esprit de pénitence. Leur sens l'indique et pour le rappeler d'une manière plus expressive, les prêtres se revêtent d'ornements violets, adoptés par l'Eglise pour tous les temps de pénitence. Il faut donc garder un coeur contrit et humilié dans ces exercices.

Avant la procession, nous disons ces paroles significatives: "*Seigneur, levez-nous, venez à notre aide, et délivrez-nous pour l'honneur de votre nom.*" C'est la confiance basée sur l'expérience que le peuple chrétien a faite de la bonté divine.

Les grandes Litanies font suite à cet appel pressant.

Elles sont belles ces exclamations, elles prennent les nuances les plus émouvantes: tantôt elles pleurent et s'abaissent, tantôt elles chantent et s'élèvent jusqu'aux cieux; l'espérance ou la crainte les anime tour à tour, elles veulent forcer l'attention du Père; délivrez-nous, Seigneur, nous vous en prions, écoutez-nous, pardonnez-nous, exaucez-nous, ayez pitié de nous.,, Et nous implorons d'abord la miséricorde des trois personnes de la Sainte Trinité.

Nous réclamons l'intercession de l'Eglise triomphante, de la Très Sainte Vierge, Mère de Dieu, des esprits célestes et de tous les saints. Nous faisons ensuite l'énumération de tous les maux spirituels et temporels qui peuvent fondre sur nous, nous demandons à en être délivrés par la vertu des mystères du Sauveur.

Viennent les demandes pour l'Eglise, pour l'autorité civile et le peuple chrétien — les infidèles eux-

(Suite à la 9e page)

Les dates de nos expositions

Nous recevons du Ministère Provincial de l'Agriculture, la date des exposition agricoles qui se tiendront dans notre région. L'exposition de Chicoutimi aura lieu du 14 au 18 août. L'exposition régionale de Roberval se teindra du 21 au 26 août. L'exposition provinciale de Québec commencera le 31 août pour se terminer le 7 septembre.

Le président général de l'U.C.C. nous visite

M. Abel Marion, président général de l'Union Catholique des Cultivateur, est venu à Chicoutimi jeudi. Il a rencontré le Bureau diocésain de l'U.C.C. et il a assisté à une réunion de la Chambre régionale de vente du fromage.

Visite de M. Ginon de Paris

M. le commandant Placide Ginon, de Paris, surintendant général de la Compagnie des Energies Electriques du Maroc, et sa fille, Mlle Cécile Ginon, ont passé quelques jours dans notre région, la semaine dernière, où ils ont visité quelques parents.

M. Ginon est l'époux de feu Mary Perron et le beau-frère de M. l'abbé Louis-Eugène Perron, de Roberval, de MM. Euclide Perron, de Chicoutimi, Wilbrod et Georges-Emile Perron, de Jonquière, de M. Edouard Perron et de Mme Arthur Tremblay, de St-Jérôme.

M. Ginon était venu aux Etats-Unis en mission pour le Gouvernement français. Il a tenu à faire une visite au Saguenay avant de retourner en France dans quelque temps.

Le stationnement à l'Hôtel-Dieu

Après entente avec la police municipale, il a été décidé que toutes les automobiles qui doivent stationner près de l'Hôtel-Dieu devront être placées en bas du terrassement afin de laisser libre tout le haut du terrassement. Aucune bicyclette ni autre voiture ne peut non plus stationner sur le haut du terrassement, afin que l'ordre et la tranquillité règnent aux alentours immédiats de l'Hôtel-Dieu. On devra prendre avis également qu'aucun enfant ne peut jouer près de l'Hôtel-Dieu.

Société d'Agriculture

Une assemblée de la Société d'Agriculture de Chicoutimi aura lieu samedi le 27, à 10 h. de l'avant-midi, à la salle publique

Grand concert sacré à la Cathédrale, les 29 et 30 avril

Carnet Social

M. Léo Lebel, de Roberval, militaire du Royal 22e Régiment, est retourné à Québec après avoir passé trois mois au camp Borden, en Ontario, où il a suivi un cours sur les chars d'assaut.

— o —

MARIAGE MARTEL-LEBLOND.

Lundi le 22 avril, le R. P. Nio, curé du Sacré-Coeur du Bassin, a béni le mariage de M. Edmour Martel, fils de feu Elzéar Martel et de Mme François Maltais, avec Mlle Irène Leblond, fille de feu Charles Leblond et de Mme Joseph Loubier.

Après avoir pris le déjeuner de noces chez Mme François Maltais, les heureux époux sont partis pour Québec. Nos meilleurs voeux les accompagnent.

— o —

NAISSANCES

M. et Mme Philippe Maziade, de Chicoutimi, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils baptisé le 21 avril, à la Cathédrale, sous le prénom de Camil. Parrain et marraine: M. et Mme Pierre Abraham; porteuse, Mlle Thérèse Demers.

— o —

M. Lionel Bergeron et madame, née May Labbé, de Notre-Dame-d'Hébertville, sont les heureux parents d'une fille baptisée le 22 avril sous les prénoms de Marie-Jeanne-Mance-Lauréande. Parrain, M. Lauréat Tremblay; marraine, Mlle Hermance Labbé, cousin et cousine de l'enfant; porteuse, Mlle Cécile Bergeron, de St-Jérôme, tante de l'enfant.

SECURITE

Chose étrange, la sécurité est un des rares mouvements d'utilité sociale qui ait à son origine un motif purement pécuniaire. En effet, c'est dans l'industrie que cette oeuvre est née, par raison d'économie financière plutôt que dans l'intention de rendre service à l'humanité.

Cependant, il convient de signaler les bons sentiments de celui qu'on appelle le Père de la Sécurité, Engel Dolfus, propriétaire d'une grosse industrie textile en Alsace, qui, en 1861, déclarait ce qui suit: "Le fabricant doit autre chose que le salaire en retour des services de ses ouvriers. Il est de son devoir de s'occuper aussi de leur condition morale et physique, et ce devoir, qu'aucune espèce de salaire ne saurait remplacer, doit primer toutes autres conditions d'intérêt particulier qui semblent parfois se mettre en opposition avec ce sentiment."

Mais, en général, on peut dire que les débuts de la sécurité du travail sont basés sur un sentiment d'épargne et de bonne administration industrielle. Dès le milieu du siècle dernier, un certain nombre d'employeurs se mirent à évaluer les pertes que leur occasionnaient les accidents, non pas qu'ils étaient obligés de prendre soin de la victime, mais au point de vue de la perte d'un bon ouvrier, hautement spécialisé et dont l'incapacité ou la mort leur créaient de nombreux ennuis. Puis, il y avait à penser aussi à la perte de temps, au gaspillage de matériel, au dommage fait aux machines, etc.

Quelques patrons s'unirent donc pour former les premiers groupements sécuritaires. Enfin, en 1879, était fondée à Rouen, l'Association Normande contre les Accidents du Travail. Puis, entre 1880 et 1890, tous les grands pays d'Europe emboîtèrent le pas.

On voit que c'est dans les milieux ouvriers, les premiers à être envahis par le machinisme, que naquit le mouvement contre les accidents. Le besoin de cette oeuvre, sur la route et au foyer, ne s'était pas encore fait sentir, mais cela ne devait pas tarder à arriver.

D'ailleurs, de tout temps, et surtout grâce à ce désir des patrons de s'épargner d'onéreux déboursés, c'est dans l'industrie que la sécurité a fait le plus de progrès. C'est un domaine qui se prête bien à la diffusion de moyens scientifiques de protection, et à une propagande éducative auprès des masses.

Puis les lois de compensation ouvrières ont aussi contribué énormement à l'avancement du mouvement préventif; toutes ayant été édictées pour protéger l'ouvrier accidenté, il n'en a pas moins résulté un effort sincère de la part des législateurs pour s'intéresser au sort du travailleur, en vue de prévenir ces accidents dont il était la malheureuse victime. Attestent cet intérêt, les différentes lois pour réglementer les établissements industriels et commerciaux au point de vue sécurité des édifices, machines dangereuses, protection des ouvriers, salubrité des ateliers, etc.

Pour revenir à la question des intérêts pécuniaires de l'industriel, ce sont justement ses efforts qui ont amené la création du mouvement de sécurité, tel qu'il existe aujourd'hui, universellement reconnu oeuvre d'utilité sociale. Ce sont leurs travaux qui ont démontré que l'accident est une chose parfaitement évitable et qu'il suffit parfois de l'emploi de moyens élémentaires pour prévenir une catastrophe. Ces industriels ont rendu possibles les recherches scientifiques du domaine préventif qui ont fait tant de bien à l'ouvrier.

Il ne faut pas oublier non plus, ici, le travail gigantesque des compagnies d'assurance, dans l'intention de diminuer la mortalité et les accidents parmi leurs assurés. Mentionnons aussi que les entreprises de chemins de fer, les compagnies de navigation, ont permis à la sécurité de faire des progrès remarquables, grâce à ce qu'elles ont fait pour protéger leurs passagers, en travaillant sans relâche afin de prévenir les désastres.

Les facteurs précités qui ont contribué à l'avènement de la sécurité, ne sont cependant que des exemples individuels d'efforts accomplis avec une idée d'épargne ou de gains. Ce n'est que depuis 1910, que date l'idée de combiner dans un seul groupement les différents efforts. L'auto était venu pour demeurer; les tramways étaient mus par la force électrique; au foyer naissait la multitude des appareils qui font aujourd'hui le bonheur des ménagères, l'avion commençait sa glorieuse carrière. Ces progrès, contribuant au bonheur de l'humanité, amenaient cependant une terrifiante augmentation dans le nombre des accidents, jusqu'alors passablement bas. La rue devint le théâtre de catastrophes de plus en plus nombreuses. On s'aperçut qu'au sein même de sa propre maison, l'on n'était plus en parfaite sécurité.

La sécurité devenait une oeuvre nécessaire et sa propagation s'imposait sans délai. Il fallait coûte que coûte enrayer le flot montant des accidents, empêcher l'automobiliste de tuer le piéton, éviter que ce dernier ne continue de se jeter sous les roues de l'auto, instituer la sécurité domestique pour protéger la maman et les tout petits, faire l'éducation des écoliers pour leur permettre de sauvegarder leur vie, voir à mettre l'ouvrier en garde contre les risques de son métier.

Ce fut le début des associations de sécurité, sociétés fondées pour se préoccuper de la lutte contre l'accident dans toutes les sphères de l'activité humaine, pour rendre service aux citoyens et les sauvegarder d'un mal qui détruit et mutile plus d'êtres humains que le crime et presque autant que la maladie.

L'utilité de l'oeuvre de sécurité, les services qu'elles rend à l'humanité, il faudrait des pages et des pages pour décrire la première et énumérer ces derniers. Le secret de ses progrès est que plusieurs groupes de citoyens influents, de philanthropes, d'apôtres, de propagandistes, de techniciens, de législateurs ont compris son influence et ont apporté, pour assurer son épanouissement, leur temps, leur argent et leurs connaissances.

Pour accomplir tout le bien qu'elle a fait, elle a dû avoir recours à des prodiges de dévouement, à des miracles de persévérance devant le désaveu de ceux qui ont cru qu'elle n'était et ne serait toujours qu'une utopie, que l'accident était quelque chose d'inévitable comme une inondation ou un tremblement de terre.

Maintenant que nous avons établi incontestablement que le mouvement préventif est indispensable au bonheur du peuple, il nous reste à voir les moyens employés pour lui permettre de réaliser ces fins.

La semaine prochaine nous étudierons en particulier le travail de la Ligue de Sécurité de la Province de Québec et de ses associations-soeurs, vu qu'il s'applique spécifiquement aux conditions qui nous intéressent le plus.

"FAUST", DE GOUNOD A LA RADIO

Le dimanche, 28 avril 1940, à midi.

Faust, de Gounod, est l'opéra à l'affiche du music-hall de Radio City pour le dimanche, 28 avril, à midi. Radio-Canada en fera le relais.

On a confié les principaux rôles à Charlotte Symon (Marguerite), Jan Peerce (Faust), Lorenzo Alvari (Mephistopheles), Robert Weede (Valentin), Louise Bernhardt (Siebel) et Llopis De Olivares (Wagner).

Cet opéra est l'un des plus populaires du répertoire. Les airs les plus connus sont: "Salut, demeure chaste et pure". "Il était un roi de Thulé", "Laisse-moi contempler ton visage", etc.

A Saint-Urbain

St-Urbain. — D. N. C. —

La retraite fermée de quarante paroissiens de St-Urbain, à la Villa-Manrès, des RR. PP. Jésuites à Québec, eut lieu le 1er avril et dura 3 jours. Tous se promettent d'y retourner l'an prochain. Une seconde retraite aura lieu vers la fin d'avril probablement. M. le curé Tremblay, qui est l'âme de cette organisation, peut être fier du succès; MM. les chefs de groupes, dont voici les noms et leur président ont fait un bon travail. Chefs de groupes: MM. Victor Fortin, Albert Fortin, Alphonse Girard, Nérée Morin, Arthur Larouche, Ambroise Girard, Chs Girard, Joseph Dufour, Jean Harvey, Napoléon Gagnon. Président, M. J.-B. Simard.

Il y aura réception de nouveaux membres dimanche prochain.

Cercle des Fermières

Le cercle des Fermières s'est réuni le 3 avril. Une résolution a été passée pour protester contre le vote féminin, tous les membres s'y opposant. A cette réunion, il fut présenté un cadeau à M. le Curé en reconnaissance de son dévouement et de l'intérêt qu'il porte à ce cercle.

* * *

La route entre St-Urbain et Baie-St-Paul n'est pas encore ouverte. L'abondance de neige cause ce retard. La température est plutôt froide.

* * *

M. et Mme Alfred Ménard doivent nous quitter sous peu pour aller demeurer en Abitibi.

* * *

M. l'abbé J.-Chs Gauthier, de Québec, est l'hôte de son oncle, M. le curé Tremblay.

* * *

Mme Paul-Emile Girard (Adianna Simard) a été transportée d'urgence à l'Hôtel-Dieu de Québec.

Mariage

M. J. Audet, de St-Hilarion, et Mlle Alberta Fortin se sont mariés récemment. Témoins: MM. Treflé Fortin et Audet. Un beau programme de chant a été excuté pendant la messe célébrée par M. le curé Tremblay.

Service anniversaire

Le service anniversaire de Mme Ths Fortin a été chanté la semaine dernière. Nombreuse assistance.

* * *

M. Bolly, inspecteur régional des écoles, a accompagné M. J.-E. Desgagné, insp. d'écoles, dans sa visite aux classes du village.

A ROBERVAL

REMERCIEMENTS

Le R. P. Cossette, missionnaire en Mandchourie, qui est actuellement parmi les siens après plusieurs années d'apostolat lointain, s'est rendu aux pressantes demandes que lui ont faites ses concitoyens de Roberval et a donné quelques conférences sur ses missions.

Chaque fois l'assistance a été nombreuse et les coeurs se sont montrés d'une grande générosité. Le P. Cossette est infiniment touché de cet accueil et, par la voix du *Progrès*, tient à remercier les Chevaliers de Colomb, particulièrement M. Georges Potvin, M.P.P., grand chevalier, pour le zèle qu'ils ont déployé dans l'organisation des conférences et toute la population de Roberval pour son empressement et sa grande charité.

Feu Fleurette Gauthier

Mlle Fleurette Gauthier, de Jonquière, est décédée à l'âge de 39 ans. Ses funérailles ont eu lieu samedi matin à 10 h. à St-Dominique-de-Jonquière.

Sincères condoléances à la famille en deuil.

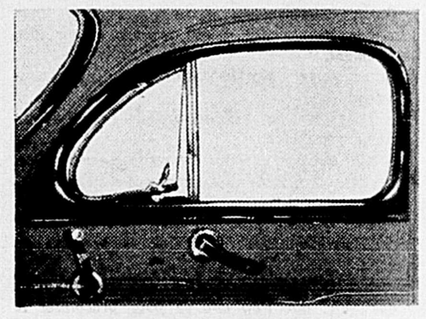
Ce qu'il faut pour se rafraîchir

EMBOUTEILLEUR AUTORISE DE "COCA-COLA"
LECLERC & HOUDE, Enrg.,
Jonquière, Tél.: 264

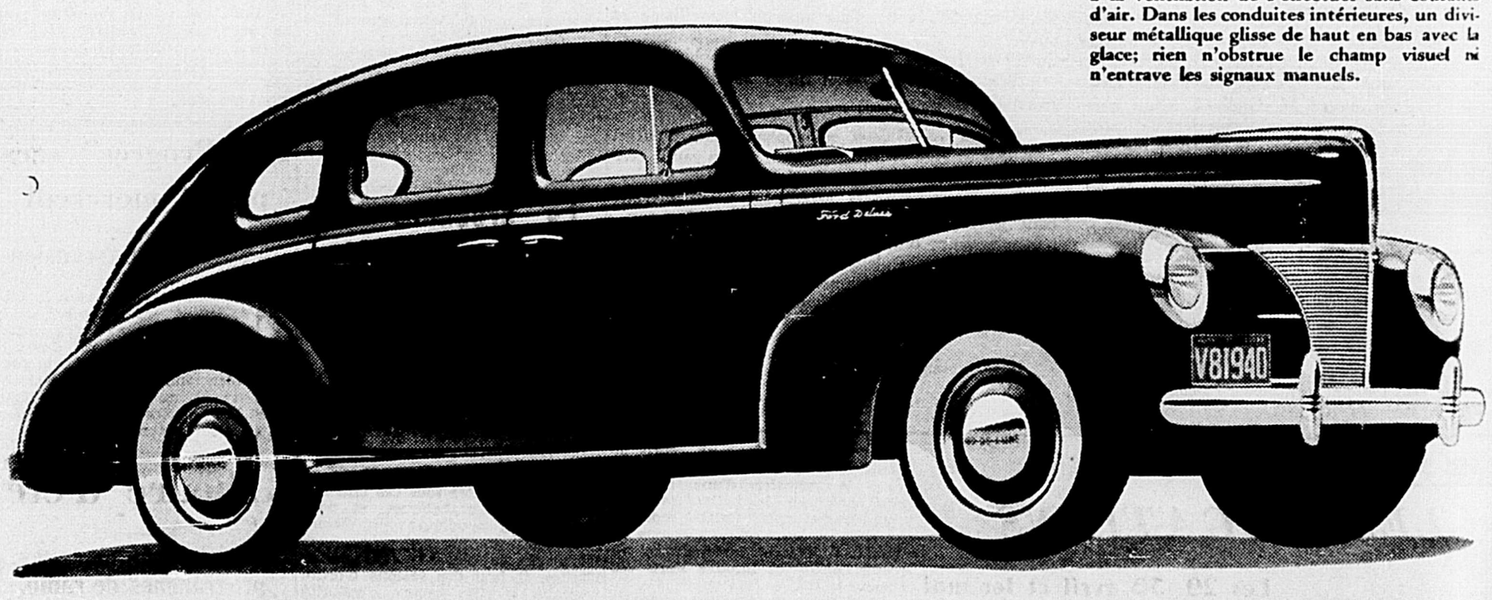
ACHETEZ LES PEINTURES RAMSAY

UNE SEULE PROMENADE dans une V-8 Ford de 1940 vous convaincra que CONFORT ne signifie pas toujours "prix onéreux".

INTÉRIEUR PLUS VASTE! Vous constaterez que l'espace utile des sedans est plus long de 4". Et des sièges profonds et moelleux (à rebord "flottant"), des ressorts plus flexibles, une suspension améliorée, de nouveaux amortisseurs ultra-robustes et un stablisateur du roulement, par entre-axe à torsion, créent, dans *tous* les modèles, un confort sans précédent.



NOUVELLE AÉRATION RÉGLÉE, quelque temps qu'il fasse et en toute saison! La moitié AV de la glace pivote en obliquant, ce qui permet à la ventilation de s'effectuer sans courants d'air. Dans les conduites intérieures, un diviseur métallique glisse de haut en bas avec la glace; rien n'obstrue le champ visuel ni n'entrave les signaux manuels.



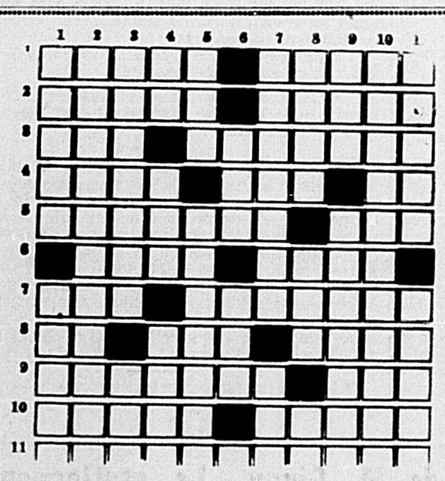
LA V-8 FORD DE 1940

MARCHE REMARQUABLEMENT SILENCIEUSE! Bien méritées sont les félicitations écrites de toute part aux techniciens qui ont insonorisé la Ford 1940. L'absence de vibrations et de bruits agaçants contribue à la détente totale dont jouissent les occupants de la nouvelle Ford, et bien d'autres perfectionnements ajoutent à leur confort.

IL FAUT CONDUIRE UNE V-8 FORD 1940 POUR EN APPRÉCIER INTÉGRALEMENT LES QUALITÉS. SANS ENGAGEMENT DE VOTRE PART, FIXEZ DÈS AUJOURD'HUI L'HEURE DE LA DÉMONSTRATION QUE NOUS VOUS EN OFFRONS.

DISTRIBUTEURS:
MERCURY 8
LEGARÉ AUTOMOBILE DE CHICOUTIMI, Ltée
350, RUE RACINE — CHICOUTIMI — TEL.: 583
Ford

Mots croisés du "Progrès"



HORIZONTALEMENT

1.—Conduit en menant — Durée limitée.
2.—Oléacée originaire de Perse — Qui est garni d'acier.
3.—Ville du Pérou — Donner de petits coups.
4.—Petit port d'Afrique — Echec au roi — Etui de métal.
5.—Commune de Belgique (Flandre Occidentale)—Adjectif possessif (pl. de mon).
6.—Produit une chose — Saisons.
7.—Arbrisseau de la Chine — La soubrette de comédie, intrigante et délurée.
8.—En un air gai — Aride. — Divisé en trois.
9.—Ancienne contrée d'Asie Mineure, en face de Chypre — Préfixe, exprime une idée d'opposition.
10.—Etendit, allongea. — Qui a subi l'influence de la lune.
11. — Qui opposent de la résistance.

VERTICALEMENT

1.—Absence d'un lieu, prouvée par la présence dans un autre — Choisir parmi plusieurs.
2.—Roche composée de mica et de quartz.
3.—Insecte coléoptère — Planche de bois.
4.—Symbole chimique du sodium— Durée ordinaire de la vie — Devenu sur.
5.—Orient — Appelleras, en général.
6.—Conscience — En ce lieu-ci.
7.—Donnâmes des tapes à — Roi d'Israel.
8.—Tronc d'arbre — Tesson, crâne — Adjectif numéral.
9.—Place, pose — Mesurant au mètre.
10.—Réservée, préparée pour.
11.—Dans l'antiquité, peuples de l'Extrême Orient, habitaient la "Sérique" — Greffes.

Solution du problème précédent

H	O	S	P	I	T	A	L	I	E	R
U	N	I	O	N	■	B	A	C	L	E
M	E	R	■	D	O	U	Z	A	I	N
A	G	E	■	R	U	S	A	■	E	T
N	A	N	T	I	R	■	R	A	S	A
I	■	E	U	S	S	I	E	Z	■	M
T	E	S	T	■	I	N	T	I	M	A
A	U	■	E	N	N	S	■	M	A	S
I	N	D	U	I	S	E	■	U	N	S
R	U	E	R	A	■	R	O	T	I	E
E	S	S	A	I	M	A	S	S	E	S

'Les Vacances d'Appollon' à Radio-Canada

Le dimanche, 28 avril, à 10 h. p.m.

Les artistes dramatiques de Radio-Canada joueront, le dimanche 28, à 10 heures du soir, sous la direction de M. Guy Mauffette, "Les Vacances d'Apollon", oeuvre qui a été créée au Théâtre Pigalle, Paris, de Jean Berthet, il y a un an.

Etant donné que cette comédie est en quatre actes, M. Mauffette a dû faire des coupures pour l'adapter à deux émissions. La deuxième émission passera le dimanche, 5 mai.

ATTENTION A VOTRE FOIE

Il peut être la cause de vos troubles. Ravigotez-le de la *bonne* manière, avec des Fruit-a-tives. Portez-vous bien.

Votre foie est le plus gros organe de votre corps et le plus important pour la santé. Il déverse la bile pour la digestion, chasse les déchets, emmagasine l'énergie, permet à la nutrition d'atteindre le sang. Quand votre foie est dérangé la nourriture se décompose dans vos intestins. Vous devenez constipé, l'estomac et les reins ne peuvent pas bien fonctionner. Vous vous sentez malade—mal à la tête, au dos, étourdi, et fatigué . . . tout à la fois.

Faites comme des milliers d'autres, soulagez toutes ces misères—avec les Fruit-a-tives, le remède du foie qui se vend le plus au Canada depuis 35 ans. Elles stimulent le foie, soulagent promptement—vous vous sentez mieux portant. Achetez des Fruit-a-tives à la pharmacie aujourd'hui, 25c, 50c.

FRUIT-A-TIVES Tablettes pour le foie

25 AVRIL 1940

En quinze ans, soit de 1922 à 1937, la dépense pour les spiritueux, dans notre province, a été de $700,000,000, de quoi couvrir le coût de 70 universités de $10,000,000 chacune.

(Lettre des Evêques)

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Les parents doivent instruire leurs enfants, dès le bas âge, des méfaits de l'alcool, et leur inculquer le sens chrétien de la mortification qui est le signe de notre appartenance au Christ.

(Lettre des Evêques)

BILLET

POUR RENDRE NOS DEMEURES PLUS BELLES

On dit qu'une maison n'est vraiment digne de ce nom que si elle est entourée de plantations. Il y a au Canada beaucoup de maisons que l'on pourrait embellir par l'emploi judicieux d'arbres, d'arbustes, de vignes ,de fleurs et d'une pelouse bien entretenue.

Nous sommes influencés par les conditions beaucoup plus peut-être que nous le supposons. Les enfants sont spécialement sensibles sous ce rapport. Une maison dont les abords sont fleuris est assurément un bien meilleur endroit pour les enfants qui grandissent que celle où l'on ne porte aucune attention à ces amis du royaume végétal. Si l'on enseignait aux enfants à aimer les fleurs, à les connaitre, ils apprendraient à les aimer et il ne resterait plus de place dans leur coeur pour des pensées de destruction.

Le Canada est un pays d'une grande beauté naturelle. On chercherait vainement dans tout l'univers une contrée où la nature s'est montrée plus prodigue en ce qui concerne les beautés de la nature: montagnes, lacs, cours d'eau, forêts, plaines, chutes d'eau, etc. Les choses qui sont laides sont l'oeuvre de l'homme, et il semble que le moins que nous puissions faire est d'embellir ces endroits où l'homme a laissé son empreinte pour qu'ils soient, dans une certaine mesure, à l'unisson de ces grandes beautés naturelles que l'on trouve dans ce Dominion.

Il y a d'excellentes raisons pour que tous les propriétaires de maison, à la ville et à la campagne, fassent leur part pour embellir les alentours de leur maison. En premier lieu, l'argent que l'on dépense pour les pousses de pépinière ou les autres matériaux de plantation est un bon placement; l'augmentation de valeur qui en résulte pour la maison dépasse de beaucoup le montant dépensé pour ces matériaux. En outre, la vie ne peut être pleine, agréable, que si l'on a le temps de se recréer et de se distraire au point de vue mental et physique, et où pourrait-on trouver un meilleur endroit pour oublier les soucis que parmi les fleurs du jardin?

Il y a une autre raison pour que nous fassions un effort spécial pour embellir la maison, c'est que nous voulons rendre le Canada plus attrayant pour les touristes. L'industrie du tourisme est très importante pour le Canada à l'heure actuelle, et tout ce que l'on peut faire pour l'accroitre, en attirant les touristes des Etats-Unis serait au très grand avantage du Canada en général.

On prétend souvent que les jardins et les fleurs coûtent trop cher ou qu'ils prennent trop de temps. En réalité, ce n'est pas tant une question de temps et d'argent qu'une question de désir et d'inclination. Si l'on est disposé à avoir un jardin et des fleurs et de beaux abords autour de la maison, on les aura, quelque occupé que l'on soit. La ferme expérimentale la plus près de chez vous ou le Collège d'agriculture se fera un plaisir de vous donner des renseignements sur les bonnes variétés à planter dans votre district. Le temps et l'argent dépensé pour cela rapporteront de gros dividendes sous forme d'agréments, et en embellissant votre maison, vous aurez fait votre part pour améliorer la ville ou le village où vous vivez. Si vous aidez à embellir votre ville ou votre village, vous aurez fait votre part pour rendre le Canada plus beau.

Sur le Pont de Ste-Anne

C'est ça, avançons notre heure...

—o—o—

Nous aurons l'air fin: l'heure avancée, et le printemps qui n'est pas venu!

—o—o—

Un ministre semble avoir pris la manie, quand l'adversaire a secoué de fond en comble son argumentation — laquelle n'est pas toujours inébranlable — de terminer la discussion en disant victorieux et souriant:

—o—o—

"On n'a donc répondu à aucun des arguments que j'avais apportés l'autre jour".

—o—o—

Et il le croit peut-être...

—o—o—

"Le bras droit de M. Chamberlain revient alors à sa thèse favorite"... comme disaient les nouvelles de presse, en parlant d'un discours de M. Churchill.

—o—o—

Si le Conseil législatif voulait rendre à la Province le service d'étouffer le bill du vote des femmes, il pourrait mourir en paix, ayant accompli au moins une bonne oeuvre au cours de son existence.

—o—o—

Car, il va mourir bientôt, ses jours sont comptés, pas de doute là-dessus depuis qu'on sait que M. le Premier Ministre n'a qu'une parole.

—o—o—

Ça fait quinze jours que Narvik a été repris aux Allemands par la Marine royale aidée de la Royal Air Force, d'après ce qu'on nous a conté.

—o—o—

Aux dernières nouvelles on parle encore de donner l'assaut à Narvik. Faut croire qu'il avait été repris, en désir, sans l'être...

—o—o—

L'important c'est que ça vienne.

—o—o—

Je ne sais pas si la "paparman" remonte encore?... Suirait-elle les cotes de la pulpe et du papier?

POLYCARPE.

"RÉALITÉS CANADIENNES-FRANÇAISES"

Nous accusons réception du 1er numéro de *Réalités canadiennes-françaises*, journal publié à Lévis et qui entend poursuivre un but de singulière importance.

Voici le programme qu'il se trace et auquel il faut applaudir:

Le programme de "Réalités canadiennes-françaises" est aussi simple que sa doctrine, et il en découle logiquement. Un seul idéal l'inspire: l'enrichissement du Canada français par l'illustration et la défense des intérêts supérieurs de notre vie économique.

1o.—Propagande à nos institutions financières: compagnies et sociétés d'assurances et de rentes viagères; banques et caisses populaires; sociétés de placements et de fiducie.

2o.—Propagande à notre industrie, grande et petite, et à nos organisations commerciales.

3o.—Propagande spéciale à l'agriculture et à la colonisation provinciales.

4o.—Formation d'un conseil d'hommes d'affaires pour l'étude de projets nouveaux et la recherche des capitaux nécessaires à leur lancement s'ils sont trouvés judicieux.

Ce premier numéro de *Réalités canadiennes-françaises* est consacré à l'assurance. Quelles sont les institutions canadiennes-françaises qui opèrent dans ce domaine?

Quelle est la part que les Canadiens-Français ont fournie aux compagnies d'assurances de diverses sortes qui ne sont point des compagnies canadiennes-françaises? Quelle est la part que nous faisons aux nôtres?

Des chiffres, des tableaux qui sont d'une éloquence qui vaut tous les discours, surtout les discours de campagnes électorales et de parlements!

Quel sujet de méditation pour le sens commun, si tant est qu'il nous en reste encore, gens du Québec!

Notre épargne s'en va à l'étranger et sert à l'étranger ou au profit de l'étranger; chanceux si elle ne sert pas contre nous.

C'est merveille de sagesse!

Combien de temps faudra-t-il donc le crier et le redire avant que cela soit entendu!

Par exemple, ce tableau:

ORIENTATION ACTUELLE DES CAPITAUX D'ASSURANCE DANS QUEBEC
ANNEE 1938

Primes versées:

Assurance-vie	$61,494,549
Assurance-incendie	13,215,184
Autres assurances	12,050,104

Primes versées à des institutions canadiennes-françaises:

Assurance-vie	$4 millions environ
Assurance-incendie	1 million environ
Autres assurances	1 million environ

Soit environ $6 millions sur $87 millions (7%)

Et voilà!

Réalités canadiennes-françaises entend paraitre tous les mois; l'abonnement en est de $1.00. Case postale 116, Québec. Nous lui souhaitons très longue vie.

Pierre DUPONT

Le précepte dominical

Par le R. P. Archambault, S.J.

Pour la onzième fois, la Ligue du dimanche entreprend sa campagne annuelle en faveur d'une meilleure observance du précepte dominical. Elle n'agit pas ainsi par pur plaisir pour la simple satisfaction de mobiliser, dans une grande offensive, prédicateurs, journalistes, conférenciers, éducateurs.

Non, le mal est réel. Et sans verser dans un pessimisme qui le jugerait incurable, on ne peut nier sa gravité inquiétante.

Qu'on compare nos dimanches d'aujourd'hui avec ceux d'il y a quarante ou cinquante ans. Quelle différence! Quel recul considérable!

Alors, le dimanche, c'était vraiment le jour du bon Dieu.

On *priait*. Tout le monde assistait à la messe. Un père de famille n'aurait pas toléré que ses enfants ou ses employés y manquassent. On se relayait dans les foyers pauvres pour garder les petits. Les distances, à la campagne, n'effrayaient pas, le mauvais temps non plus. L'automobile n'existait pas encore. Chacun se plaçait comme il pouvait dans l'unique voiture et personne ne se plaignait de la fatigue du voyage. La grand'messe était à l'honneur. Elle constituait la réunion hebdomadaire de la famille paroissiale.

On se *reposait aussi*. Vrai repos. Repos physique. Tout travail cessait. Dans les usines, dans les champs, à l'atelier. On ne se permettait à la maison que le juste nécessaire. Un ouvrier n'aurait pas voulu travailler, même pour un gain double. Un cultivateur encore moins. Repos moral. Libre de toute préoccupation, l'âme se plongeait dans le silence et le recueillement. Elle échappait aux mille agitations d'aujourd'hui, aux bruits et aux nouvelles qui lui apporte maintenant la radio.

Vraie conception, conception chrétienne du dimanche. Mais aujourd'hui! Hélas! Sans doute, nos églises sont encore remplies. Et plus d'un chrétien y donne le spectacle édifiant d'une messe à laquelle il participe réellement, activement. Mais, par contre, combien nombreux, plus nombreux d'année en année, les catholiques qui négligent ce devoir primordial, qui s'en abstiennent pour le moindre prétexte, — veillée prolongée, mauvais temps, excursion, — ou encore qui n'y assistent qu'à moitié, parfois même de corps seulement, l'âme tout à fait absente, complètement étrangère à l'auguste sacrifice qui s'opère sur les autels.

Et comment observe-t-on la prescription du repos? D'abord, un bon nombre continuent leur travail dans les usines, sur les routes, dans les magasins. Jusqu'au cultivateurs qui, attirés par l'appât du gain, se mettent à la disposition des touristes.

Et ceux qui ne travaillent pas, de quelle façon se reposent-ils? Pour plusieurs c'est l'entassement dans les cinémas où des entreprises de lucre leur servent des spectacles trop souvent inconvenants. Ou c'est la course folle en automobile avec ses promiscuités et ses intempérances; c'est la fuite vers les plages ou la montagne qui fait souvent manquer la messe et est occasion de péché. Les parents, trop indulgents, ferment les yeux, quand ils n'approuvent pas ouvertement.

Ce tableau n'est pas changé. Nous aurions même pu, sans exagérer, en accentuer les traits.

* * *

Situation vraiment inquiétante. Car un peuple qui profane le dimanche n'est pas béni de Dieu. Il est même châtié dès ici-bas. Le prophète Jérémie nous l'annonce en termes non équivoques (Jer., XVII, 21-27).

Or, s'il est un temps où nous avons besoin de la protection divine, c'est bien celui que nous traversons. Où s'en va le monde, entraîné dans le vaste conflit auquel peu de nations pourront échapper? Où s'en va notre pays qui, écrasé déjà par le fardeau du chômage, doit ajouter à ses charges celles que lui impose son titre de belligérant? Où s'en va surtout notre petit peuple dont la jeunesse est condamnée depuis plusieurs années à une oisiveté des plus déprimantes?

Seule la Providence peut nous tirer de cet abime. Mais elle exige notre collaboration, c'est-à-dire que nous prenions d'abord nous-mêmes les mesures humaines que dicte la sagesse. En outre, elle ne saurait tolérer que nous insultions ouvertement le Dieu dont nous implorons l'aide. Si nous nous refusons à observer ses commandements, comment espérer que sa protection s'étende sur nos foyers?

Cette situation tragique, des hommes clairvoyants l'ont comprise. Et ils multiplient leurs efforts pour ramener les chrétiens à la pratique de leur devoir, pour restaurer le jour du Seigneur.

Tel est le but de la Semaine du dimanche qui s'ouvrira le 28 prochain. Tous ceux qui s'intéressent à l'avenir de notre pays, à la survivance de notre nationalité devraient apporter à cette initiative leur généreux concours.

Qu'ils s'efforcent de mieux observer eux-mêmes le dimanche, d'en faire vraiment un jour de prière, de repos familial, de joie saine. Qu'ils usent aussi de leur influence pour ramener à cette pratique ceux qui s'en sont éloignés. Les éclairer, les convaincre par des conversations, articles, des causeries, est excellent. Mais souvent le grand coupable c'est le milieu.

Milieu du travail qui rend impossible à l'humble travailleur le repos hebdomadaire qu'il désire; milieu du commerce où des clients imprévoyants ou égoïstes imposent aux petits marchands l'ouverture de leurs magasins; milieu mondain qui attire loin des églises, vers le sport ou le plaisir, une jeunesse trop légère.

Agir sur ces milieux par son exemple, par ses démarches, par l'intervention même des autorités, si elle est jugée nécessaire, tout bon catholique se doit d'accomplir cette tâche. Isolée, son action risque d'être vaine. Unie à d'autres, coordonnée, hiérarchisée, le succès lui est assuré.

Mais il ne faut pas tarder. L'oeuvre presse. Que chacun s'efforce donc d'entrainer son cercle, son groupe, sa ligue vers la restauration du devoir dominical. On sera assuré de faire un travail pratique et efficace en suivant les directives de la Ligue du dimanche. (1).

L'ORDRE NOUVEAU

(1) Le P. Archambault a consacré tout un chapitre à cette importante question dans le nouveau livre qu'il vient de publier: "Les objectifs de l'Action catholique". (150 pages, 55 sous franco, à l'Ecole Sociale Populaire, Montréal).

QUESTIONS DE FRANÇAIS

Le hideux *à l'effet que* reparait. Au hasard des nouvelles et commérages, il a ainsi, comme un virus, des virulences et des crises.

Leur. — Petit mot très intéressant et très important, comme beaucoup d'autres qui lui ressemblent. Il est tantôt adjectif tantôt pronom. Adjectif possessif, il fait partie du groupe *son, sa, ses, leur, leurs*. Il est pluriel ou singulier et même les deux à la fois: pluriel en tant qu'il suppose plusieurs possesseurs ou possédants, singulier parce qu'il n'y a qu'une personne ou qu'un objet possédé, ou plusieurs possédés, mais un seul possédant. Ex.: *leur* enfant, *leur* propriété, *leur* visage. S'il y a plusieurs possédés par possesseur, *leur* prend alors la marque du pluriel en *s*: *leurs* yeux, *leurs* parents. — Quant à *leur*, pronom personnel, il est invariable et signifie *à eux, à elles*: je *leur* ai dit. En certaines région de France, le peuple y met un *s*, un *z* plutôt: je *leur z'y* ai dit. Mais ne nous gaussons pas. Nous disons, nous: je *leu z'ai dit*, et pis encore: *j'yeu z'ai dit*. Ce qui est remarquable, ici, c'est la présence de l'*s* ou du *z*, signe du pluriel, subsistant dans les pires corruptions. Cependant, nous nous bornons parfois, à retrancher l'*r*: je *leu* dirai. Autre cas, *leur* ou *leu* remplace souvent dans notre langage, par une espèce de contraction ou crase, les deux pronoms *le leur*. Ex.: je *leur* ou *leu* dirai, pour: *je le leur* dirai.

"Opérer un pouvoir (électrique)". — Il y avait longtemps que je n'avais pas rencontré ce sot anglicisme. Il y a encore des gens, parmi la gent soi-disant instruite, qui ne distinguent pas entre *opérer un malade* et *exploiter une usine*, faire marcher un moulin! L'anglicisme empeste le français, chez nous. C'est beau de parler deux langues, mais de les parler, non de les corrompre en faisant des deux un salmigondis.

"*Infâmie*". — Pierre l'Ermite lui-même accentue ainsi ce mot. Evidemment, il est dans l'erreur pour ce qui est de l'accentuation écrite. Mais ce pourrait être un témoignage de l'accentuation parlée, en France. Nous faisons, nous, l'*a* aigu, très généralement, je crois. La même divergence s'observe, parmi nous, du moins, pour le mot *fameux*. La prononciation du mot latin d'origine, *fama*, pourrait expliquer cette divergence. Néanmoins, l'*a* bref et aigu, parait préférable dans le français. C'est certainement la prononciation de quelques autres mots de la même famille, tels que *famé, diffamer*. *Infâme* est le seul dont l'*a* se prononce grave sans conteste et sans divergence dans la pratique, et en porte, pour cela l'accent.

"Fort exquis". — Ce qui est *exquis* ne peut être meilleur. *Fort* nuit plutôt qu'il n'ajoute à *exquis*, en ce qu'il suppose des degrés dans l'exquis. Telle est la puérilité d'un grand nombre dans l'emploi des superlatifs.

Un "pont sauté" sur une ligne de chemin de fer. — Le pont *a sauté*, il n'a pas *été sauté*. *Sauter* est un verbe intransitif, excepté avec le sens de *franchir*. On *saute* un fossé, mais on ne *saute* pas un pont! On a tendance aujourd'hui à employer au passif les verbes intransitifs, ce qui est solécisme.

"Ersatz". — Espèce de mot allemand, à ce que nous ont appris les écrits de la Grande guerre, qui désigne des succédanes, des produits synthétiques, destinés à remplacer les aliments naturels, comme, par exemple, une omelette sans oeufs, du beurre sans crème, qui n'est que de la margarine. Les "ersatz" se nomment, en français, des "suppléants", bien que le mot usité soit *ersatz*.

"On devait se revoir au bout de six mois comme si *l'on* ne s'était jamais *quittés*." — Les exemples sont classiques de cet accord de l'attribut ou du verbe avec le pronom indéfini *on*. Il ne faut pas s'en scandaliser, mais considérer, au contraire, l'auteur comme très cultivé et de lecture très étendue.

Voici un type qui ne *dépend* pas *de*, mais qui *dépend sur*. Je ne m'étonnais plus des extravagances de la préposition, mais je ne m'attendais pas à celle-là.

"La vie serait supportable sans les plaisirs." — *Boutade d'un oisif.*

"On jure et on compte dans sa langue". — Parole d'un *herr professor*.

On y prie aussi.

N. Degagné, ptre

Revue de l'Université d'Ottawa

Livraison d'avril-juin 1940

Le mal et les Empires, par Georges Simard, O.M.I., de l'Académie canadienne Saint-Thomas-d'Aquin. — *Notes sur le "complexe d'infériorité" de l'Allemand contemporain*, par Roméo Trudel, O.M.I., professeur à la faculté de Philosophie. — *Quand je prends conscience du présent...*, par M. l'abbé Jules-Bernard Gingras. — *La race nègre et la malédiction de Cham*, par Albert Perbal, O.M.I., professeur à l'Institut scientifique missionnaire de la Propagande. — *Ornements du style ou style figuré*, par Monseigneur Emile Chartier, P.D., vice-recteur de l'Université de Montréal. — *Alexandre de Prouville de Tracy, sa famille et sa conduite pendant la Fronde*, par R. La Roque de Roquebrune. — *Les Oblats de Marie-Immaculée de la colonie de Saint-Laurent durant l'insurrection métisse de* 1885 (suite), par Jules Le Chevalier, O.M.I. — *Examen du principe idéaliste d'immanence* (suite), par Julien Peghaire, O.S.Sp. — *Note sur le transcendantal "res" selon saint Thomas*, par Sylvio Ducharme, O.M.I., professeur à la faculté de Philosophie. — *Le "jus gentium"* par Laurent Clément, professeur à la faculté de Philosophie. — *Chronique.* — *Biographie.* — *Recension des revues.*

Edition partielle — 512 pages: $2.00. — Edition complète (incluant la section spéciale) — 796 pages: $2.60.

Adresse: Les Editions, Université d'Ottawa, Ottawa.

Reconnu par sa qualité

THÉ "SALADA" 24F

"Vous faites de grandes améliorations, Jean, avez-vous touché un héritage?"

"Non, monsieur, j'ai obtenu un Prêt pour amélioration aux maisons de la Banque de Montréal. C'est très simple — pas de formalités, pas d'ennuis. Les taux sont bas, et je rembourse par versements mensuels."

Prêts d'Amélioration aux Maisons . . . à $3.25 par $100, et remboursables en douze versements mensuels. Demandez notre dépliant.

BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817

"banque qui accueille bien les petits déposants"

Succursale de Chicoutimi - - - - - L. J. BERNARD, Gérant
Succursale d'Arvida - - - - - - J. G. R. LAVOIE, Gérant
Succursale de Roberval - - - J. W. MONTAMBAULT, Gérant
Succursale de St-Joseph-d'Alma - - J. A. E. DROUIN, Gérant
Sous-agence de Riverbend: Ouverte les Vendredis.

967

On améliore **LE FOYER**

"Vous faites de grandes améliorations, Jean, avez-vous touché un héritage?"

"Non, monsieur, j'ai obtenu un Prêt pour amélioration aux maisons de la Banque de Montréal. C'est très simple — pas de formalités, pas d'ennuis. Les taux sont bas, et je rembourse par versements mensuels."

Prêts d'Amélioration aux Maisons . . . à $3.25 par $100, et remboursables en douze versements mensuels. Demandez notre dépliant.

BANQUE DE MONTREAL

FONDEE EN 1817

"banque qui accueille bien les petits déposants"

Succursale de Chicoutimi - - - - - L. J. BERNARD, Gérant
Succursale d'Arvida - - - - - - J. G. R. LAVOIE, Gérant
Succursale de Roberval - - - J. W. MONTAMBAULT, Gérant
Succursale de St-Joseph-d'Alma - - J. A. E. DROUIN, Gérant
Sous-agence de Riverbend: Ouverte les Vendredis.

967

C'est un bon tonique qu'il vous faut

Un **tonique que vous pourrez facilement digérer et assimiler, qui ne constipe pas, et qui vous fera vite recouvrer force, santé et énergie. Ce tonique c'est le délicieux**

Elixir Tonique du Dr Montier

Cartes professionnelles

AVOCAT

J.-C. GAGNÉ, C. R.
AVOCAT
253, RUE RACINE — TÉL.: 274
CHICOUTIMI

AVOCAT

Joseph Dandurand
AVOCAT
262, RUE RACINE — TÉL. 787
CHICOUTIMI
A la Grande-Baie, chaque mercredi et samedi, bureau voisin du greffe de la Cour de Magistrat.

ARCHITECTES

LAMONTAGNE & GRAVEL
ARCHITECTES
Edifice Giroux, rue Racine
CHICOUTIMI, QUÉ.
— TEL. 356 —

DENTISTE

Dr PAUL RIVERIN
DENTISTE
3315, RUE RACINE
Voisin du Théâtre — Chicoutimi
TÉL: 880
(BUREAU ET RÉSIDENCE)
Bureau ouvert de 7 à 8 heures le soir.

COMPTABLES—VÉRIFICATEURS

ANTOINE GAUTHIER, B. A., L. S. C. — GASTON TREMBLAY, B. A., L. S. C.
GAUTHIER & TREMBLAY
COMPTABLES PUBLICS — VÉRIFICATEURS
VÉRIFICATION—ORGANISATION DE SYSTÈMES ET TENUE DE COMPTABILITÉ
249, RUE RACINE — CHICOUTIMI — TÉLÉPHONE 185
— ÉDIFICE DUBUC —

COMPTABLES — AUDITEURS

J. E. PARADIS, C.P.A., C.G.A. Comptable Licencié — FRANCOIS PARADIS Comptable Autorisé
FRS PARADIS, Enregistrée
COMPTABLES AUDITEURS
38, avenue Morin, — Tél. 414 — CHICOUTIMI

CONFORT ET SÉCURITÉ ASSURÉS EN EMPLOYANT POUR BÂTIR

Le Revêtement Insul-ated (EPAISSEUR 5/8")

BUILDING PRODUCTS LIMITED BP

De jolies maisons comme ci-dessus pour $2,500, grâce au Revêtement Insul-Ated B.P.

Construites avec un prêt de la Loi Nationale du Logement, sur acompte de $340 et versements mensuels de $16.96.

Employez le Revêtement Insul-Ated B.P. et vous multiplierez la valeur d'achât de l'argent pour construire votre maison.

- **Un aspect attrayant.**
- **Protection contre les éléments et isolation.**
- **Chauffage peu coûteux.**
- **Économie en frais de peinture et d'entretien.**

Voyez votre marchand B.P. ou écrivez-nous pour détails complets et livret GRATIS sur les prêts de la Loi Nationale du Logement.

FABRIQUÉS AU CANADA

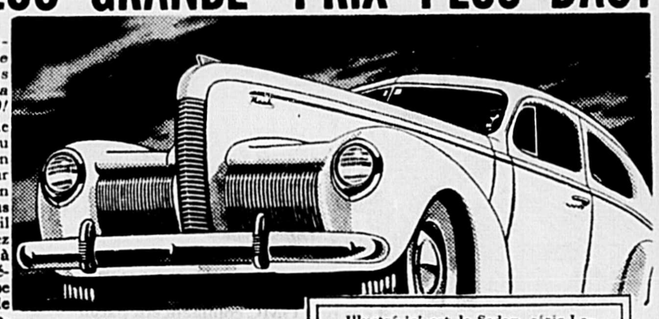
BUILDING PRODUCTS LIMITED

MONTREAL — TORONTO — HAMILTON
WINNIPEG — SAINT JOHN — HALIFAX

DISTRIBUTEUR
J. B. RENAUD & CIE — **CHICOUTIMI**

VOITURE PLUS GRANDE—PRIX PLUS BAS!

Une Exposition Spéciale, Établie Actuellement chez Votre Fournisseur de Nash, Vous Montrera les Merveilles et la Valeur de la Voiture de 1940!



QUE de choses étonnantes ne vous a-t-on pas dites au sujet de la Nash! Une exposition spéciale chez votre fournisseur vous les révélera et vous en donnera une démonstration. Vous y verrez le mécanisme de l'"Oeil Climatique", vous constaterez par vous-même ce qui a permis à ce moteur à Tubulures Hermétiques et à Quatrième Vitesse Avant — unique au monde — de l'emporter dans l'Épreuve d'Économie Gilmore-Yosemite. Cette exposition vous fera comprendre la merveille du nouvel amortisseur "Arrow-Flight" . . . le nouveau principe "Sand-Mortex", qui rend la voiture silencieuse, et le nouveau Lit Convertible. Bien des modifications ont été apportées dupuis l'achat de votre dernière voiture. Vous aurez intérêt à consulter le Catalogue officiel Rayons X, 1940, pour Automobiles, où vous trouverez les indications de prix. Vous y apprendrez qu'à prix égal, la Nash coûte moins cher que toute autre voiture. Venez et contrôlez vous-même ces faits. Ne manquez pas de visiter l'exposition!

Illustré ici est le Sedan, série Lafayette...117" d'empattement...99 H.P...3235 livres. Équipement Standard et les Taxes compris.

NASH À PARTIR DE **$1265.** *Livrée Ici*

("Oeil Climatique", Quatrième Vitesse et Pneus à Flancs Blancs sont facultatifs, sur légère majoration de prix.)

GRANDE EXPOSITION SPÉCIALE EN COURS

Legaré Automobile de Chicoutimi, Ltée
350, rue Racine — Tél: 583

Les finales du badminton, dimanche après-midi, le 28 avril

A la Centrale, à 2 h. de l'après-midi. — Résultat des rencontres de dimanche dernier. — Une défaite surprenante de Tremblay-Harvey.

Les tournois préliminaires de badminton pour le championnat de la Cité de Chicoutimi sont maintenant terminés. Il ne reste plus que les finales qui auront lieu dimanche prochain, 28 avril, à 2 heures, dans la salle de badminton de la Centrale.

Dimanche dernier, avaient lieu les préliminaires du double pour hommes, à la Centrale. Une foule nombreuse a assisté à ce tournoi qui fut un des plus intéressants de la saison. Emile Tremblay et J.-J. Harvey, champions en double depuis deux ans, ont perdu leur titre en semi-finale aux mains de J.-M. Robert et T. Pepall. Cette défaite de Tremblay-Harvey fut une surprise pour tout le monde, car on concédait la victoire aux champions. On est donc certain de voir de nouveaux champions en double pour hommes.

Dans les autres finales qui auront lieu dimanche, Emile Tremblay, champion en simple depuis plusieurs années, défendra son titre contre T. Pepall. Cette partie sera une des plus dures de toute la carrière d'Emile.

Pauline Garant, championne en simple, défendra son titre contre sa soeur Madeleine. Pauline jouera ensuite avec Emile Tremblay en double-mixte contre Madeleine Garant et T. Pepall. Enfin les soeurs Garant, Madeleine et Pauline défendront leur titre en double pour dames contre Marie-Paule Boulianne et Onida Mutch.

Comme on peut le voir nos champions et championnes sont encore sur les rangs pour conserver leurs championnats. On concède de grosses chances aux soeurs Garant pour remporter tous les championnats chez les dames.

Voici le résultat du double pour hommes joué dimanche dernier:

Préliminaire

Emile Tremblay et J.-Jules Harvey ont défait Henri Tremblay et Gérard Bélanger aux pointages de 10-15, 15-12 et 15-11.

J.-E. Pepall et J.-M. Robert ont défait Maurice Pagé et Victor Leclerc aux pointages de 17-16 et 18-16.

René Gauthier et Edouard Ouellet ont défait Pierre-E. Tremblay et Adrien Gagnon aux pointages de 12-15, 15-7 et 15-7.

Semi-finale

J.-E. Pepall et J.-M. Robert ont défait Emile Tremblay et J.-Jules Harvey aux pointages de 15-8 et 15-5.

René Gauthier et Edouard Ouellet ont défait Gaétan Houle et L.-Théo Larose aux pointages de 15-3 et 18-14.

La finale aura donc lieu entre J.-E. Pepall et J.-M. Robert contre René Gauthier et Edouard Ouellet.

Le public est cordialement invité à assister à ces finales, dimanche prochain, à deux heures, à la salle de badminton de la Centrale.

Le Club de Tennis de Chicoutimi cesse ses activités

Il remet à M. l'avocat Gagné le terrain accordé gracieusement pendant sept ans. — Un autre projet en voie de réalisation.

La direction du club de tennis Chicoutimi annonce qu'elle ferme définitivement les portes de son club, avenue Lafontaine, sur le terrain de M. l'avocat J.-Chs Gagné. Cette décision a été prise par les directeurs à la suite de certaines difficultés financières qui ne permettent plus de continuer les activités.

Le Club Chicoutimi et tous ses membres profitent de l'occasion pour remercier M. l'avocat Gagné de tout ce qu'il a fait pour aider le tennis à Chicoutimi. Comme on le sait, le club Chicoutimi avait la jouissance du terrain de M. Gagné depuis bientôt sept ans, et M. l'avocat Gagné a toujours fourni gracieusement ce terrain. M. Gagné, un fervent du tennis et un ancien joueur de première force, n'a pas considéré les ennuis qu'ont pu lui apporter les membres et l'organisation du tournoi régional.

Le Club Chicoutimi remercie tous ceux qui ont contribué d'une façon toute spéciale au maintien du club depuis sept ans. Mentionnons encore la maison Gagnon & Frère qui a offert le beau trophée du simple pour hommes et M. Arthur Tremblay, gérant des liqueurs Saguenay, qui a offert l'an dernier un autre beau trophée pour le simple pour dames.

Si le club Chicoutimi ferme ses portes, il n'y a pas lieu de s'alarmer pour les amateurs de tennis, car un autre projet, beaucoup plus vaste, est en voie de réalisation. Ce projet, qui consiste en l'érection de trois jeux de tennis avec éclairage très moderne, a été étudié sérieusement par un groupe d'amateurs et il est fort possible qu'il se réalise prochainement.

Ce sont les directeurs du club de ski de Chicoutimi qui ont étudié les possibilités d'un tel projet et qui le mettront à exécution s'ils reçoivent tout l'appui dont ils ont besoin, tant de la Cité que de la population.

Nous savons, d'après ce que nous avons pu apprendre ici et là, que le nouveau club serait situé au parc Jacques-Cartier, à peu près au même endroit où la compagnie Price avait des terrains de tennis il y a quelques années. Ceux qui sont à la tête de ce mouvement ont rencontré les autorités municipales pour demander leur appui; le Conseil de ville a promis tout son encouragement, ce qui est de bonne augure. Aux dernières nouvelles, on attendait une réponse définitive de la Ville quant au terrain.

Nous sommes convaincus que, si les directeurs du club de ski reçoivent de la Cité et de la population tout l'encouragement dont ils ont besoin, ils doteront Chicoutimi d'un club de tennis qui pourra rivaliser avec ceux des grandes villes.

TISSUS ROBINTEX
SI VOUS VOULEZ UN HABIT BIEN FAIT—QUI DURERA LONGTEMPS— ET GARDERA SA FORME
Demandez-les Chez Votre Tailleur

LES FAMEUX TISSUS "ROBINTEX"
SE TROUVENT A CHICOUTIMI AUX ATELIERS
LAFLAMME
219, rue Racine — Côte Bossé
Tél.: 525

En roulant ma boule...

Je vous ai roulé, maboules, en ne roulant pas ma boule, la semaine dernière.

Que voulez-vous? Je ne puis pas être ici et là à la fois.

Comment? On ne verra pas Emile et J.-J. en double?

Mais on verra certainement Pauline et Madeleine, comme l'an dernier.

Faudrait une coupe pour chaque joueur, parce que ce sont toujours les mêmes qui gagnent les trophées.

On se fait fermer la porte au club de tennis Chicoutimi.

Mais J.-Baptiste ne se décourage pas pour si peu: un de perdu, trois de retrouvés.

L'organisation du nouveau club va bien: Eugène fait des plans, Robert téléphone, Paul compile des chiffres et J.-Baptiste multiplie les démarches auprès des autorités.

Tout va très bien, madame la Marquise... Nous aurons notre club de tennis.

KIROUL

LES PRIX ET CAPACITÉS GMC commencent parmi les moins élevés

A PARTIR DE ½ TONNE

● Les prix GMC commencent parmi les plus bas. Et cependant, les GMC vous offrent le style le plus élégant —les châssis les plus robustes—la meilleure performance générale. Essayez un GMC dans *votre* genre de service. GMC-47F

COTE, BOIVIN & CIE ..... ROBERVAL, P. Q.
COTE, BOIVIN AUTO SERVICE INC., ... CHICOUTIMI
J.-C. HUDON ..... MÉTABETCHOUAN, P. Q.
CAMIONS GMC

La Fédération nationale des joueurs de dames

Election des dirigeants et proclamation des champions.

Dimanche dernier, les damistes de Chicoutimi ont procédé aux élections annuelles pour former un nouveau bureau de direction qui était rendu nécessaire par suite du changement de la Fédération régionale en celui de FEDERATION NATIONALE DES DAMISTES DU CANADA, dont le siège social sera ici. La nouvelle fédération aura le contrôle exclusif du jeu franc au pays; elle contrôlera les championnats canadien, provincial, régionaux, etc., etc. D'ici à un mois plusieurs clubs de la ville de Québec, ainsi que des clubs de Rivière-du-Loup, Bellechasse, Cacouna, La Tuque, Lévis viendront s'affilier à la nouvelle Fédération. C'est à la demande expresse des clubs québécois que les damistes chicoutimiens ont accepté de contrôler le jeu franc au Canada. Voici maintenant les membres du bureau de direction pour l'année 1940-41.

M. Euclide Desbiens, président.
M. Georges Lavoie, vice-prés.
M. P.-E. Tremblay, sec.-trésorier.
M. Arthur Murray, ass.-sec.

Directeurs: MM. Philippe Côté, Emile Simard, Alexandre McLeod, Adélard Gagnon et Alfred Lavallée.

M. Joseph Remillard, de Limoilou, est le représentant officiel pour la ville de Québec.

Voici la liste des champions reconnus officiellement par la nouvelle fédération.

Champion Canadien. — Antonio Bédard, Québec.

Champion Provincial. — Euclide Desbiens, Chicoutimi.

Champion Nord-Ouest provincial. — P.-E. Tremblay, Chicoutimi.

Champion régional. — Philippe Côté, Chicoutimi.

Champion du Comté. — Thomas Fortin, Chicoutimi.

Champion de Québec. — Fortunat Blais, Québec.

Champion de la Ville. — Georges Lavoie, Chicoutimi.

Nouvelles de Jonquière

Au Conseil

Jonquière, (D.N.C.) — Rapport de la séance du Conseil municipal tenue lundi soir dernier, sous la présidence de S. H. le maire J.-E. Bergeron. Etaient présents: MM. les échevins André Côté, Philippe Deschesne, Philippe Simard, Lorenzo Lespérance, J.-W. Gagnon, J.-Edmond Maltais, Arthur Lepage et Jules Simard.

Le Conseil a adopté le règlement No 193 relatif aux taxes que la Ville impose aux différentes catégories de commerce et autres.

Le greffier donne lecture d'une lettre du Bureau de Reconstruction Economique de la Province avisant ce Conseil qu'il doit passer une résolution acceptant de contribuer 20% dans les argents distribués pour les secours directs. Cette résolution est nécessaire pour recevoir l'octroi des secours pour le mois de mai. Le Conseil ne veut pas s'engager à payer 20% et une résolution demandant une entrevue avec le gouvernement afin de régler la question est adoptée.

Une autre lettre du Bureau de Reconstruction Economique, informe ce Conseil qu'à partir du 1er mai prochain, seules les personnes aptes au travail mais incapables de se trouver un emploi pourront recevoir les allocations de secours.

Une demande d'emploi de M. L.-P. Vézina, comme ingénieur de la ville a été renvoyée au comité général.

Il a été décidé de louer la grande salle de l'hôtel de ville à E. Vinette, impressario de Montréal, au prix de $50.00, pour l'après-midi et la soirée du 25 mai prochain.

Il a aussi été décidé de demander 500 arbres de plantations pour distribuer à ceux qui en feront la demande au chef de Police. Ces arbres seront des érables.

Une lettre de la Régie des Transports informe la Ville qu'elle entendra la demande de M. Almas Claveau relativement à un service d'autobus Jonquière-Kénogami-Ville-Racine et Arvida, viâ route Taschereau.

Une mise en demeure de discontinuer les travaux dans la rue St-Simon fut faite par M. Ths-Ls Lavoie, industriel de cette ville. Celuici allègue que ces travaux causent un tort considérable à son commerce. Il est décidé que les échevins de ce quartier, MM. J.-W. Gagnon et J.-Edmond Maltais, aillent rencontrer M. Lavoie et couclure un arrangement de nature à satisfaire les deux parties.

Des demandes pour achat de terrain appartenant à la Ville sont faites par MM. J.-Edmond Lavoie, Léon Daigle et Napoléon Lalancette. Ces demandes sont renvoyées au comité de finances.

Le rapport du Bureau de l'ingénieur relativement aux travaux d'égoûts, rue St-Simon, traverse de chemin de fer, de la rue St-Pierre à la rue St-Jean, est présenté.

Une demande au Canadien National, relativement à l'installation d'une cloche d'alarme au passage à niveau, rue St-Dominique, est proposée. M. le Maire souligne le danger de cette traverse qui a failli coûter la vie à cinq personnes la semaine dernière.

Une résolution est aussi adressée au Ministère de la Voirie, demandant la nomination d'un agent de circulation résidant à Jonquière, afin de faire observer les règlements de la circulation dans la ville et les environs.

Il a été aussi résolu de demander la nomination d'un percepteur du revenu provincial pour notre ville et les municipalités environnantes.

On accorda ensuite un octroi à la garde St-Dominique. A ce sujet, M. l'échevin Jules Simard fit la mise au point suivante: "Plusieurs critiquent parfois au sujet des octrois qu'on accorde à nos associations. A mon avis ces octrois sont nécessaires pour la survivance de nos sociétés comme la garde St-Dominique, qui rend de précieux services à notre ville et à toute la population."

Il demanda ensuite que toutes les personnes qui désirent se procurer des arbres de plantation s'adressent au chef de Police afin de pouvoir en avoir à leur arrivée.

M. l'échevin Simard assura ensuite les propriétaires de la rue St-David que cette rue sera construite dès que la gelée sera terminée. Soyez assurés que votre demande sera exaucée dit-il.

N. B. — Dans notre compte rendu de la semaine dernière, nous avons dit que la Commission Municipale de Québec refusait l'engagement d'un ingénieur pour cette ville. Nous aurions dû dire que la Commission Municipale a demandé à la Ville de se dispenser des services d'un ingénieur pour quelque temps, par mesure d'économie. Au besoin, elle suggère de requérir les services de M. Lamarre. Si cette expérience ne réussit pas après un essai loyal, la Ville sera autorisée à engager un ingénieur qui devra être versé dans l'électricité, vu l'importance de ce département pour notre ville.

Ces détails nous ont été fournis par M. Gauvreault, délégué de la Commission Municipale en cette ville.

L'électricité à trop bon compte

On nous informe que la Ville de Jonquière a fait l'inspection de son département électrique et que l'on a constaté que plusieurs se servaient de chauffe-eau sans payer l'usage de ces appareils.

Certains ont dû rembourser à la Ville les montants qu'ils auraient dû payer depuis plusieurs années.

Ces inspections se continueront dans l'avenir.

Une soirée consacrée à l'histoire de Jonquière

Une charmante soirée récréative, nouveau genre, a été organisée par les Chevaliers de Colomb de cette ville dimanche dernier. Cette réunion spéciale pour les Chevaliers et leur famille eut lieu au théâtre Empire. Plus de trois cents personnes y assistaient.

On avait préparé une série de questions sur les événements qui se sont succédés à Jonquière depuis sa fondation, dans le but de faire connaître l'histoire locale. Les personnes chargées de répondre à ces questions étaient M. le chanoine Joseph Lapointe, curé de St-Dominique, S. H. le maire J.-E. Bergeron, le maire de la paroisse,. Ulysse Boulianne, et deux vieux citoyens de Jonquière, MM. Nérée Allard et William Lapointe. Ils s'en sont tirés à leur grand honneur et au profit du nombreux auditoire. M. Wilfrid Audet dirigeait la soirée.

Un solo de cornet fut exécuté avec art par MM. Johnny Bouchard et Lucien Gilbert. M. Louis Brassard chanta "O Canada, mon pays, mes amours" accompagné par . Johnny Bouchard, cornetiste.

A cette soirée, a rappelé, au point de vue religieux, que les curés de St-Dominique de Jonquière furent successivement: MM. les abbés Frs Gagné (1866-1869); J.-B.-N. Laliberté (1869-70); Ths-Pantaléon Bégin (1870-74); Hubert Kérouack (1874-1901); J.-S. Pelletier (1901-13); Chan. R. Tremblay (1913-33); et Chan. Jos. Lapointe, curé depuis 1933.

La première chapelle était située exactement où est la maison du Dr Munger.

Pour toutes vos réparations de
CLAVIGRAPHES
de toutes marques, machines à additionner, caisses enregistreuses, balances calculatrices, etc., ainsi que service de pièces de rechange, adressez-vous à...
Raoul Blackburn
66, Av. Bégin, CHICOUTIMI
TÉL. : 246
Une garantie de trois mois accompagne toute réparation.

ACHETEZ LES PEINTURES RAMSAY

La première messe eut lieu dans la maison de M. André Bergeron, et dite par M. l'abbé J.-Bte Gagnon.

L'érection canonique de la paroisse St-Dominique date du 7 novembre 1870.

La foudre tomba sur l'église le 4 juillet 1897 et M. Donat Côté fut tué.

Le premier vicaire résidant fut M. l'abbé Louis Boily. Le premier prêtre baptisé à Jonquière fut Mgr Almas Larouche, fils de J.-B. Gauthier dit Larouche et d'Arthémise Harvey, né le 15 novembre 1867, ordonné prêtre le 6 octobre 1889 et décédé le 13 août 1931.

Le premier garçon baptisé fut Théophile Bergeron, fils de Mars la première fille: Philomène Bergeron, fille de José; le premier mariage fut celui de Jean Guérin avec Marie Simard.

Les noms des cloches actuelles sont: Sacré-Coeur de Jésus, Marie-Anne, Joseph-Jean-Baptiste, François-Xavier-St-Dominique; les parrains et marraines sont: MM. et Mmes J.-H. Brassard, J.-E. Bergeron, Ths Bouchard et Ernest Tremblay.

Le premier directeur de l'Académie St-Michel fut le R. PF. David, maintenant provincial des FF. du Sacré-Coeur.

Le premier curé de la paroisse St-Laurent est, M. l'abbé Arthur Levesque; la première messe dans cette paroisse fut célébrée le 3 octobre 1937.

Le 26 avril 1914, MM. les abbés Edmond Jean, Ls Mathieu, Chs-Eugène Girard et Joseph Coulombe furent ordonnés prêtres par Mgr Labrecque dans l'église actuelle de St-Dominique, et, le 28 juin 1936, M. l'abbé Gaudiose Gagnon, P.M.E., fils de M. J.-W. Gagnon, fut ordonné par Mgr Lamarche.

M. l'abbé Lorenzo Angers a été ordonné prêtre le 11 mai 1924.

Les noces d'or de M. et Mme Pascal Bergeron eurent lieu le 26 août 1914.

Le Congrès les Ligues du Sacré-Coeur eut lieu à Jonquière le 6 juin 1937.

Les sauvages appelaient autrefois la rivière aux Sables du joli nom de Paissagoutchichi. La première tentative de colonisation eut lieu en 1847. Les premiers chainages furent faits par l'arpenteur Frs Têtu en 1847. Le premier conseil municipal siéga le 15 janvier 1866. Jonquière fut érigé en village en 1904, en ville en 1912. Il acheta le pouvoir électrique de la Cie Price le 23 avril 1914, au prix de $100,000.00. Le premier bureau de poste fut ouvert le 1er avril 1867, avec comme maitre de poste, M. le curé Frs Gagné. Le premier maire de la paroisse fut M. Jean Allard, en 1866, celui du village, M. J.-H. Brassard qui, en 1912, devenait le premier maire de la ville. Le premier avocat, Mtre Raoul Gagnon. Les trois fils de Mme Jean Maltais, la pionnière de Jonquière, sont: Thomas, Léandre et Hyppolite. La célébration de la fête du Centenaire à Jonquière, le 20 juin 1933. La fondation du conseil 2756 des Chevaliers de Colomb, le 18 juillet 1934.

Vu l'intérêt manifesté par le public, les Chevaliers de Colomb ont décidé de continuer ces soirés dans l'avenir. La prochaine aura lieu le 3 mai prochain et sera pour le public en général. L'admission sera de 15 sous et 25 sous le couple. Nous en reparlerons la semaine prochaine.

A la Chambre de Commerce

La Chambre de Commerce de cette ville a repris ses activités la semaine dernière par une intéressante assemblée qui eut lieu vendredi soir, à l'hôtel de ville, sous la présidence de M. J.-E. Bergeron, président. Un bon nombre d'hommes d'affaires y assistaient. Mais le rôle important que la Chambre de Commerce est appelée à remplir mérite plus d'encouragement que cela et le nombre de ses membres devrait augmenter d'ici peu de temps, afin de rendre plus efficace le travail de ceux qui se dévouent pour l'intérêt de notre ville.

Nous regrettons de n'avoir pas pu assister à cette assemblée, mais à la suite d'une entrevue avec le secrétaire de cet important organisme, M. le notaire James Brown, nous avons appris que plusieurs résolutions importantes furent passées au cours de cette réunion.

Signalons une demande au Chemin de Fer Canadien National, une demande pour la pose d'une cloche d'alarme à la traverse à niveau de la rue St-Dominique où la circulation est très intense.

Demande au gouvernement provincial de nommer un percepteur du revenu pour notre ville et les municipalités avoisinnantes.

Au Ministère de la Voirie, demande de l'élargissement de la route Chicoutimi-Jonquière, trop étroite pour le nombreux trafic de cette artère.

Au chemin de fer Canadien National, la disparition de la travrse à niveau du rang "La Petite Société". Cet endroit est très dangereux pour les voitures qui viennent vers la ville alors qu'on ne peut voir les trains d'aucun côté.

Au gouvernement provincial, la nomination d'un chef de la circulation résidant à Jonquière, afin de faire observer les règlements de la circulation dans l'intérêt du public.

On forma aussi plusieurs comités qui sont appelés à rendre de grands services à notre ville. Ce sont: le comité du tourisme, le comité d'urbanisme et un comité de la petite industrie.

Souhaitons que la Chambre de Commerce connaisse de grands succès et qu'elle mérite toujours l'estime de nos hommes d'affaires.

L'heure d'été

L'heure d'été sera en vigueur dans notre ville à partir de samedi midi le 27 avril. Dans les écoles de la ville et pour l'église St-Dominique il en sera de même. Donc dimanche le 28 avril, les offices religieux à St-Dominique auront lieu à l'heure avancée.

A l'église St-Laurent, les offices religieux de dimanche le 28 auront lieu à l'heure solaire.

Décès de Mlle Fleurette Gauthier

Jeudi dernier, le 18 avril, est décédée après deux mois de maladie, à la Clinique St-François-Xavier de Chicoutimi, à l'âge de 37 ans et 8 mois, Mlle Fleurette Gauthier, fille de feu Jean Gauthier et de Rachel Gagnon. Elle laisse aussi une soeur, Anna-Marie (Mme J.-L. Bilodeau, Jonquière); trois frères: MM. Joseph, Alexandre et Eugène Gauthier, de Jonquière; un beau-frère, M. J.-L. Bilodeau; un neveu, M. Paul Bilodeau; une nièce, Mlle Colette Bilodeau.

Ses funérailles eurent lieu samedi le 20, à dix heures, à l'église St-Dominique, au milieu d'une foule de parents et d'amis.

La levée du corps fut faite par M. e chan. Joseph Lapointe, curé qui chanta le service, assisté de MM. les abbés Isaïe Coudé et Rosaire Tremblay. La chorale St-Dominique exécuta la messe de Requiem.

Les poreturs étaient ses frères: MM. Joseph, Alexandre et Eugène Gauthier; son demi-frère, M. Léonce Rinfret; ses neveux: MM. Paul Bilodeau et Gaston Gauthier.

Remerciements pour sympathies

La famille Jean Gauthier, de Jonquière, remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont offert des témoignages de sympathies à l'occasion de la mort de Mlle Fleurette Gauthier, soit par offrande de messes, de bouquets spirituels ou de fleurs, soit par la visite à la maison mortuaire, l'assistance aux funérailles ou autrement.

Assemblée de la L. C. F.

Dimanche dernier, à l'hôtel de ville, eut lieu une importante réunion de la Ligue catholique féminine de cette ville, sous la présidence d'honneur de M. le chan. Joseph Lapointe, et sous la présidence active de Mme J.-M. Lacroix, présidente locale.

Au dela de cinq cents dames et jeunes filles assistaient à cette assemblée qui fut très intéressante. Il y eut en plus d'une belle conférence donnée par une ligueuse locale sur la Famille, un magnifique programme de chant et de musique.

Mme la Présidente souhaita la bienvenue en termes choisis et dit en peu de mots ce que la Ligue fait au milieu de nous. Mlle Madeleine Achard, secrétaire, donna le rapport de la section depuis la dernière assemblée. M. le chanoine Lapointe, curé, tira les conclusions de cette belle réunion.

La direction musicale avait été confiée à Mme Ls-Ph. Munger et à ses élèves.

Recollection de la J.O.C.

Il y eut recollection de la section de la J.O.C. dimanche dernier, en cette ville. M. l'abbé Adolphe Tremblay, professeur au Séminaire, fut le prédicateur de cette recollection.

Ramonage des cheminées

On a commencé lundi le ramonage des cheminées dans cette ville. Ce travail est confié, comme par les années passées, à M. Onésime Vallières, auquel on remet le prix fixé par la Ville. Le ramonage se fait d'abord dans le quartier Ouest.

Ne dites pas:
"QUEL DUR MÉTIER"

Vous n'avez plus d'endurance parce que vous avez laissé diminuer vos forces. Prenez les PILULES MORO! Elles redonnent les forces perdues, activent l'appétit, font retrouver des nerfs résistants et des muscles solides; elles prémunissent l'homme épuisé contre la maladie.

Aucun homme ne devrait s'en passer surtout lorsqu'il a à se plaindre de manque de force, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, épuisement, douleurs de dos ou de reins (dues à l'épuisement).

"Je souffrais de douleurs très aiguës aux reins depuis une couple d'années. J'étais épuisé par l'ouvrage dur et aussi d'avoir été exposé aux mauvais temps. Mon mal était rendu si fort que souvent la nuit j'étais obligé de me lever tant le lit me fatiguait. Par la réclame des journaux, je me décidai à faire l'essai des PILULES MORO. Après quelques boites, je fus si satisfait de l'amélioration dans mon état de santé que j'ai persévéré jusqu'à ce que je fusse rétabli. Il y a déjà assez longtemps de cela et je ne me suis jamais aperçu de ce malaise depuis . . ."

(Signé)—ARISTIDE LAFONTAINE
St-Viateur (Berthier), P. Q.
Témoin (Signé)—Y. P.

Pilules Moro par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

PILULES MORO
Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Servante demandée

ON DEMANDE une servante pour petite famille, position à l'année, références exigées. S'adresser à Mme J.-D. Leblond, 7, rue Ste-Famille, tél.: 718.

ON DEMANDE. — Une servante pour petite famille, deux enfants seulement. S'adresser à 191, rue Price, Chicoutimi-ouest. Tél.: 905.

COUPONS

Prix du gros sur demande.
Plus de 300 sortes de coupons comprenant broadcloth, soie, satin, flanellette, etc. Nos prix sont les plus bas. Demandez notre catalogue par la poste.

MAGASIN DES COUPONS
St-Zacharie, P. Q.

DIVERS

Montreal Jobbing
21 - 21½, rue St-Joseph
QUÉBEC

ECRIVEZ-NOUS IMMEDIATEMENT pour recevoir notre catalogue Printemps-Eté 1940 gratis. Vous trouverez tout ce qu'il vous faut dans le linge neuf ou de seconde main. Nos prix sont les plus bas et nos marchandises les meilleures. Ne prenez pas de chances avec des maisons secondaires. Nous avons le service le plus honnête qui soit et nos marchandises sont les plus grandes valeurs que vous puissiez obtenir pour votre argent. Commandez sans retard et avec confiance. Tous nos clients sont satisfaits.

AVICULTEURS ATTENTION. — Poussins! Poulettes! Cochets! d'un jour ou plus, race: P.R.B. et Leghorn blanche. Notre couvoir qui a un incubateur le plus moderne d'une capacité de 65,520 oeufs, soit que vous désiriez un succès avec votre élevage et avoir de bonnes pondeuses à l'automne. Pour ce demandez notre liste de prix et confiez-nous votre commande. Vous êtes assurés d'avoir entière satisfaction. Couvoir Coopératif Certifié de St-Raymond, Co. Portneuf, Québec. Antonio Plamondon, gérant.

POUSSINS d'un jour et poulettes de six semaines et plus. Races: Plymouth Rock barrée. Les poulettes de tout âge, que nous vous offrons sont de toute première qualié, provenant de nos meilleurs troupeaux en tête des cochets de race R. O. P. ayant subi l'épreuve du sang contre les maladies. Soyez assurés, Messieurs les aviculteurs que nous vous donnerons pleine et entière satisfaction dans l'achat de vos poulettes et aussi des poussins d'un jour. Ecrivez pour renseignement et prix au Couvoir Coopératif de Baie St-Paul, Baie St-Paul, Co. Charlevoix.

AUTOMOBILES CONDITIONNÉS

CHEVROLET Sedan avec valise. 1938 $649.
FORD Coach 1936 avec chaufferette $395.
PONTIAC Coach 1938 peinture neuve $615.
CHRYSLER Royal "6" 1938 très bon ordre $745.

SPECIAL DE VENDREDI
FORD CAMION AVEC BASCULE Hydraulique tel quel $295.

Côté, Boivin Auto Service, Inc.
CHICOUTIMI
OUVERT TOUS LES SOIRS

ANNONCES CLASSIFIÉES

— TARIF —

Un sou le mot, minimum 25 sous.

Naissances, fiançailles, mariages, services anniversaires, remerciements pour sympathies, etc.: 50 sous par insertion suivant la formule ordinaire.

Toutes les annonces doivent nous parvenir au plus tard le mercredi pour publication le lendemain.

Conditions de paiement: comptant. Annonces facturées chargées le double.

ON DEMANDE

CAMIONNEURS DEMANDES — pour transport régulier de marchandises générales dans tout le district du Lac-St-Jean. Assurance, entrepôt, collection et livraison fournis à Montréal. Adressez: Lucien Martin, 4381, rue Chapleau, Montréal.

HOMME DEMANDE pour territoire Rawleigh de 800 familles. Ouvrage permanent si vous êtes énergique. Ecrivez Rawleigh, Dépt. ML-499-123-D., Montréal, Canada.

ON DEMANDE agents pour vendre 200 nécessités garanties; articles toilette, épices, essences, produits culinaires, thé, café, etc. Travail facile, payant. Quelques territoires disponibles. Aucun risque, 30 jours d'essai. Ecrivez immédiatement pour catalogue — détails complets: *Cie Jito*, 1435, Montcalm, Montréal.

HOMME SERIEUX. — Homme sérieux et solvable pour prendre agence d'une maison de nettoyage à sec. Proposition sérieuse à l'homme compétent. L'appliquant doit posséder un petit camion panel. Donner tout renseignement par lettre seulement. L'application sera très confidentielle. Ecrire à Robert Sills, 2, Turnbull, appt. 19, Québec.

MANUFACTURIERS de produits culinaires universellement connus, capital $20,000,000,000.00 offre position à tout homme de confiance, de 25 à 50 ans, possédant auto ou équipement de voyage pour desservir division adjacente et répondre à une demande établie de nécessités journalières, rattachées à ventes spéciales. Expérience agricole utile. Expérience de vente non requise, doit être satisfait de $30.00 par semaine au début. Crédit consenti aux hommes qualifiés. Ecrivez immédiatement à la Compagnie J. R. Watkins, Montréal, Dépt. Q-C-I.

VOYAGEUR DEMANDE. — On demande un voyageur pouvant faire un gros chiffre d'affaires. Ne faire application que si vous avez déjà un bon record comme vendeur. Nous introduisons sur le marché une grande variété d'annonces sur plaques métalliques, à laquelle nous ajouterons notre ligne entière de bibelots et de calendriers annoncés si les résultats sont satisfaisants. Base de commission à moins que votre expérience ne justifie d'autres arrangements. Donnez tous les détails concernant votre expérience, âge et le territoire déjà travaillé. International Lithographing Ltd., Bathurst St., Toronto.

À VENDRE

A VENDRE. — Outillage de forge comme soufflet, enclume, étau, punch, rouleau à bandage, machine drill, à très bon marché. S'adresser à M. Ernest Tremblay, 202, boulevard Rivière-du-Moulin, Chicoutimi.

A VENDRE. — Les chapons "Bray" envoyés immédiatement. Leur chair est facile à engraisser et délicate au goût. Commandez dès maintenant les poulets de mai. Grande variété de races. Emile Brassard, Jonquière, agent Bray.

A VENDRE. — 3 "show cases" entourés de plate glace biseautée, comptoir, aussi balance de stock de Gaudreault Medecine, Enr., article de toilette et cadeaux. Le tout ou individuellement à bon marché. S'adresser à 80, rue Bossé, Chicoutimi-ouest.

A VENDRE. — Un beau garage situé au centre de la ville, sur la rue Racine, aussi 2 lots de terre. S'adresser à Mme Onésime Tremblay, 265½, rue Racine, tél.: 893.

A VENDRE. — Propriété de M. Wilbrod Tremblay située dans le rang St-Ignace, près de la maison des Pères. S'adresser à J.-H. Lessard, marchand, en bas de la côte, Chicoutimi.

A VENDRE. — Ameublement de magasin à prix d'occasion; 3 rayons de tables vitrées (wall cases); 1 caisse enregistreuse; 1 comptoir; une chaufferette et autres accessoires. S'adresser au Tabaconiste en face de la Banque Royale, ou Henri Gagnon, 125, rue Racine, tél.: 511.

A VENDRE. — Un engin Redwing 32-40 forces, 4 cylindres à 4 cycles avec magnéto à haute tension et embrayage (clutch) avant et arrière ainsi que shaft, hélice et autres accessoires. En très bon état, réelle valeur à prix raisonnable. S'adresser chez Xavier Ouellet, 95, rue Jacques-Cartier, Chicoutimi.

A VENDRE — Outillage complet pour pâtisserie. S'adresser à M. Jean Angers 241, rue Racine, Chicoutimi.

A VENDRE. — Lot rue Caron. S'adresser à J.-R. Wells & Cie, 301, rue Racine, Chicoutimi.

A VENDRE. — Un brûleur à l'huile "Fess" pour chauffage central et un camion FEDERAL fermé 1½ tonne. S'adresser à La Ferronnerie Angers, 237, rue Racine, Chicoutimi. Tél.: 1100.

MAISONS A VENDRE. S'adresser au magasin Populaire, 85, rue Taché, Chicoutimi-Ouest.

RADIOS A VENDRE. — Radios reconditionnés de 7 et 8 lampes. Prix $4.50 à $39.50. S'adresser à A. J. Sunderland, 14, avenue Ste-Famille, tél.: 370.

"TITE-LAP". — Feuilles toitures galvanisées ordinaire et council standard. Pour estimés envoyez longueur du faite et chevron. Eastern Steel Products, Limited, 1335, Delorimier, Montréal.

— A LOUER —

CHAMBRES ET PENSION. — Deux grandes chambres à louer, meublées ou non, deux fenêtres, eau courante et bain, pension excellente. S'adresser au No 102, rue Jacques-Cartier.

Page Agricole

Le blanchissage des bâtisses

Si l'hiver n'est pas un temps opportun pour le badigeonnage des bâtisses de la ferme, la décision peut en être prise à cette époque de l'année pour faire cette opération quand la température le permettra.

Le capital généralement élevé qu'exige la construction des bâtiments de la ferme fait qu'il n'est guère convenable de négliger leur entretien. Ainsi, le fermier, désireux de prolonger la durée de ses bâtisses et leur donner à la fois un aspect de propreté, ferait bien de badigeonner au lait de chaux la surface tant intérieure qu'extérieure de chacune d'elles.

Les lambris extérieurs ainsi blanchis résisteront mieux à l'action du soleil et de la pluie. Ceux de l'intérieur deviendront plus clairs et hygiéniques par le fait que les microorganismes ou les parasites ne peuvent vivre sur les murs recouverts de chaux. De plus, le bois blanchi s'enflamme moins vite lorsqu'il est exposé à un petit feu.

Ce travail est simple, cependant le lait de chaux n'adhère pas bien aux surfaces lisses. Sur les surfaces neuves, il est bon de faire deux badigeonnages. Pour donner une couleur parfaitement blanche à une bâtisse les murs devront être nettoyés de toutes saletés.

La préparation du lait de chaux est également facile et peu dispendieuse. Il y a plusieurs formules, mais la suivante a été trouvée très satisfaisante pour le badigeonnage extérieur:

Mettez un boisseau de chaux vive, fraichement calcinée, dans une grande cuve propre et éteignez-la avec de l'eau bouillante; recouvrez-la pendant le procédé pour retenir la vapeur et passez le liquide à travers un tamis fin, puis ajoutez 3 livres de sulphate de zinc commercial, 1 livre d'alum et 2 livres de sel ordinaire; on fait dissoudre au préalable l'alum et le sel dans l'eau chaude. Il est bon de faire attention à la manière d'éteindre la chaux vive. A cette fin, on aura soin, autant que possibe, d'employer juste assez d'eau pour obtenir une parfaite réduction des mottes de chaux en poudre; trop d'eau les noie (pour employer l'expression courante) et une quantité trop faible les fait durcir.

On peut utiliser de la chaux hydratée au lieu de la chaux vive; 50 livres remplaceront un demi boisseau de chaux non éteinte.

Il sera bon d'humecter la surface des murs extérieurs juste avant d'appliquer le lait de chaux afin qu'elle ne sèche pas trop rapidement. Pour le badigeonnage des murs intérieurs des étables, poulaillers, etc., il est recommandable d'ajouter au lait de chaux un désinfectant suivant les formules recommandées pour les différentes marques offertes dans le commerce. L'application peut se faire avec un pinceau ou un pulvérisateur; mais on aura soin de couler le lait de chaux à travers deux ou trois épaisseurs de coton à fromage si on se sert de ce dernier.

Paul-Emile Côté, adjoint en agriculture,
Station Expérimentale, Normandin.

L'agriculture au Lac-St-Jean et dans l'Abitibi

Extraits d'une causerie de M. Alex.-J. Rioux, agronome régional.

LE LAC-ST-JEAN

Sols agricoles

La superficie totale de la région Saguenay-Lac-St-Jean est d'environ 45 millions d'acres. Toute cette étendue est loin d'être livrée à l'agriculture ni même propre à cette fin. Aussi, les 940,000 acres occupées constituent-elles presque toute l'étendue cultivable, dont les 3/8, soit 350,000 acres sont actuellement en culture.

Les terres arables sont généralement formées d'argile grise compacte, exemptes de pierre. Elles sont riches en matières organiques et leur exploitation récente explique leur grande fertilité. Toutefois, on y trouve de bonnes étendues beaucoup moins riches parce que fortement sablonneuses.

Cultures

Les principales cultures pratiquées sont, par ordre d'importance: le foin (mil et trèfle), les céréales (avoine, grains mélangés, orge, blé et seigle), les pommes de terre, les cultures maraichères (y compris le tabac et le blé d'Inde sucré), les racines fourragères et le maïs à ensilage, le sarrasin, les fèves (y compris les gourganes) et le lin. La superficie en pâturage suit immédiatement celle qui est en foin avec plus de 100,000 acres.

Elevage des animaux

L'élevage des animaux constitue la principale occupation du cultivateur et lui fournit sa principale source de revenus. Le nombre de vaches laitières dépasse 44,000. La race Ayrshire compte le plus grand nombre de purs-sang mais on y rencontre aussi plusieurs sujets des races Canadienne et Hollandaise.

Le lait est surtout utilisé pour la fabrication du fromage. Il en a été fabriqué près de 6 millions et ¾ de livres en 1939. Ajoutons que la qualité de ce fromage est universellement reconnue et prisée sur le marché anglais spécialement.

La quantité de beurre fabriqué en 1939 approchait un million et ¾ de livres. 120 fabriques se répartissent la transformation de ces produits laitiers; leur nombre pourrait être diminué avantageusement.

L'on place généralement en hivernement un porc par vache laitière et le nombre de porcs expédiés annuellement sur le marché de Montréal varie entre 6,000 et 8,000. Plus de la moitié de ces expéditions sont classées dans les meilleures catégories de porcs à bacon.

L'élevage du mouton est paralysé par les chiens vicieux mais on en hiverne 37,000 environ. La laine est utilisée dans deux filatures locales ou échangée ailleurs dans la province, contre des tissus manufacturés.

Les oeufs des 250,000 pondeuses conservées trouvent facilement preneurs dans le district. Il se trouve des oies sur un grand nombre de fermes et l'élevage des dindes prend de l'extension depuis une couple d'années.

L'élevage du cheval s'est développé considérablement depuis quelques années mais l'on recourt encore aux importations. Les meilleurs sujets des races lourdes se trouvent chez les Percherons et les Belges.

Commerce

Les produits offerts en vente par les cultivateurs, tels le foin, l'avoine, le lard et le boeuf sont livrés dans les exploitations forestières qui entourent la région agricole. Les centres industriels du district en absorbent aussi une grande partie et le surplus est expédié sur les marchés de Québec et de Montréal, notamment le lard, le beurre, quelques légumes et la presque totalité du fromage.

Les 25 coopératives organisées depuis ces dernières années sont d'un grand concours pour l'écoulement des produits. Ces coopératives se répartissent comme suit, selon leur genre d'activité: 10 pour la fabrication du beurre et du fromage, 9 de consommation, 3 pour achats et vente, 1 pour la production des pommes de terre, 1 pour la production des poussins et 1 pour la cueillette et la vente des bleuets.

Population rurale

La région Saguenay-Lac-St-Jean a une population humaine d'environ 150,000 âmes répartie en 68 paroisses dont 60 sont essentiellement agricoles. Toute cette région est comprise dans le diocèse de Chicoutimi; elle forme deux collèges électoraux à Ottawa et 3 divisions électorales à Québec. Les cultivateurs sont au nombre de 7,200 environ et la diffusion de la science agricole leur est faite par un groupe de 22 techniciens maintenus par les gouvernements fédéral et provincial de même que par le séminaire diocésain.

ABITIBI

Sols agricoles

La superficie des terrains occupés en Abitibi dépasse actuellement un million d'acres. Près de 25% de cette étendue est en culture, soit exactement 242,700 acres, comparativement à 9,400 acres en 1917. Au Témiscamingue, il y aapproximativement 115,000 acres en culture.

Le sol du Témiscamingue est formé principalement de terre grasse de couleur grise, jaune ou noire avec un sous-sol argileux. Celui de l'Abitibi consiste en une argile bleuâtre ou rougeâtre contenant 10 à 20% de sable fin et couverte d'une couche de matières végétales variant de quelques pouces à quelques pieds. Ces sols sont friables et suffisamment pourvus d'élémeents de fertilité, mais donnent généralement une réaction acide, en Abitibi surtout. Le défrichement en est rendu facile à cause des racines des arbres qui sont superficielles dans la majorité des cas.

Cultures

Le sol se prête éminemment bien à la culture du trèfle, des céréales et des pommes de terre. Par ordre d'importance les différentes cultures se placent comme au Lac-St-Jean, à l'exception du sarrasin qui occupe un plus grand espace que les racines fourragères. Toutefois, la superficie en pâturage dépasse un peu l'étendue en foin, avec près de 80,000 acres. La production des grains de semence de variétés hâtives et des graines de mil et de trèfle occupe particulièrement l'attention des cultivateurs.

Elevage des animaux

L'élevage des bovins laitiers a progressé d'une façon considérable dans cette jeune région. Les vaches laitières sont au nombre de plus de 18,000 réparties assez également entre les deux comtés. La race Ayrchire se rencontre sur la grande majorité des fermes de l'Abitibi; elle est en bon voisinage avec la Hollandaise au Témiscamingue.

Le lait est presqu'entièrement utilisé pour la fabrication du beurre et la consommation en nature, dans les villes minières. Près de 2 millions de livres de beurre ont été fabriquées en 1939, alors que cette production était, en 1924, de 439,000 livres au Témiscamingue et de 6,901 livres en Abitibi. Une vingtaine de fabriques suffisent pour cette transformation du lait.

Le nombre de porcs mis en hivernement est trop bas à 12,000 mais si l'on sait qu'il n'y en avait guère plus de 1,000 en Abitibi (les jeunes compris) à l'été 1917 et 2,500 environ vers 1927, l'on admettra que la progression a été assez rapide dans ce domaine.

Les terres planes de l'Abitibi, les clôtures de fermes non complétées et au surplus, le nombre considérable de chiens, n'ont pas favorisé l'élevage du mouton. Aussi, leur nombre n'atteint pas encore 9,000 dans toute la région nord-ouest de la province.

Les 145,000 pondeuses de cette région sont bien loin de fournir les oeufs consommés dans le district. N'oublions pas cependant qu'elles étaient moins de 6,000 en Abitibi, en 1917.

L'élevage du cheval se pratique avec succès depuis quelques années mais l'on fait encore des importations aussi considérables que ruineuses pour les cultivateurs. Heureusement, le nombre de boeufs de travail augmente assez rapidement.

Commerce

Les produits agricoles s'écoulent avantageusement dans les centres miniers comme Rouyn, Noranda, Val d'Or et Malartic, dans la province de Québec, Kirkland Lake, Timmins et Cobalt, dans la région voisine du Nord d'Ontario. Les organisations coopératives sont en bonne voie et facilitent la vente des produits. Les 20 sociétés coopératives déjà existantes, dont 3 de consommation et 17 de production, aident beaucoup l'écoulement du beurre, des grains et graines de semence, du foin, des légumes, du boeuf, du lard et des oeufs.

Population rurale

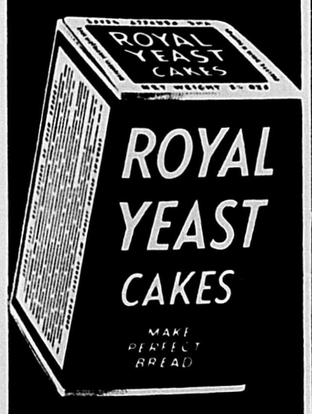
La population totale de l'Abitibi est de 57,000 âmes dont 34,000 sur les fermes. Cette région comprend 55 paroisses et missions toutes renfermées dans le nouveau diocèse d'Amos. Au Témiscamingue, il y a 36,500 âmes dont 20,000 sur les fermes. Cette région comprend 29 paroisses et missions renfermées en majorité dans le diocèse de Timmins; l'extrémité sud étant dans le diocèse de Pembroke. En résumé, les 84 paroisses et missions du Nord-ouest de Québec ont une population urbaine de 40,000 et une population rurale de 54,000, soit en tout 94,000. Le nombre des cultivateurs et colons dépasse 11,000.

Tout ce territoire est compris dans les collèges électoraux de Chapleau et de Pontiac pour l'administration fédérale et constitue deux comtés dans les divisions électorales de Québec: Abitibi et Témiscamingue.

Vers l'avenir

Bien que forcément incomplètes, les notes qui viennent de vous être données devraient être suffisantes pour rappeler aux milliers de fils de cultivateurs à la recherche d'un établissement, de même qu'aux dizaines de milliers de familles sans ouvrage dans nos grandes villes, qu'il existe encore dans la province de Québec des étendues considérables d'excellente terre qui n'attend que des bras vigoureux pour être mise en état de production.

"AVEC MOI VOTRE PAIN SERA RÉUSSI-



ROYAL YEAST CAKES

SAVEUR AGRÉABLE, MIE PLUS FINE, DIGESTIBLE"

VERITABLE BOVRIL
LA BONTÉ DU BOEUF EST DÉLICIEUX

VACCINATION DES BOVINS AUX FRAIS DU MINISTERE DE L'AGRICULTURE

Pour les immuniser contre une maladie dangereuse et contagieuse: le charbon symptomatique.

Le ministère provincial de l'Agriculture essaye en ce moment de protéger efficacement les cultivateurs contre les pertes qu'entraine, chez l'espèce bovine, une maladie très contagieuse que la science vétérinaire appelle le charbon symptomatique. Au printemps et à l'automne, les cultivateurs peuvent faire vacciner les jeunes bovins presque sans frais.

Relativement aux avantages de cette "politique", le chef de la division vétérinaire nous communique ce qui suit:

Le charbon symptomatique est une maladie particulière aux bovins. Elle s'observe presque exclusivement chez les sujets de 3 mois à 2 ans. L'animal se contamine lorsqu'il est alimenté de fourrages provenant d'un sol souillé par des cadavres d'animaux charbonneux. Le sol humide conserve beaucoup plus longtemps la virulence du microbe. C'est ce qui explique la disparition de la maladie dans les foyers charbonneux lors des périodes de grande sécheresse.

La maladie s'observe surtout durant la première semaine de la mise au pâturage pour les animaux d'un an et de 2 ans, et au cours de septembre et octobre sur les veaux de l'année. Le premier symptôme observé consiste, dans la majorité des cas, en une boiterie très prononcée.

Le traitement curatif est sans effet. Par contre, la vaccination produit une immunité complète et persistante.

Le Service de l'Industrie Animale (division vétérinaire) aide les agriculteurs à protéger leurs animaux contre cette maladie dangereuse en vaccinant les bêtes au prix très minime de 10 *centins* par tête. Ceux qui désirent profiter de cette offre n'ont qu'à communiquer avec le vétérinaire praticien ou avec l'agronome de leur district qui groupera les demandes de façon à ce que le travail assure le maximum de protection avec le minimum de déplacement de la part du vétérinaire.

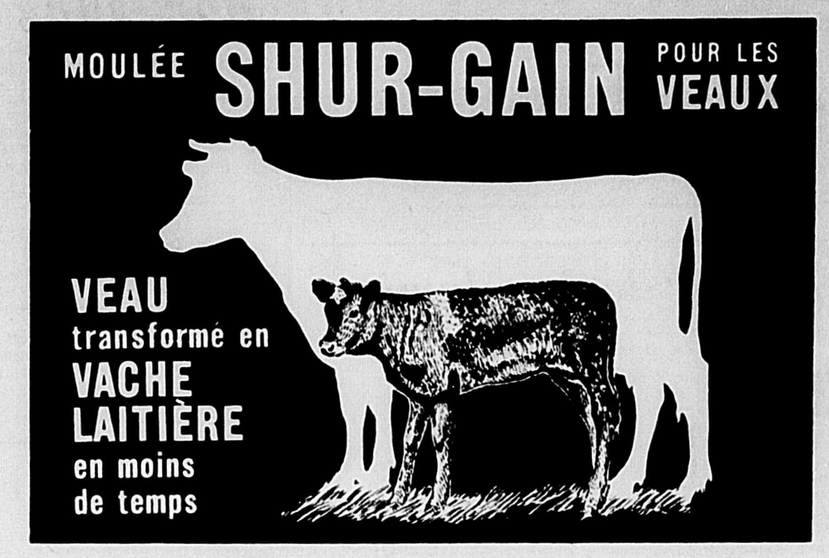
Il y a lieu de rappeler que la vaccination gratuite se fait durant les mois d'avril et de mai, avant que les animaux ne soient envoyés aux pâturages, puis en septembre, avant la période de stabulation. En dehors de ces périodes, la vaccination est laissée aux frais des propriétaires.

Le chef de la division vétérinaire recommande aux cultivateurs de ne pas écorcher les animaux victimes de cette maladie et d'enfouir profondément les carcasses dans un endroit sec ou, ce qui est préférable de les brûler. Un cadavre charbonneux laissé sur le sol peut contaminer toute une région. Les oiseaux et les carnassiers qui se nourrissent de ces cadavres vont souiller les régions avoisinantes par leurs déjections.

FERMES D'ELEVAGE D'ANIMAUX A FOURRURE

D'après les dernières statistiqu complétées, le nombre de fermes à fourrure en fonctionnement au Canada en 1938 était de 10,455, se décomposant ainsi: renards, 8,073; visons, 2,222; divers, 160, classés comme suit: ratons laveurs 66; putois 30; martes 11; myopotame ou coypous (nutria) 10; blaireaux 2; pékans 1; rats musqués 30; et castors 10. Ceci représente l'augmentation suivante sur 1937: renards 472 ou 6 pour cent; visons 796, ou 56 pour cent; divers 8, ou 5 pour cent, et une augmentation de 1,276, ou 14 pour cent, sur le nombre total des fermes à fourrure.

MOULÉE SHUR-GAIN POUR LES VEAUX



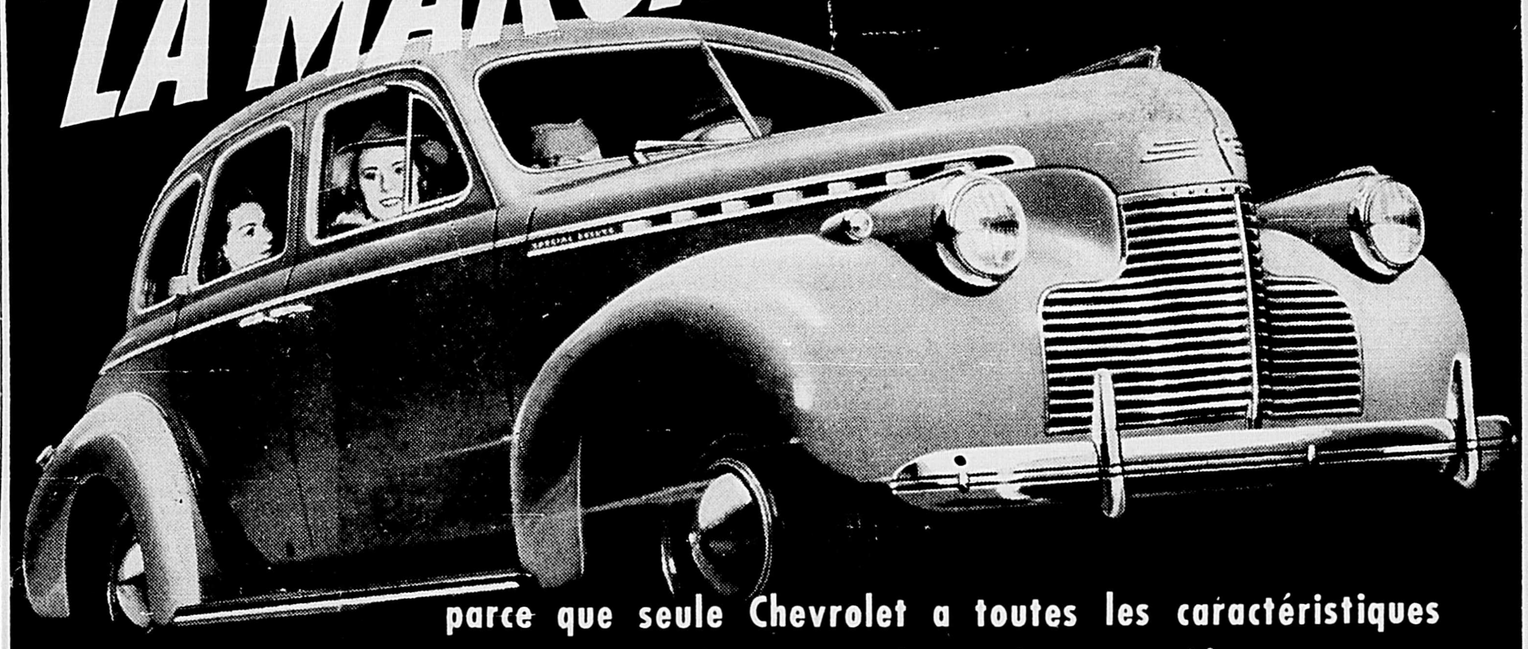
Pour économie et meilleurs résultats

Les veaux, dès le début, doivent recevoir des soins attentifs si l'on veut obtenir plus tard des vaches fortes, productrices et vigoureuses. Vous devez MAINTENANT servir la MOULEE DE DEBUT SHUR-GAIN POUR LES VEAUX. Cette moulée servie sous forme de gruau est appétissante, facilement digestible, de consistance régulière, et a bientôt fait de développer les veaux en sujets résistants et bien conformés. LA MOULEE SHUR-GAIN POUR LES VEAUX est économique et fait obtenir de meilleurs résultats. Cette moulée contient dans de justes proportions, les éléments nutritifs essentiels et nécessaires pour transformer les veaux en de fortes vaches laitières. Discutez ce point avec votre distributeur Shur-Gain aujourd'hui.

Voyez votre représentant aujourd'hui

CANADA PACKERS LIMITED
Division des Engrais Alimentaires — Montréal

Seule Chevrolet a "LA MARCHE ROYALE"

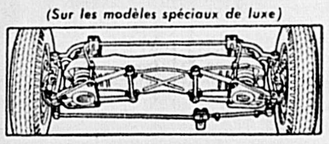


parce que seule Chevrolet a toutes les caractéristiques modernes qui la rendent possible!

CHEVROLET
Voyez-la.. Essayez-la.. Achetez-la!

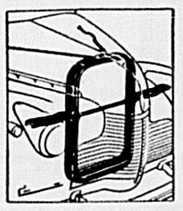
Illustré: Sedan sport Chevrolet spécial de luxe.

GENOUX MÉCANIQUES PERFECTIONNÉS
(Sur les modèles spéciaux de luxe)



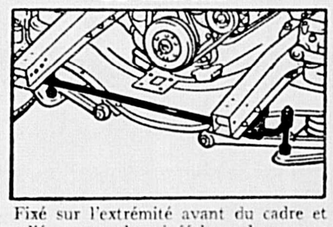
Assemblés comme *partie intégrante*, complète en soi, pour assurer un parfait équilibre et, conséquemment, une suspension, une direction et un freinage parfaits dans chaque auto. Ce qu'il y a de plus confortable dans tout chemin!

AVANT STABILISÉ



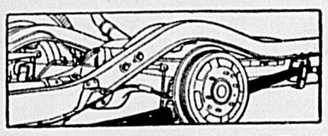
Le radiateur, le capot, les phares et les ailes sont solidement montés ensemble en une rigide structure d'acier pour assurer une réelle stabilité de l'avant. L'avant stabilisé signifie absence de bruits — et vous épargne des réparations coûteuses.

STABILISATEUR AUTOMATIQUE DE MARCHE



Fixé sur l'extrémité avant du cadre et relié aux membres inférieurs des genoux mécaniques, il assure une réelle stabilité dans les courbes et les virages de court!

RESSORTS SCIENTIFIQUEMENT ÉQUILIBRÉS

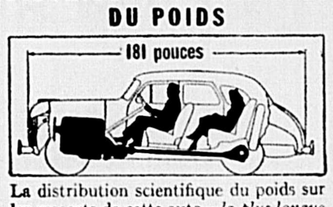


Avec des amortisseurs à double effet et des ressorts dont l'effet varie automatiquement suivant la charge et le fléchissement, la "suspension équilibrée" assure une douceur de roulement *uniforme*.

CARROSSERIE TOUT ACIER RIGIDE ET CADRE EN CAISSON

La construction de carrosserie et de cadre la plus forte et la plus rigide que connaisse la technique automobile moderne—est une source de confort et de sûreté durables.

DISTRIBUTION AMÉLIORÉE DU POIDS



La distribution scientifique du poids sur les ressorts de cette auto—*la plus longue de la classe des plus bas prix*—complète l'histoire de la meilleure marche du jour, la "marche royale de Chevrolet"! Venez l'essayer aujourd'hui.

CHEVROLET

C-41-F

CÔTÉ, BOIVIN AUTO SERVICE INC., ... Chicoutimi, P. Q.

CÔTÉ, BOIVIN & CIE ..... Roberval, P. Q.

J.-C. HUDON ..... Métabetchouan, P. Q.

• Au Foyer •

Je dois, je veux

Au fil de la plume

LA BONNE CHANSON...

"Un foyer où l'on chante est un foyer heureux!"
Où l'on chante, oui, mais où, surtout, on sait quoi chanter!
On parle souvent de nos traditions! La gaiete, la chanson joyeuse, fait partie de notre héritage traditionnel.

Las! comme il est triste pourtant d'entendre nos jeunes s'égosiller à imiter un Tino Rossi, un Reda Caire, une Paulette Mauve, un Jean Sablon, un Maurice Chevalier, ou autres de cet acabit!

Le rouge me monte parfois au front lorsque j'entends, par hasard, à la radio, certaines productions qu'on a l'audace de nommer couramment "chansons françaises"... Mesdames et Messieurs, le quart d'heure de la "Chanson française"... Ou bien : "Le programme du Courrier", "Vos préférés"... etc... etc... Ce ne sont pas les rubriques qui manquent.

Je ne rougis pas parce que je suis prude, mais parce que cela me dégoûte d'entendre de telles élucubrations. Et dire que Monsieur "Un Tel" demande pour "Mlle Une Telle" des choses comme: "Une valse avec vous", "Vous avez déménagé mon coeur", "Tu t'es cassé la gueule", "Veux-tu ma photographie"... En vérité, quelle délicatesse à l'endroit de Mlle "Une Telle" et comme la demoiselle doit être honorée, flattée!

C'est à nous, mes Cousines, qu'il appartient de travailler à endiguer ce flot de chansons, pour le moins stupides et baroques quand elles ne sont pas franchement malséantes et grivoises, qui inonde tant de demeure à la longue journée.

Et pour faire échec à ces programmes de mauvais goût, inspirons à nos enfants l'amour de la "Bonne chanson", la vraie chanson de chez-nous, celle que chantaient nos ancêtres, le soir, à la veillée, celle que fredonnaient nos mères pour bercer nos sommeils d'enfants.

Depuis trois ans, M. l'abbé Gadbois, de Saint-Hyacinthe, a entrepris une véritable croisade pour la régénération de la chanson populaire, et il a réussi à recueillir près de deux cents chansons, vraies chansons de chez-nous, vraies chansons françaises, qu'il a fait éditer, paroles et mélodies, en trois magnifiques albums illustrés avec un goût exquis.

L'un de ces albums est spécialement destiné aux enfants, et contient 25 chansons choisies. Il se vend à peine 35 sous, 50 sous relié.

Les albums de la "Bonne Chanson" feraient de bien jolies récompenses au jour de la distribution des prix, et les Commissions scolaires qui en feraient la distribution répondraient à un voeu exprimé par le Comité Catholique du Conseil de l'Instruction publique qui "désire que" la Bonne chanson soit répandue le plus possible dans les écoles de la Province... en distribuant comme livre de récompense le joli recueil de M. l'abbé Gadbois, (1), intitulé "La Bonne Chanson". (Enseignement Primaire, octobre, 1938).

VOLUME SOUVENIR DU CONGRES EUCHARISTIQUE

A la demande expresse de Son Eminence le Cardinal Villeneuve, le Comité du Premier Congrès Eucharistique National du Canada vient de mettre en circulation une édition populaire du Volume-Souvenir de cet inoubliable événement.

"Son Eminence veut une large diffusion de cet ouvrage, nous écrit le Révérend Père E. Carrier, s.s.s., assistant Secrétaire du Comité, en nous adressant un exemplaire du Volume... Nous désirons qu'il soit donné aux enfants des écoles et pénètre dans le plus grand nombre possible de familles."

Cette édition populaire contient plus de 250 pages illustrées de pas moins de 120 gravures. Il se vend au Secrétariat du Comité du Congrès Eucharistique, 850, Chemin Ste-Foy, Québec, à raison de 75 sous broché, et $1.00 relié. Des prix spéciaux sont accordés à la douzaine pour les maisons d'éducation et les commissions scolaires qui veulent le distribuer en récompense, "répondant ainsi aux souhaits ardents de notre Cardinal."

Cousine LAURE

(1) Toute communication relative à "La Bonne Chanson" doit être adressée à M. l'abbé Gadbois, Séminaire de Saint-Hyacinthe, P. Q.

Échos de la mode

On porte ce printemps:

—Des robes d'après-midi en crêpe marocain imprimé, avec des jupes amples et des épaules très marquées.

—Des robes de lainage avec un corsage chemisier à fort blousant.

—Des tailleurs du soir extrêmement austères.

—Des blouses de toutes sortes: en zéphir, en lingerie, en crêpe de chine, en flanelle, en linon, en toile de soie.

—Des poches et encore des poches.

—Des tailleurs en camel-hard avec des poches de fourrure.

—Des nervures dans les corsages.

—De courtes résilles de paille emboîtant le crâne et non tous les cheveux.

—Des jaquettes longues pincées à la taille.

—Des vestes droites sur des jupes à gros plis plats.

—Des chapeaux abondamment fleuris.

Propagez le journal régional

Bon sang ne ment...

"Et le sang répandu sera du sang français".
(abbé Lacasse).

Ecoutez ces clameurs qui d'une mer à l'autre
Ont secoué d'un coup l'immense Canada,
O Français! car voici la moderne Armada
Portant ses légions de guerriers et d'apôtres!

Elle arrive en chantant; ce qui la décida,
C'est la conviction, — ô Canadiens, la vôtre, —
Qu'il fallait en finir. Cet essaim est bien nôtre
Qu'autrefois pour le Christ un Champlain commanda...

La gloire brille à l'est, et dans la vieille France,
Ces jeunes veulent voir la splendeur de Vimy:
En vain les souvenirs des mères ont gémi.

Les pères en ont fait la dure expérience,
Eux vont la couronner. D'orgueil ils ont frémi,
Et leurs coeurs ont gardé la même confiance.

Edouard Chennevière.

Paris, le 13 février 1940.

À la L. C. F.

Assemblée de la Ligue catholique féminine, section St-Frs-Xavier, tenue au presbytère de la Cathédrale, le 13 mars 1940.

M. l'aumônier ouvre la séance par la prière et nous lit une partie de la dernière lettre pastorale de Mgr notre Evêque traitant de la mortification, dont voici quelques extraits:

La mortification est nécessaire à cause des suites du péché originel et aussi à cause des suites de nos péchés personnels. Il faut non seulement accuser nos fautes, mais mortifier les causes du mal et en éteindre le foyer. La mortification est nécessaire au chrétien à cause de sa haute destinée surnaturelle. "Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait, a dit Notre-Seigneur". Pour cela il nous faut combattre et souffrir. Il faut donc faire mourir nos membres, mortifier toute mauvaise convoitise, toute passion honteuse et la cupidité et cette sordide avarice, l'amour de l'argent, véritable culte des idoles. Il y a une loi générale dans la création, c'est qu'il faut passer par la mort, pour arriver à une vie supérieure. Par la mortification, on meurt tous les jours à ce qui n'est pas sagesse et vérité, on meurt à la chair et à la corruption, mais c'est pour revivre à l'esprit et à l'immortalité."

Lecture fut faite des procès verbaux du comité diocésain, réunion de janvier et de février, ainsi que la correspondance depuis la dernière assemblée.

M. le Curé a bien voulu donner $10.00 pour notre nouvelle sous-commission: l'Ouvroir des pauvres.

Puis on fait la lecture des procès verbaux des sous-commissions: Cours de religion, Assistance maternelle, Ouvroir des Pauvres.

On demande d'écrire à M. Léonidas Gagnon, notaire, président de l'A.C. masculine, au sujet des terrains de jeux, afin de demander sa collaboration pour l'organisation de ces terrains.

Il est question d'organiser un "tag day" pour le jour de la fête des Mères, comme cela se fait à Québec. Comme ce *tag day* fut demandé au Comité diocésain, on versera 10% des recettes à ce comité. On suggère d'inviter les enfants du Bassin pour la séance qui aura lieu ce jour-là. M. le Curé nous promet de prêter son concours pour cette réunion.

On décide de faire donner des cours d'art culinaire dans la semaine du 20 mai. La secrétaire devra écrire au Dép. de l'Instruction Publique pour retenir les services de **Mlle Roy.**

Suggestion est aussi faite du nettoyage des taudis de la rue du Hâvre. La secrétaire devra écrire au Bureau d'Hygiène à cet effet.

On suggère de demander Mme Eudore Boivin pour faire partie de notre comité, comme conseillère. Madame la Présidente fera cette demande à Mme Boivin.

Et la séance se termine par la prière.

Etaient présentes: Mmes Gustave Gauthier, présidente; Etienne Fraser, vice-prés.; Arthur Tremblay, Georges Smith, Paul Riverin, Willie Dufour, Léo Quenneville, Charles Simard, Alp. Pedneault et Mlle Laetitia Villeneuve, conseillères.

La secrétaire

LA CIGOGNE SE POSE DANS L'OCEAN, LTEE

Une récente bourrasque de neige le long de la côte sud du Saint-Laurent a forcé la cigogne de la fable à se réfugier dans le train super-rapide du Canadien National, l'OCEAN LIMITE, qui fait la navette entre Montréal et Halifax. Il s'agit ici de la cigogne qui apporte des bambins roses aux mamans. En effet une jeune mère a donné naissance à un bébé dans le wagon-lit qui l'amenait à Montréal, environ une demi-heure avant que le rapide n'atteignit sa destination. En l'absence d'un médecin à bord du convoi, une garde-malade de Royal Victoria Hospital a porté assistance à la maman ainsi que le contrôleur du wagon. Tout s'est passé pour le mieux dans le meilleur des mondes...

RECETTES

Salade de chou chaud.

4 tasses de chou lamine
1 tasse d'eau bouillante
1 c. à thé de sel
4 c. à soupe de beurre
4 c. à soupe de vinaigre
2 c. à soupe de farine

Faites cuire le chou dans une casserole bien recouverte, dans de l'eau bouillante salée, pendant 6 minutes. Egouttez. Faites fondre le beurre dans une autre casserole, ajoutez la farine et remuez jusqu'à ce que ce soit lisse. Ajoutez l'eau chaude dans laquelle le chou a cuit, puis le vinaigre. Faites cuire 3 minutes. Ajoutez le chou.

LUNCH DE TOMATES, DE PAIN ET DE FROMAGE

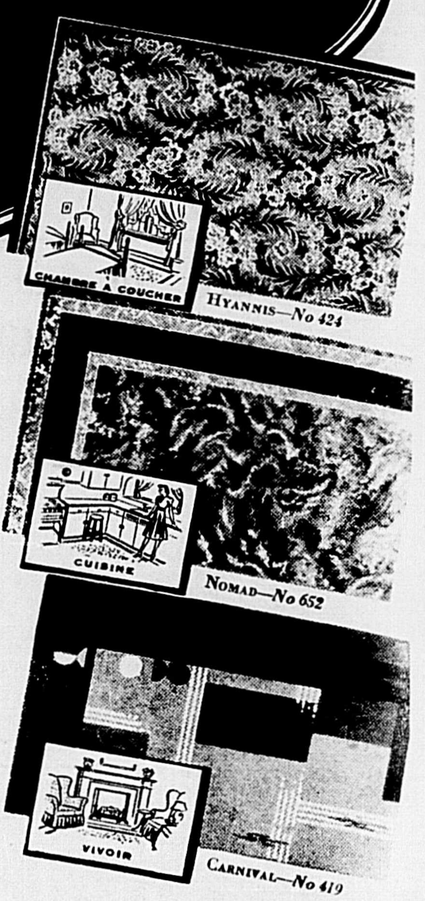
6 tranches de pain
½ livre de fromage
Sel et poivre
2 oeufs
2 tasses de tomates en boîte
Un petit oignon

Coupez le pain en cubes. Râpez les oeufs. Ajoutez les tomates et les assaisonnements. Disposez le pain et le fromage en couches alternatives. Versez le liquide par-dessus et faites cuire 45 minutes à 375°F. Servez immédiatement.

Le "Progrès du Saguenay"

Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée.
E.-R. GRENON, FIDUCIAIRE—Casier P.—12, av. Labrecque, CHICOUTIMI, P. Q
RÉDACTION et ADMINISTRATION: 12, av. LABRECQUE
TELEPHONE: No 457.
ABONNEMENT:
CANADA: $2.00; *A L'ETRANGER*: $3.00

Il est facile de gagner une belle
CARPETTE CONGOLEUM
plus de 2000 sont distribuées par les marchands dans tout le Canada



DEVINEZ *simplement* un NUMÉRO!

Mais oui, ce n'est pas plus malin que *cela!* Tout ce que vous avez à faire, c'est de vous présenter chez votre marchand et de deviner le numéro caché sous le gros Sceau Or apposé sur la superbe carpette de 6 x 9 pieds exhibée dans sa vitrine et offerte comme prix du concours!

Et sachez qu'il n'y a aucune condition compliquée à remplir — pas de témoignages à écrire, pas d'étiquettes à collectionner. Si vous devinez correctement le numéro ou si celui que vous enregistrez se rapproche le plus du véritable, vous pourrez soit emporter la carpette exposée dans la vitrine, soit en choisir une autre à votre goût parmi l'assortiment de riches Carpettes Congoleum que votre marchand a en magasin.

Mais n'attendez pas! Le concours se terminera samedi midi et le numéro gagnant sera affiché dans la vitrine du marchand à 4 heures, l'après-midi du même jour!

CONGOLEUM CANADA LIMITED
MONTREAL

Le SCEAU OR est apposé à la surface de *tout* véritable Congoleum Sceau Or, en carpette ou à la verge. C'est votre garantie de satisfaction.

OFFRE SPÉCIALE

Si vous achetez une véritable Carpette Sceau Or Congoleum durant la période de ce concours et que vous gagniez ensuite la carpette offerte en prix, vous aurez le choix entre accepter cette carpette *ou vous faire rembourser le prix d'achat complet de la carpette que vous aurez déjà achetée.* Vous avez ainsi une chance d'obtenir GRATIS une carpette plus grande. Ne la manquez pas!

CARPETTES *Sceau Or* CONGOLEUM

Le public trouvera dans nos 7 succursales de la région l'assortiment complet des derniers patrons CONGOLEUM "SCEAU D'OR" dans toutes les grandeurs, ainsi qu'un grand choix dans la ligne des prélarts CONGOLEUM.

GAGNON & FRÈRE
Chicoutimi — Jonquière — Kénogami — Port-Alfred — Alma — St-Jérôme — Roberval

ASSORTIMENT COMPLET DES CARPETTES "CONGOLEUM"
CHICOUTIMI
JONQUIERE
NORMANDIN
BAGOTVILLE
LEGARE
Le plus grand spécialiste en ameublement au Canada
HEBERTVILLE
ST-FELICIEN
DOLBEAU
DESBIENS

Pourquoi LIPTON est un thé à petites feuilles?
De l'avis des experts, les petites feuilles de thé donnent une saveur plus riche et plus entièrement satisfaisante. Voilà pourquoi point n'est besoin de combler la mesure avec le thé LIPTON—une c. à thé rase par personne sera amplement suffisante et plaira à tous les goûts. Pour plus d'économie—plus de satisfaction—demandez le thé LIPTON—le thé dont la saveur riche est digne d'un roi.

ADOPTEZ LE THÉ LIPTON IL N'EST *jamais insipide*

Le thé Lipton est toujours savoureux. Qu'il soit ébouillanté faible ou fort, son goût riche et entier se retrouve dans chaque tasse.

L-10P

LIPTON LE THÉ SAVOUREUX

APRÈS CETTE ÉPUISANTE MALADIE . . .

La naissance du bébé vous a fait perdre une partie considérable de votre vitalité? Vous êtes sans force et incapable de reprendre votre tâche? Il vous faudrait un sang riche alors que le vôtre est appauvri, car la maternité vous a occasionné une grande dépense d'énergie. Votre système sanguin a largement été mis à contribution et les forces ne semblent pouvoir pas revenir.

Si vous faisiez usage des bonnes PILULES ROUGES, vous referiez vite vos forces, car les bonnes PILULES ROUGES, vous donneraient un sang riche, indispensable à ce moment critique de votre vie. Ce bon tonique a fait du bien à des milliers et des milliers de mères

Les bonnes PILULES ROUGES ont à leur crédit 50 années de succès dans le traitement des troubles suivants: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

"Après une naissance, je suis restée dans un état de grande faiblesse, j'avais souvent des vertiges, des douleurs dans le dos et aux reins. Ma mère me conseilla de faire usage des PILULES ROUGES. Je les ai essayées et dès le début du traitement, mon état de santé s'améliora. C'est avec les PILULES ROUGES que je me suis remise sur pied et je suis contente de les recommander aux jeunes mères de famille."

(Signé) — Mme NAPOLEON CHARRON,
138, rue St-Laurent,
HULL, P.Q.

Témoin (Signé) — Y.P.

Pilules Rouges par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PRENEZ DES FORCES
en prenant les bonnes
• PILULES ROUGES •
pour les Femmes Pâles et Faibles.
Cie Chimique FRANCo Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

DÉTACHE la graisse DES USTENSILES

INUTILE de frotter plats et autres ustensiles dans l'eau de vaisselle répugnante: il suffit de les faire tremper dans une solution* de Lessive Gillett Pure en Flocons! Celle-ci détache la graisse et les parcelles d'aliments qui collent aux ustensiles... et le lavage devient un jeu d'enfant. Ayez-en toujours une boîte sous la main!

**Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.*

BROCHURETTE GRATUITE — La brochurette de la Lessive Gillett explique comment ce puissant nettoyeur dégage les renvois d'eau bouchés... garde les cabinets extérieurs propres et inodores en en détruisant le contenu . . . et sert à toutes sortes d'autres usages. Demandez-en une copie gratuite à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

FEUILLETON DU "PROGRÈS"

Le Loup Blanc

PAR PAUL FÉVAL

No 10

Le souvenir de la scène de la veille traversa son esprit comme un mauvais présage.

—Le pauvre gars, dit Jude, n'est point aimé de maître Alain. Dieu sait ce qu'il deviendra en notre absence!

Nicolas Treml tendit sa bourse à Jude qui comprit et la lança comme une fronde par-dessus les arbres. La bourse, adroitement dirigée, alla tomber juste au seuil de la loge.

—Et maintenant, à l'ouvrage, dit le vieux gentilhomme.

Avec l'aide de Jude, il porta le coffret de fer dans le creux du chêne. Ce lieu servait de magasin à Jean Blanc et contenait ses outils en même temps que plusieurs bottes de branches de châtaigniers prêtes à être fendues.

Jude prit un pic et commença à creuser.

Après une heure d'un travail qui fut rude à cause de la nature du sol, tout veiné de racine, le coffret fut enfoui et recouvert de terre. Jude foula le sol et rétablit si adroitement les choses dans leur état primitif qu'il eût fallu trahison préalable pour soupçonner que la terre eût été remuée.

Le soleil montait et jetait déjà ses rayons par-dessus les cimes.

—En route! dit Nicolas Treml. Le chemin est long et j'ai grande hâte.

Le maître et le serviteur remontèrent la rampe à pas précipités.

Ce fut à ce moment que Jean sortit de la loge et les aperçut. Doué comme il l'était d'une agilité merveilleuse, il bondit le long de la descente et atteignit bientôt l'endroit du fourré où M. de La Tremlays avait disparu. Mais il trébucha dans le taillis, et lorsqu'il arriva dans la route frayée il entendit au loin le galop de deux chevaux.

Il s'élança de nouveau. Les chevaux allaient comme le vent; quoi qu'il put faire, il ne gagnait point de terrain. Alors, par une inspiration soudaine, il gravit un chêne avec la prestesse d'un écureuil et gagna le sommet en quelques secondes. Il put voir alors les deux chevaux qui couraient dans la direction de Fougères.

—Monsieur Nicolas! cria-t-il d'une voix désespérée.

Le vieux gentilhomme se retourna, mais il ne s'arrêta point.

Jean Blanc se fit un porte voix de ses deux mains et entonna le chant d'Arthur de Bretagne.

Un instant il put croire que ce naïf expédient produirait l'effet qu'il en attendait.

Nicolas Treml s'arrêta indécis, mais bientôt, passant la main sur son front comme pour chasser une dernière hésitation, il enfonça ses éperons dans le ventre de son cheval.

Jean Blanc descendit et regagna silencieusement la Fosse-aux-Loups.

Auprès du seuil de la loge, il vit briller un objet aux rayons du soleil. C'était la bourse du vieux seigneur.

Une larme vint dans les yeux de Jean Blanc.

—Dieu le conduise! murmura-t-il. Il est bon, il croit bien faire.

Il s'assit sur le seuil et demeura pensif.

—Pauvre petit monsieur Georges! dit-il après un long silence; seul, aux mains de ce Vaunoy qui ne croit pas en Dieu!

Il fit encore une pause, puis il ajouta:

—Ils m'appellent le mouton blanc... Je suis le mouton et cet homme est le loup: mauvaise bataille! le loup a ses dents: si les dents me poussaient... le mouton se ferait loup pour défendre ou venger ceux qu'il aime. Qui vivra verra!

VI. — LE VOYAGE

La dernière voix que Nicolas Treml entendit sur ses domaines fut celle de Jean Blanc, dont le chant mélancolique le saluait au départ comme un menaçant augure. Il fallut au vieux gentilhomme toute sa force d'âme et cette obstination qui est le propre du caractère breton pour vaincre les tristesses qui vinrent assaillir son coeur.

Il repoussa loin de lui l'image de Georges et continua sa route.

Il ne voulait point que l'on connût son itinéraire, car, après avoir fait deux lieues dans la direction du Coüesnon et de la mer, il revint brusquement sur ses pas, tourna Vitré dont la noire citadelle absorbait les rayons de midi, et gagna le chemin de Laval, en laissant sur sa droite les belles prairies où serpente le ruisseau qui s'appelle déjà la Vilaine.

Entre Laval et Vitré, un peu au-dessous du bourg d'Ernée, qui joua, quatre-vingt ans plus tard, un grand rôle dans les guerres de la chouannerie, s'élevaient, sur un petit tertre, deux tronçons de poteaux dont les têtes avaient été coupées.

Ces deux poteaux ses dressaient à six toises l'un de l'autre, séparés par deux tranchées entre lesquelles on voyait encore les débris vermoulus d'une barrière.

Nicolas Treml arrêta son cheval et se découvrit. Jude Leker l'imita.

—Quelques pas encore, dit M. de La Tremlays, et nous serons sur la terre ennemie, la terre de France. Pendant que nos pieds touchent encore le sol de la patrie, il nous faut dire un *Ave* à Notre-Dame de Mi-forêt.

Tous deux récitèrent l'oraison latine.

—Autrefois, reprit le vieux gentilhomme, ces poteaux avaient une tête. Celui-ci portait l'écusson d'hermine timbré d'une couronne ducale. L'autre portait d'azur à trois fleurs de lis d'or. De ce côté-ci de la barrière il y avait un homme d'armes breton; de l'autre, un homme d'armes français. Les soldats se regardaient en face; les emblèmes se dressaient fièrement à longueur de lance: Dreux et Valois étaient égaux.

—C'était un glorieux temps, monsieur Nicolas! soupira Jude.

—Dreux n'est plus, continua Treml dont la voix tremblait, et la Bretagne est une province française. Mais Dieu est juste; il rendra mon bras fort. Marchons!

Ils franchirent l'ancienne limite des deux Etats et continuèrent leur route en silence.

Le voyage fut long. Ils virent d'abord Laval, ancien fief de La Trémoille; Mayenne, qui donna son nom au plus gros des ligueurs; Alençon, qui fut l'apanage des fils de France.

Dans chacune de ces villes ils s'arrêtaient le temps de faire reposer leurs chevaux. Puis ils repartaient en hâte.

—Où allons-nous? se demandait parfois Jude Leker.

Mais il ne faisait point cette question tout haut. S'il plaisait à Nicolas Treml de taire le but de ce voyage, ce n'était point à lui, Jude, qu'il appartenait de surprendre ce secret.

Son incertitude ne devait pas durer longtemps désormais. Ils traversèrent Mortagne, puis Verneuil, puis Dreux, et, le matin du sixième jour, ils franchirent la grille dorée du parc de Versailles.

Versailles était abandonné déjà, mais ses blancs perrons de marbre avaient encore le brillant éclat des jours de sa gloire.

Statues, colonnades, urnes antiques et riches frontons gardaient leur splendeur du dernier règne. Il y avait si peu de temps que durait le veuvage de la cité! Le sable des allées ne conservait-il pas encore les traces des mules de satins et des hauts talons vermillonnés?

N'y avait-il pas encore des fleurs dans les vases, des strophes gravées sur l'écorce des arbres, des jets de cristal dans la bouche souriante des naïades de bronze?

Hélas! le veuvage a continué trop longtemps; les fleurs se sont flétries; bronzes et marbres ont pris l'austère beauté des oeuvres d'un autre âge; il n'y a plus ni chants, ni joies. C'est au passé qu'il faut dire avec le poète, pleurant les grandeurs de la monarchie:

Oh! que Versailles était superbe
Dans ces jours purs de tout affront,
Où les prospérités en gerbe
S'épanouissaient sur son front!
Là tout faste était sans mesure,
Là chaque arbre avait sa parure
Là chaque homme avait sa dorure;
Tout du maître suivait la loi;
Comme au même but vont cent [routes,
Là les grandeurs abondaient toutes;
L'Olympe ne pendait aux voûtes
Que pour compléter le grand roi.

(à suivre)

Des faits précis concernant la persécution religieuse en Pologne

Quelques aspects de la persécution dirigée contre les prêtres, religieux et religieuses et contre les catholiques, dans le territoire polonais occupé par les Allemands.

DOCUMENT DE SOURCE OFFICIELLE

I—GNIEZNO. — Archevêché (diocèse de Son Eminence le cardinal Hlond, primat de Pologne).

(1) *Aperçu général*

On a arrêté la majorité des membres du clergé, fermé la plupart des églises, confisqué tous les registres paroissiaux, assujetti les biens religieux à une réglementation sévère, détruit les statues et restreint l'exercice du culte.

(2) *Sacrileges*

(a) En novembre, à Znin, le vicaire Dobrzynski a été arrêté pendant qu'il allait visiter un paroissien malade. On l'a brutalement dépouillé de son étole et de son surplis et l'on s'est emparé de la bourse contenant l'Hostie consacrée. On lui a dit: "Le malade mourra sans prêtre", puis on l'a jeté en prison. Le Saint Sacrement a été profané. Dès lors les paroissiens se sont abstenus d'appeler le prêtre auprès des malades, de crainte qu'on ne l'emprisonne. (Un autre prêtre exerçait son ministère au Vicariat). Les fidèles meurent sans recevoir les derniers sacrements. Le curé est aussi en prison depuis le 10 novembre. Vers la mi-décembre, l'autre vicaire, l'abbé Szmelter, a été emprisonné à Minsk Mazowiecki, près de Varsovie. Depuis lors, la ville de Znin est sans pasteur.

(b) A Samsieczno, dans le district de Bydgoszcz (Bromberg), la soldatesque allemande a complètement pillé une église, en septembre. Les hosties consacrées ont été jetées à terre et foulées aux pieds, le vin de messe et les cierges confisqués, les chasubles déchirées et leurs lambeaux suspendus aux portes extérieures de l'église.

(c) A Bydgoszcz, en septembre, des soldats et deux civils allemands (commissaires d'Hitler) ont envahi le couvent des soeurs franciscaines; pénétrant dans le cloître, ils ont ordonné aux religieuses de se rendre à la chapelle, où, devant l'autel, un des civils a pris la parole. Il a dit, entre autres choses, "Pourquoi prier? Si Dieu écoutait vos supplications, nous ne serions pas ici. Il n'y a pas de Dieu". On a alors conduit les religieuses au sous-sol d'une maison habitée par des Allemands (Passtelle) où elles ont dû passer toute la journée. Pendant qu'il célébrait la messe, le préfet Kukaka, aumônier, a été arrêté et conduit à un endroit inconnu. La supérieure du couvent, âgée de soixante-douze ans et souffrant de paralysie, a été maltraitée. On a pris dans le ciboire des hosties consacrées et menaçant d'un revolver la religieuse alitée on lui a ordonné de les avaler. Saisie de terreur, elle a obéi. On a intimé aux religieuses l'ordre d'évacuer leur couvent dans un délai expirant le 1er janvier 1940. Cet ordre a été contremandé sur réception d'une lettre d'Amérique.

(3) *Guerre à la religion*

(a) Tous les crucifix ont été enlevés des écoles. Il est défendu de donner l'enseignement religieux dans les écoles actuellement ouvertes.

(b) A Gniezno (Gresen), il est défendu aux prêtres d'entendre les confessions. On a annoncé dans le district de Gniezno qu'il était interdit de réciter des prières devant les statues. Plus tard, ces statues ont été renversées. On a complètement supprimé les sermons, tant à Gniezno qu'à Bydgoszcz. On rapporte en outre que dans ces villes, ainsi que dans d'autres, il est interdit de chanter des hymnes religieux.

(c) On a fermé la basilique de Gniezno sous prétexte que l'édifice était "baufallig", c'est-à-dire qu'il était dangereux d'y séjourner. Les autres églises de la ville demeurent fermées à clé toute la semaine, sauf le dimanche alors que la célébration de la messe est permise entre neuf heures et onze heures de l'avant-midi. Le même état de choses existe à Strzelno. Toutes les églises des districts de Wyrzysk, de Szubin, d'Inowrocaw, de Wrzesnia et de Znin ont été fermées il y a plus de trois mois. A Znin et à Szubin, les prêtres sont sous arrêt dans leurs maisons. Les confessions se font secrètement à domicile. Les prêtres célèbrent la messe en cachette, portant simplement le surplis. Quelques prêtres ont été emprisonnés; d'autres ont été conduits dans des camps de concentration ou envoyés en Allemagne ou dans les faubourgs de Varsovie pour y être employés à des travaux manuels.

(d) Des troupes logent dans le séminaire de Gniezno. Les séminaristes, déguisés en civils, se cachent.

(e) Les croix de chemin et les images sacrées qui étaient vénérées depuis des siècles ont été détruites ou profanées. A la suite de l'invasion allemande, elles ont été systématiquement attaquées avec une haine d'athée. A Bydgoszcz, une statue du Sacré-Coeur de Jésus a été mise en pièces.

(f) Le Kreisleiter allemands, à Znin, a réprimandé le Père Szmelter quand ce dernier, au cours d'une conversation, prononça le nom de Dieu. "Dieu n'existe pas, dit-il, et je vous défends donc de prononcer ce mot".

(g) A Bydzoszcz, le Père Kaluschke, un allemand qui est temporairement doyen du chapitre (nommé à cette position après l'arrestation du Père Stepczynski, doyen prébendé), est tenu de se présenter tous les vendredis à onze heures devant le Kreisleiter pour recevoir les instructions et les ordres pour chaque jour de la semaine, à propos des affaires de l'église. Un certain vendredi, le Kreisleiter défendit les sermons; une autre fois, il ordonna que les avis paroissiaux fussent donnés uniquement en allemand. Il ordonna de composer une prière spéciale pour l'oppresseur de l'Eglise, Hitler, et il exhorta les prêtres à la chanter le dimanche. L'ordre du jour du 25 novembre était: "Immerweiter brav sein".

(4) *Conflits avec le clergé*

(a) Un grand nombre de prêtres ont été exécutés sous des prétextes insignifiants. Parmi ceux qu'on a tués se trouvaient:

Le Père Jadrzyk, curé de Lechlin, sous prétexte qu'il n'avait pas défendu les Allemands que les Polonais avaient punis pour des actes de trahison.

Le Père Nikiokiewicz, curé de Saboszewo, pour avoir aménagé une chapelle dans une local qu'il avait obtenu légalement, mais qui était autrefois une école allemande.

Le Père Kolski, (prêtre doyen de soixante-dix ans) et son vicaire, le Père Wladimir Nowicki, de Czczepanowo, pour venger la mort d'espions allemands que les prêtres n'avaient pas protégés et qui furent fusillés par les soldats polonais.

Le Père Janke, curé de Jaktorowo, dont le cadavre a été trouvé dans un champ de pommes de terre près de Gniezno.

Le Père Jakubowski, vicaire de Bydgoszcz, à qui l'on ordonna d'assister à une exécution en masse sur la place du marché. Le choc nerveux qu'il en ressentit l'ayant porté à condamner hautement ce crime, il fut frappé à coups de crosse de carabine et plus tard fusillé.

Les Pères Szurek et Wiorek (missionnaires), victimes d'une exécution en masse sur la place du marché à Bydgoszcz. Vingt Polonais y perdirent la vie parce qu'on avait tiré sur un soldat allemand. Les condamnés furent fusillés sur les marches d'une église qui appartenait auparavant aux Jésuites.

Le Père Casimir Nowicki fut accusé d'avoir caché des armes dans une automobile où son sac de voyage se trouvait par hasard, dans une forêt près de Gniezno. Les armes ne lui appartenaient pas.

Après l'évacuation de Gniezno par les autorités policières et civiles polonaises, le Père Zazocki, doyen du chapitre, organisa dans cette ville une garde chargée de maintenir l'ordre et de contenir les bandes allemandes qui répandaient la terreur. Quand il constata que la ville était investie par une armée allemande, il se rendit auprès des assiégeants, à titre de parlementaire, dans une automobile portant un drapeau blanc. Il reçut alors deux balles dans une main. Les Allemands firent plus tard des excuses et expliquèrent qu'il y avait eu malentendu. Le religieux blessé rendit la ville aux Allemands et ordonna aux membres de la garde civique de déposer leurs armes. Après que le Père Zabocki, guéri de ses blessures, fut sorti de l'hôpital, il fut exécuté à Inawrocaw avec quatorze membres de la garde civique; on les accusait d'avoir soulevé la population contre les Allemands. Contrairement au droit international, les parlementaires ne furent pas respectés.

(b) L'emprisonnement sans motif des prêtres est un fait journalier. Dès le mois d'octobre, tous les prêtres du district de Znin furent mis en état d'arrestation. Au début, ils ne furent soumis qu'à la détention à domicile, mais, plus tard, un certain nombre d'entre eux furent astreints aux travaux manuels sur les routes; l'on rapporte, par exemple, que le Père Nowicki, de Barcin, âgé de soixante ans et malade, fut enfermé pendant quelque temps dans une cave. D'autres furent jetés en prison, dont par exemple, les PP. Hoffman et Dobrzynski, de Znin, et les PP. Lapka et Michalski, de Janowiec, détenus à la geôle de Znin. Plusieurs furent transférés à Minsk Mazowiecki, près de Varsovie, entre autres, les PP. Wilhelm, de Cerekwica, Wnuk, de Gasawa, Marlewski, de Gora, de même que le Père préfet Wisniewski et le Père Szmelter de Znin.

L'on a également arrêté tous les prêtres des districts suivants: Szubin, Wrzesnia, Wyrzysk, ainsi qu'un grand nombre d'autres dans les districts de Mogilno, Gniezno et Bydgoszcz. De nombreux membres du clergé ont dû se réfugier dans des cachettes, étant donné que leurs noms sont inscrits sur la liste noire, et qu'ils sont recherchés par les agents de la Gestapo. Tous les prêtres de Bydgoszcz et de Gniezno s'habillent en laïques, parce que leurs vêtements ecclésiastiques les exposent au ridicule et à l'emprisonnement. Défense est faite aux prêtres de Gniezno de quitter la ville. Récemment, tous les membres du clergé du district de Inowrocaw furent transférés ailleurs, à l'exception d'un prêtre allemand, le Père Niewitecki, de Jaksice.

Quatre-vingt-neuf prêtres sont internés au camp de concentration de Gorna Grupa (Poméranie). Le Père Musica travaille comme aide-fermier à Stettin. Le Père Domeracki, doyen de sa comunauté, a succombé au travail en Allemagne.

A Gniezno, le chanoine Brasse, les PP. Wnuk et Bolec, de même que tous les PP. Franciscains ont été incarcérés. Le Père Wnuk, mis en état d'arrestation au lever du jour, n'eut pas même le temps de se vêtir et dut marcher, en habit de nuit, à travers les rues de la ville. Les prêtres susmentionnés furent conduits dans une grande pièce, faisant partie d'une ancienne tannerie, où l'on logea également trois cents familles, hommes, femmes et enfants. Tous demeurèrent dans cette salle pendant cinq semaine. A l'expiration de temps, on les dirigea sur Varsovie. Il est impossible d'apprendre dans quelle direction Mgr Stuczinski fut emmené.

Le clergé de Bydgoszcz, entre autres, les chanoines Stepozynski et Szulc, le préfet Reiter, et les PP. Kukaka et Musica, fut l'objet d'un traitement inhumain.

(c) Cruauté des geôliers allemands et leur brutalité à l'égard des prêtres:

Peu de temps après la chute de Bydgoszcz, cinq mille hommes, dont plusieurs prêtres et moines, furent enfermés dans une écurie de la caserne. La foule était immense, et l'endroit si exigu que tous devaient se tenir debout. Leur emprisonnement dans ce réduit dura six semaines. La nuit, l'on y reposait pratiquement l'un sur l'autre. Etant donné le manque de latrines, les conditions hygiéniques étaient effroyables. Un coin de l'écurie fut réservé à cette fin, et la tâche de nettoyer cette latrine improvisée revint au chanoine Stepcynski et à un Juif, qui durent se servir de leurs mains pour transporter les excréments à l'extérieur. "Du Schwein, hier muss man arbeiten", dit le garde prussien au vieux prêtre. Un jeune prêtre qui offrit de remplacer le chanoine fut assommé à coups de crosse de fusil.

L'on arrêta, au début, à Nako, district de Wyrzysk, tous les membres du clergé sauf le Père Chojnacki, préfet de l'école secondaire. Toutefois, ce dernier fut mis en état d'arrestation, au mois de novembre, pendant qu'il se trouvait à l'église à entendre les confessions.

(Suite à la 11e page)

ACHETEZ LES PEINTURES RAMSAY

DEPUIS 3 GÉNÉRATIONS

-le secret des gâteaux tendres et légers!

FABRIQUÉE AU CANADA

INSÉPARABLES

UN GARÇON et sa C·C·M·

TOUT garçonnet qui possède une Bicyclette C.C.M. la considère plus qu'un mode "de transport personnel" — c'est ce qu'il a de plus précieux et, invariablement, lui et sa C.C.M. sont inséparables.

Il sait avec quelle précision extrême toutes les parties mobiles de sa C.C.M: ont été construites—le Frein à Roue libre C.C.M.—le Pédalier C.C.M. — le Moyeu Avant C.C.M.

Non seulement le fier possesseur d'une C.C.M. sait cela, mais il jouit des résultats. Il jouit du roulement doux et facile de la C.C.M. qui épargne son énergie et lui donne le maximum de vitesse et de distance pour l'énergie dépensée.

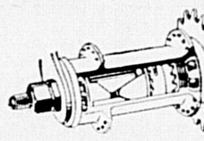
Il jouit du rendement sans ennuis que lui fournit sa C.C.M. parce qu'elle est toujours prête pour aller n'importe où.

Il aime la nouvelle apparence durable de sa C.C.M. résultant de plusieurs couches d'émail cuit au four après application et du Chromage épais sur un fond en nickel C.C.M., bon pour 20 ans.

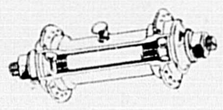
Quand vous venez acheter une bicyclette, rappelez-vous toutes ces qualités qui rendent un garçonnet et sa C.C.M. inséparables, et choisissez aussi une C.C.M.

Les bicyclettes C.C.M. se font dans un grand choix de modèles, depuis le modèle "spécial" illustré ci-dessus, jusqu'aux modèles plus robustes tels que la bicyclette renforcée C.C.M. pour livraisons; puis, dans les modèles plus légers — la bicyclette légère pour course sur route et la "C.C.M. Professional Flyer", qui est employée par un grand nombre des professionnels qui participent aux courses des 6 jours.

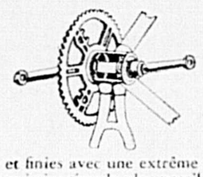
Demandez au marchand C.C.M. le plus proche de vous montrer ces modèles C.C.M. afin de choisir celui qui vous convient le mieux.



FREIN À ROUE LIBRE C.C.M.
Un nouveau frein, par C.C.M., agissant plus rapidement sur l'embrayage avant, plus puissant, assurant des arrêts plus doux et plus prompts que tous ses prédécesseurs. En acier trempé extra-fort, pour répondre aux exigences des cyclistes d'aujourd'hui.



SOLIDE MOYEU AVANT C.C.M.
En acier trempé avec essieu solide et cages à billes usinées et trempées pour assurer des années de roulement doux et facile.



PÉDALIER TRIPLEX C.C.M.
Les 15 pièces de cette partie très importante d'une bicyclette C.C.M. sont usinées, trempées et finies avec une extrême précision, de façon à ce que vous puissiez tirer le plus possible de l'énergie que vous dépensez pour pédaler.

C.C.M. pour Fillettes ou Garçonnets	$32.50
C.C.M. "Rambler", pour Hommes	35.00
C.C.M. "Rambler", pour Dames	36.00
C.C.M. "Rambler Motorbike"	38.75
C.C.M. pour Dames	38.50
C.C.M. "Special"	41.00
C.C.M. "Road Racer"	40.00
C.C.M. "Ballon", Hommes et Dames	44.50
C.C.M. Livraisons (sans Panier)	53.50

F31F

Bicyclettes C·C·M·

CONSTRUCTION SOLIDE • ROULEMENT FACILE • QUALITÉ SUPÉRIEURE

NOUS VENDONS LES BICYCLES C.C.M.
GAGNON & FRERE (Meubles) Chicoutimi
GAGNON & FRERE (Meubles) Jonquière
GAGNON & FRERE (Meubles) Kénogami
GAGNON & FRERE (Meubles) Port-Alfred
GAGNON & FRERE (Meubles) St-Joseph-d'Alma
GAGNON & FRERE (Meubles) St-Jérôme
GAGNON & FRERE (Meubles) Roberval

NOUS AVONS UN CHOIX TRES VARIE DES FAMEUSES BICYCLETTES DE FABRICATION "C.C.M."
CHICOUTIMI JONQUIERE NORMANDIN BAGOTVILLE
LEGARE — la plus grande spécialiste en ameublement au Canada
HEBERTVILLE DOLBEAU ST-FELICIEN DESBIENS

— NOUS VENDONS LES BICYCLES C. C. M. —
MAGASIN DE FERRONNERIE, QUINCAILLERIE, PEINTURE
MICHAUD & PERRON — JONQUIÈRE

Consultez la Carte de Qualité—Obtenez les Faits!

PLYMOUTH 1940
EST LE PLUS SEMBLABLE AUX AUTOS DE HAUTS PRIX

Utilisez cette méthode facile de comparer Les "TROIS" AUTOS de prix Populaires

Il y a deux manières très simples d'établir la valeur d'une voiture-automobile. Vous pouvez facilement trouver maintenant quel est pour vous l'achat le plus avantageux.

PREMIEREMENT—Rendez-vous chez votre agent Chrysler-Plymouth-Fargo le plus rapproché et consultez la Carte de Qualité de 1940. Elle vous montrera en un clin d'oeil ce que chacun des "TROIS" autos de prix populaires vous donne en dimensions, sécurité, économie et durée — aussi bien qu'en technique en matière d'élégance.

DEUXIEMEMENT—Faites l'essai du "Roulement Luxe" du Plymouth de 1940. Constatez par vous-même comment les qualités inhérentes de Plymouth contribuent à l'agrément des voyages et des promenades.

Des 22 Traits de Qualité dans les Autos de Classe-
PLYMOUTH EN RÉUNIT 21 . . . L'AUTO '2'-11 . . . L'AUTO '3'-8!

Sedan Plymouth Roadking de 1940, Deux Portes

QUEL EST L'AUTO LE PLUS DESIRABLE qu'un prix modique achètera en 1940? Des milliers de motoristes trouvent la réponse dans la Carte de Qualité de 1940!

Et Plymouth est la voiture qu'ils choisissent! Car la Carte de Qualité montre que Plymouth est le seul des "TROIS" autos de prix populaires qui vous donne la majorité des 22 caractéristiques importantes que l'on doit rencontrer dans les autos de hauts prix . . . Voyez la Carte de Qualité chez l'agent Chrysler-Plymouth-Fargo de votre voisinage. Ensuite faites une "Promenade de Luxe" pour découvrir définitivement ce que Plymouth apporte à ses usagers, malgré son prix modique. Et, n'oubliez pas, Plymouth est remarquablement *facile à acheter.*

VOUS POUVEZ ACHETER
Un Coupé Plymouth Roadking pour
$904 Livré à CHICOUTIMI
Seules la Licence et les Taxes Locales (s'il y en a) en sus. Tous les prix peuvent être modifiés sans préavis.

VÉRIFIEZ ET COMPAREZ LE BAS PRIX LOCAL DE LIVRAISON DE PLYMOUTH!

PLYMOUTH CONÇU ET FABRIQUÉ PAR CHRYSLER

ADRIEN GAGNON — 264, RUE RACINE — TÉL.: 976 — CHICOUTIMI

Chronique financière

Par Gaston Tremblay,
licencié en Sciences commerciales
(Du bureau Gauthier & Tremblay)

La canalisation du St-Laurent

Par Paul-Henri Guimont, professeur à l'Ecole des Sciences sociales de Québec.

(suite)

Le Saint-Laurent aménagé servira encore au transport de beaucoup d'autres produits ou marchandises dans les deux directions, mais les économies réalisées sur ce transport peuvent difficilement être calculées avec un certain degré de véracité.

Avant toutefois de laisser ce sujet, nous désirons attirer l'attention sur le fait suivant: sur les canaux américains, le canal de New-York la rivière Ohio, le Mississipi du Sud, si l'on tient compte des dépenses de creusage, d'entretien et d'exploitation, le transport maritime est plus cher et moins rapide que le transport ferroviaire.

Si maintenant nous nous arrêtons à la direction du trafic sur notre voie fluviale, nous constatons que plus de 80% de ce trafic est constitué de matières premières à destination de l'Est, alors que le reste est composé de produits manufacturés de haute valeur à destination de l'Ouest.

Notre mouvement de fret maritime est donc un mouvement à sens unique susceptible d'intéresser le cargo-vagabond mais peu susceptible d'attirer les vaisseaux de ligne à horaires fixes et dont l'unité va sans cesse croissante dans le commerce international, à ce point qu'on les substitue graduellement aux cargos. Or, les compagnies maritimes, propriétaires de vaisseaux de ligne, ont laissé entendre bien clairement aux divers comités américains chargés de l'étude du projet de canalisation que la lenteur du trajet dans les canaux, la hausse des taux d'assurance, l'absence d'un trafic substantiel et rémunérateur à destination de l'Ouest, ainsi que la trop longue immobilisation de leurs navires sur les lacs, les détourneraient de l'utilisation de cette voie. Pour elles, le port de Montréal constituerait encore pour quelque temps à venir leur port de destination le plus reculé. Par contre, les vaisseaux des lacs, construits tout spécialement pour le transport des matières premières sur les Grands Lacs, ne sauraient guère dépasser Montréal ou Québec. De sorte que la canalisation ne bénéficierait qu'aux seuls cargos-vagabonds dont les services vont déclinant en raison directe de leur spécialisation et de la carence manifeste des marchandises de mer.

Au surplus, avons-nous songé que le Canada n'a pas encore de marine marchande prête à se servir de cette voie avec avantage pour le pays? Et à moins de doter semblable marine de subsides substantiels tant à la construction qu'à l'exploitation, — c'est là du moins le régime à l'honneur à l'étranger, — le Canada pourrait difficilement monter et équiper une flotte qui, en plus d'effectuer nos transports fluviaux et maritimes, saurait concurrencer avec profit les flottes étrangères sur les routes maritimes internationales. Notre transport par eau demeurerait encore, pour une bonne part, aux mains des étrangers. Et n'oublions point que ce serait folie pour le Canada que de vouloir, dans l'état actuel de notre économie, développer une véritable marine marchande comme on l'a déjà tenté. C'est là une loi économique inexorable: les industries les plus rémunératrices attirent d'abord les capitaux disponibles; puis viennent ensuite celles offrant de moindres garanties de succès, et ainsi de suite jusqu'à la limite où il n'est plus possible au capitaliste d'investir ses fonds dans les industries nationales rémunératrices. A ce moment il dirigera ses capitaux à l'étranger. Or, la marine marchande a toujours été et sera toujours pour la plupart des pays une industrie dont le taux de rendement est des moins élevés. C'est une industrie margiale, qui, sur le plan économique, ne doit être exploitée que lorsque toutes les autres avenues industrielles et commerciales d'une nation ont été mises à profit. C'est tout au moins le cas pour les Etats-Unis, et le Canada surtout, où les entreprises industrielles sont encore dans leur enfance et donc beaucoup plus rémunératrice que la marine marchande.

Nous le disions il y a déjà quelques instants, un tel projet de canalisation occasionnera pour le pays des dépenses de l'ordre de $250,000,000, qui se solderont probablement en définitive par un déboursé de $500,000,000. Or, cette dépense devra être ajoutée à la dette publique et amortie sur une période d'années puisqu'elle constitue une dépense de capital. Y songeons-nous? A une dette nationale directe et indirecte de près de $4,500,000,000, dont le service absorbe déjà près de 55% du budget fédéral, on n'hésiterait pas à superposer une dette nouvelle d'un demi-milliard, et ce à un moment critique où notre politique européenne nous entrainera probablement dans des dépenses dont on connait difficilement le terme, mais dont on peut dire facilement qu'elles atteindront presque le milliard annuellement? On gonflerait ainsi impunément notre dette nationale, sans considérer que, dans une économie disloquée, le pouvoir de gain réel de la population diminue? Ne serait-il pas plutôt désirable de différer l'exécution du projet jusqu'après la guerre et de le poursuivre au cours de la période de réaction qui en résultera? Il pourrait alors atténuer assez sérieusement la violence d'une crise que nos hommes publics paraissent déjà prévoir.

Car, ne nous illusionnons pas, la canalisation du Saint-Laurent, en dépit des affirmations contraires, il nous faudra la payer intégralement, sans espoir d'en récupérer le coût par la vente de l'électricité. Et ceci tout simplement parce que, sitôt la canalisation terminée, les industries riveraines ne seront pas prêtes à absorber immédiatement le surplus d'énergie alors disponible. Il faudra alors lui trouver une utilisation nouvelle. Mais son prix de vente correspondra-t-il à son prix de revient? Si on destine cette énergie au chauffage au prix de un dixième de cent le kilowatt-heure, la recette annuelle s'établira aux environs de $6.50 le cheval-vapeur développé. Rendement fort décevant si, en se basant sur le projet déjà exposé, l'on songe que le coût de construction d'un cheval-vapeur dépassera $107. Et l'on voudrait, avec cette recette de $6.50 par cheval-vapeur, amortir le capital investi, subvenir aux dépenses d'entretien du canal, payer un intérêt sur la dette obligataire, etc.? Il ne faudrait pas que la demande d'électricité fasse longtemps défaut pour provoquer la catastrophe...

(à suivre)

Les affaires

Commerce — Industrie Finance

Commerce du détail

L'amélioration de la température, depuis quelque temps, a contribué à activer les ventes, dans le commerce du détail. L'intense activité industrielle qui s'annonce à Arvida pour le cours de l'été est un facteur qui a son importance pour le commerce de Chicoutimi et de Jonquière.

Commerce du gros

Le Bureau de la Statistique, à Ottawa, mentionne que, depuis trois semaines, le chiffre indice des prix du gros n'a pas augmenté. Comparativement à la même période de l'année dernière cependant, le chiffre indice des prix du gros ont augmenté considérablement; en effet, les chiffres sont présentement de 83.2 contre 73.3 dans la semaine correspondant de l'an dernier.

L'industrie de la pâte de bois

La guerre dans les pays Scandinaves a amené un grave désarroi dans l'industrie de la pâte de bois. Les expéditions de bois et de pâte de bois de la Scandinavie seront, par suite de la guerre, réduites ou encore, elles seront dirigées vers d'autres marchés.

Pour peu que la situation actuelle se prolonge, de nouveaux marchés s'ouvriront pour nos marchés canadiens. Dans l'énervement de fortes commandes en perspective, il serait regrettable que les capitalistes étrangers ne viennent construire de nouveaux moulins à papier, tandis que d'autres, placés dans des conditions économiquement favorables, ne restent fermés.

Produits de la ferme

Les produits de la ferme ont subi une légère baisse sur le marché, au cours de ces derniers jours. A la bourse des denrées, le beurre de première qualité s'est vendu à 27¾ cents la livre. Les oeufs de la catégorie "A" se vendent, aux détaillants, à 31 cents la douzaine.

Les commandes de munitions

Des commandes récentes d'obus et d'autres munitions de guerre ont été placées récemment au Canada par le gouvernement Britannique. La Grande-Bretagne dépense, actuellement en Canada, $1,250,000 par jour pour l'achat de matériel de guerre. Les principales commandes d'obus ont été accordées à Canadian Car & Foundry, Dominion Engineering et Robert Mitchell.

G. T.

L'ALLIANCE NATIONALE ne cesse de PROGRESSER

Plus de $35,700,000.00 d'assurances en vigueur au 31 décembre 1939. — Accroissement marqués, du côté de l'actif et des réserves.

L'Alliance Nationale, une de nos plus importantes sociétés mutuelles d'assurance-vie, rend public son dernier état financier annuel. Ce rapport, couvrant l'exercice fiscal terminé le 31 decembre 1939, montre que cette institution ne cesse de progresser. En effet, son actif s'établissait à la fin de l'an dernier à $11,028,676.36, comparativement à $10,559,583.35 au 31 décembre 1938. Point n'est besoin d'insister sur son excellence, puisqu'il comprend $1,758,726.38 d'obligations de tout premier ordre $4,439,071.49 de prêts hypothécaires, amplement garantis, $2,972,420.56 d'immeubles (y compris le siège social), $890,294.11 de prêts sur polices, etc. En plus de ces divers placements intéressants, l'analyse de cet actif révèle même une encaisse de $274,718.55. On notera, en outre, que la réserve statuaire vient d'être portée à $5,605,868.00, en regard de $5,600,711.00 à la fin de 1938. Qpant au surplus consolidé, il est maintenant de $4,225,588.52.

Le Dr HECTOR CYPIHOT, M.D., président et directeur général de l'Alliance Nationale.

Un tel actif et des réserves aussi élevées expliquent donc les progrès marqués de l'Alliance Nationale, fondée en 1892 et reconnue aujourd'hui comme l'une des plus importantes institutions du genre au pays On peut juger de ses succès constants, par le fait que son total d'assurances en vigueur se chiffrait à la fin de l'an dernier à $35,792,447.75, en regard de $32,764,633.88 au 31 décembre 1929 et à rapprocher de seulement $5,987,500.00 en 1899.

M. GEORGES MONET, secrétaire-général de l'Alliance Nationale.

Cette progression dans le total de ses assurances en cours démontre évidemment, que cette société n'a cessé de faire de bonnes affaires. Opérant d'après le système mutuel, les souscripteurs à ses polices se trouvent donc à bénéficier de son expansion continue et de l'expérience grandissante de ses administrateurs, d'où leur popularité évidente, comme le démontrent les remarques de son Président et Directeur-général, le Docteur Hector Cypihot. Ce dernier, dans la lettre transmise aux assurés en même temps que le rapport annuel, leur fait remarquer, en effet, qu'au cours de l'année écoulée l'Alliance Nationale a émis 8,131 polices, représentant un montant de $5,527,005.50 et que ses recettes de toute nature se totalisèrent à $1,551,716.22. On notera que ce dernier chiffre représente un excédent de $207,569.41 sur le total des déboursés de la société durant la même période. Quant au total des versements aux assurés ou à leurs bénéficiaires au cours de l'an dernier, il se chiffra à 847,933.07, contre $790,288.64 en 1938; ce qui porte donc le montant global des sommes ainsi versées depuis la fondation de la société à $18,988,655.52.

De telles distributions justifient non seulement la confiance du public dans cette institution, mais elles démontrent aussi clairement qu'elle est dirigée par une habile administration. Son président ne rapporte-t-il pas que, malgré la crise économique et les multiples difficultés qu'éprouvent les institutions financières à placer avantageusement depuis quelque temps, les fonds qui leur sont confiés, ses administrateurs ont réussi à maintenir le taux d'intérêt réalisé sur leurs placements en 1939 à 4.75 pour cent, soit un rendement très intéressant et qui se compare même fort bien avec les meilleurs de toutes les compagnies ou sociétés d'assurance, tant canadiennes qu'étrangères, faisant affaires au Canada. Ces données et le fait que son président n'hésite pas à dire sur la fin de sa lettre que le bon état des finances de la Société et les résultats favorables obtenus durant le dernier exercice permettent d'envisager l'avenir avec confiance justifient dons la foi actuelle du public dans l'Alliance Nationale, dont le conseil d'administration est composé comme suit: Officiers généraux; S. E. Mgr. Georges Gauthier, Archevêque de Montréal, chapelain général; M. l'abbé J.-Charles Beaudin, d.Th., aumônier du Mont-Saint-Louis, chapelain auxiliaire. Exécutif: le Dr Hector Cypihot, président et directeur général; l'Hon. E. L. Patenaude, C.P., C.R., ancien Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, vice-président général; M. Georges Monet, comptable, secrétaire général; M. le Dr Yvon Laurier, médecin en chef et M. Francis Fauteux, C.R., aviseur légal. Conseilleurs: M. Philias Paré, vice-président et directeur-gérant de G.-A. Grier & Sons, Limited, membre du Conseil d'Administration de l'Université de Montréal; M. Eugène Poirier, B.A., notaire, président de la Fédération des Caisses Populaires Desjardins de Québec; M. Aimé Parent, financier, directeur général du Crédit Canadien Incorporé, administrateur de la Caisse Nationale d'Economie et de Duchesneau, Limitée; M. l'Hon. Cyrille-F. Delâge, notaire, ancien président et surintendant du Conseil de l'Instruction Publique de la Province de Québec. Commission médicale: MM. les docteurs J. H. Garceau et M. H. Lebel.

LES PRÊTS POUR LA CONSTRUCTION

Ottawa. — D'après les chiffres publiés aujourd'hui par le ministre des Finances, l'hon. J.-L. Ralston, tout indique qu'il se construira un grand nombre de maisons à bon marché et d'un coût moyen au Canada au cours de la saison de construction de 1940.

Malgré les règlements édictés dernièrement, qui limitent le prêt maximum à $4,000 et le genre de maisons qui peuvent être financées à des habitations pour famille unique, les nouvelles demandes soumises au ministère accusent toujours une forte tendance à la hausse. Elles ont atteint 475 en mars contre 289 en février et 335 en mars de l'année dernière. Le nombre de prêts effectivement approuvés au cours du mois a été de 322, se chiffrant par $953,419. C'est là une augmentation de 104 dans le nombre de prêts approuvés par comparaison à mars 1939, mais une diminution de $588,245 dans le volume des prêts.

Sur le nombre total de 328 logements financés en mars 1940, plus de 43 p.c. ont été financés par des prêts de $2,500 ou moins, 21 p.c. par des prêts de $2,501 à $3,000 et 15 p.c. par des prêts de $3,001 à $3,500 — en d'autres termes, 79 p.c. ont été financés par des prêts ne dépassant pas $3,500. Les versements mensuels sur les prêts de cette catégorie, basés sur le remboursement en 20 ans, ne sont que de $16.35, $19.62 et $22.89 respectivement, plus un-douzième des taxes annuelles estimatives. Ces chiffres se rapportent au prêt maximum de chaque catégorie.

Le nombre de petits prêts de 90 p.c. approuvés en mars 1940 était de 77 contre 33 en mars l'année dernière. Ces prêts sont limités à un maximum de $2,250 et ils sont destinés à financer des habitations construites pour être occupées par le propriétaire lorsque la valeur totale ne dépasse pas $2,500.

Au cours du mois, trois nouvelles agglomérations ont été ajoutées à la liste de celles qui profitent des facilités de crédit offertes par la Loi nationale sur le logement. Ceci porte à 400 le nombre de municipalités où des prêts ont été consentis jusqu'ici.

Voici par province, le notai des prêts consentis sous le régime de la Loi nationale sur le logement jusqu'au 31 mars 1940:

	Logements	Montant
Ile du P.-E.	18	$ 97,834
Nouv.-Ecosse	594	2,462,300
N.-Brunswick	185	732,247
Québec	3,536	13,343,961
Ontario	7,824	26,503,700
Manitoba	594	2,281,791
Saskatchewan	108	261,302
Alberta	—	—
Col.-Canadienne	2,195	6,870,168
	15,054	$52,553,303

RAPPORT ANNUEL DE FORD MOTOR COMPANY

Windsor, Ont., 6 avril. — Le rapport annuel aux actionnaires de la Ford Motor Company of Canada, Limited, accuse un profit net de $3,012,570.88 pour l'année qui prit fin le 31 décembre 1939. Chaque part vaut donc un gain de $1.81 à son propriétaire par rapport au gain de $1.96 qu'elle lui valut en 1938.

Les ventes et tous les revenus de la compagnie sauf ceux de ses placements, produisirent une rentrée de $43,734,289.62 comparés à une entrée de $46,850,150.63 en 1938. Les ventes d'unités automobiles, y compris les commandes de compagnies subsidiaires, totalisèrent 62,544: le total correspondant pour l'année précédente étant de 69,164. C'est sur le marché domestique qu'on constata cette réduction du volume des ventes. Le rapport indique toutefois que les ventes du dernier quart de 1939 étaient en progrès sur celles du dernier quart de 1938.

Le président de la Ford Motor Company fait remarquer dans le rapport des directeurs que les profits d'opérations de la manufacture canadienne et des succursales — et le chiffre comprend les exportations — sont de $1,334,299.69; soit, une diminution de $633,446.57 sur ceux de 1938. Il attribue cette diminution à la réduction des ventes de 1939.

La compagnie, quant à son capital, est en excellente situation: bon actif courant de $21,508,745.71, subit favorablement la comparaison avec son passif courant de $5,324,102,16. L'actif total de la compagnie est de $68,698,491.38. On a dépensé $1,765,619.38 en améliorations de toutes espèces à la manufacture canadienne.

A SIGNALER

La valeur des produits canadiens exportés en mars a été de $82,720,453, comparativement à $69,269,525 en mars 1939.

L'industrie canadienne des soies naturelle et artificielle a produit en 1938 pour une valeur brute de $23,871,992.

LES REVENUS DU CANADA

Ottawa. — Le ministère du Revenu national donne des renseignements sur ce que le trésor fédéral a obtenu dans les derniers douze mois, jusqu'au 31 mars 1940, des douanes, de l'accise, des taxes d'accise et de l'impôt sur le revenu. Ce dernier a rapporté $134,448,565, soit $7,577,571 de moins que pendant l'exercice financier 1938-39.

Les droits de douane ont rapporté $322,359,284, soit une augmentation de $36,709,071, sur l'année précédente.

Le revenu total de l'année dans toutes les divisions du revenu national a été de $456,807,850.

Les droits de douane ont rapporté $99,266,911.56, soit une augmentation de $21,819,013.68; les taxes d'accise, $158,734,725.85, soit $2,585,666.23 d'augmentation; les droits d'accise, $63,759,448.11, soit une augmentation de $12,411,326.11; les perceptions diverses, $598,198.11, soit une diminution de $196,934.40.

La douane et l'accise, ont fourni au total $322,359,284.23 contre $285,650,212.61 pour l'exercice financier antérieur.

L'impôt sur le revenu a fait entrer $134,443,585.89 dans le trésor fédéral, contre $142,026,137.69, l'année précédente.

Dans cette partie du revenu, Montréal a contribué $36,116,822, Toronto, $44,913,160, une diminution de $653,288; Vancouver, $9,679,932, une diminution de $1,293,712; Québec, $1,852,945, une augmentation de $11,263.

Au point de vue de l'impôt sur le revenu, le Canada est divisé en 19 districts dont huit seulement accusent une augmentation avec l'année précédente, dans leur perception. Ce sont les suivants: Charlottetown, augmentation de $110,944; Québec, $111,263; Kingston, $156,365; Régina, $41,639; Saskatoon, $21,313; Calgary, $616,326; Edmonton, $41,242 et le Yukon, $46,074.

LA 28,000,000e AUTO FORD FERA LE TOUR DE L'AMERIQUE DU NORD

New-York. — La 28,000,000e auto Ford fut manufacturée le 8 avril aux ateliers de la Ford Motor Company à Edgewater, New-Jersey sous les couleurs réunies des Etats-Unis, du Mexique et du Canada. On se mit aussitôt à la préparer pour un grand voyage de bonne entente internationale.

La 28,000,000e auto Ford — un beau sedan Fordor portant ce chiffre en grandes lettres bleues sur sa brillante surface grise — partit dans l'après-midi du 8 avril de la "Route de Demain" du Pavillon Ford de la Foire Internationale de New-York pour son grand voyage. L'itinéraire de l'auto le conduira à travers les Etats du Sud, jusqu'à Laredo, Texas et, ensuite, à Mexico. L'auto retraversera ensuite la frontière en temps pour participer à l'ouverture de l'Exposition Internationale de San Francisco, le 25 mai. Le voyage du retour s'accomplira par le Canada. On espère pouvoir ramener la 28,000,000e auto à New-York à temps pour paraitre aux célébrations de la journée Ford, le 16 juin, à la Foire Internationale. Cette date coïncide avec le 27e anniversaire de la fondation de la Ford Motor Company.

AUGMENTATION DE 16% AU C.N.R.

Les revenus bruts du Canadien National pour la semaine terminée le 14 avril atteignent $4,097,320 et comparés à ceux de la semaine correspondante de 1939: $3,515,534, ils affichent un surplus de $581,786 ou de 16%.

AVIS PUBLIC

PROVINCE DE QUEBEC,
DISTRICT DE CHICOUTIMI.
No: 8205.

DANS LA COUR SUPERIEURE

DAME MARIE-ALICE LESSARD, de Kénogami, district de Chicoutimi, veuve de feu Jos. Pedneault, de son vivant, du même lieu;

DEMANDERESSE.

vs

JUHO OSKAR ANDERSSON, journalier, autrefois de Kénogami, district de Chicoutimi et maintenant de lieux inconnus,

DEFENDEUR.

Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Chicoutimi, 10 avril 1940
(Signé) LEONIDAS GAGNE
P.C.S.

VRAIE COPIE.

SAGUENAY TERMINALS LIMITED

Avis est donné que SAGUENAY TERMINALS, LIMITED demande au Parlement du Canada, à sa prochaine session, l'adoption d'une loi autorisant le Gouverneur en conseil à approuver, suivant les dispositions de la Loi de la protection des eaux navigables, le site et les plans d'un quai bâti par ladite compagnie, en 1919 et 1920 dans la Baie des Ha! Ha! (Rivière Saguenay) en face de la ville de Port-Alfred.

Daté à Montréal ce 15ième jour d'avril 1940.

GEOFFRION & PRUD'HOMME,
Procureurs de la requérante,
112 Ouest, rue St-Jacques,
Montréal.

A. Gauthier B.A., L.S.C. — G. Tremblay B.A., L.S.C.
GAUTHIER & TREMBLAY
Tél. 185
249, RUE RACINE, CHICOUTIMI
(ÉDIFICE DUBUC)
Vérification
Organisation et tenue des livres.
Secrétariats
Renseignements financiers.
Spécialistes pour les rapports d'impôts sur le revenu.
Syndics, Liquidateurs — de Faillites — Obligations
achetées, vendues, cotées

C.-Émile MORISSETTE LIMITEE Fondée en 1894.
ENTREPRENEURS GENERAUX
Importateurs de cloches Ouvrage de menuiserie, bois, moulures.
236, rue Latourelle, QUEBEC

QUELQUES DOLLARS DE PLUS FONT UNE GRANDE DIFFÉRENCE DANS LA VALEUR D'UNE AUTO!

"J'étais parti pour acheter une des autos ordinaires — la sorte que j'avais eue auparavant!

— PUIS — j'ai découvert qu'en payant juste quelques dollars de plus, je pouvais posséder cette grosse Olds de luxe!"

PLUS DE DIMENSION! Une vraie *grosse* voiture — l'espace additionnel pour les jambes signifie plus de confort! Place confortable pour 3 sur le siège avant.

PLUS DE QUALITÉ! L'Oldsmobile a beaucoup de caractéristiques qui ne se trouvent que dans des autos plus coûteuses. Un exemple: lubrification 100% sous pression entière.

PLUS DE PUISSANCE! Oldsmobile offre de gros moteurs six et huit cylindres économiques. Plus de puissance et de performance!

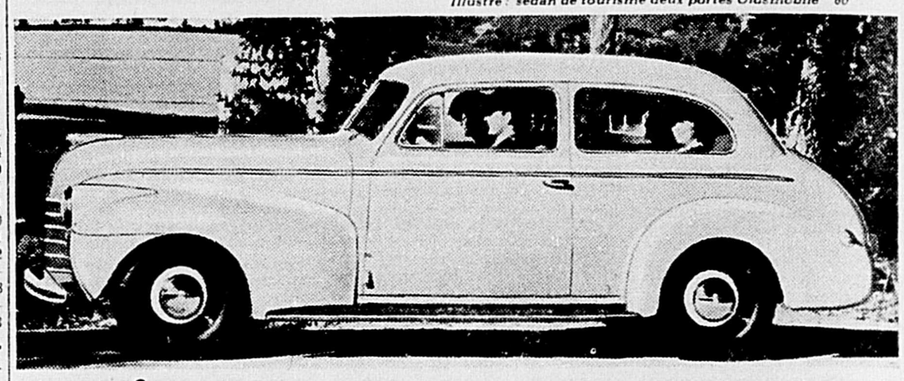
PLUS DE CONFORT! C'est la moins chère des autos avec ressorts à boudin modernes aux quatre roues — la voiture la plus facile à conduire que vous ayez jamais essayée.

PLUS DE STYLE! Tout le monde parle de l'*apparence* d'Oldsmobile. On l'appelle "la plus belle voiture de la route."

PLUS DE PRESTIGE! Tout le monde sait que l'Oldsmobile est une *bonne* auto — célèbre depuis plus de quarante ans pour sa suprématie de style et de technique.

Comparez l'Oldsmobile avec toutes les autres . . . voyez tout ce qu'Olds vous donne de plus!

Illustré: sedan de tourisme deux portes Oldsmobile "60"



OLDSMOBILE
"LA PLUS BELLE VOITURE DE LA ROUTE!"
COTE, BOIVIN AUTO SERVICE INC., ... Chicoutimi
COTE, BOIVIN & CIE ..... Roberval, P. Q.
J.-C. KUDON ..... METABETCHOUAN, P. Q.

ALLIANCE NATIONALE
Fondée le 11 décembre 1892

EXTRAIT DU 47e RAPPORT ANNUEL

Assurance en vigueur au 31 décembre 1939	$35,792,447.75
Nombre de succursales, Canada et Nouvelle-Angleterre	660
Recettes de l'année 1939	$ 1,551,716.22
Versements aux assurés et bénéficiaires durant l'année	847,933.07
Versements aux assurés et bénéficiaires depuis la fondation	18,988,655.52
Taux d'intérêt réalisé sur les placements durant l'année	4.75%

Bilan au 31 décembre 1939

ACTIF

Placements—Obligations: gouvernements, municipalités et commissions scolaires	$1,758,726.38	
Prêts hypothécaires	4,439,071.49	
Immeubles (y compris le Siège social)	2,972,420.56	
Prêts sur polices	890,294.11	
	$10,060,512.54	
En caisse et en banque	274,718.55	$10,335,231.09
Liens sur polices (voir Réserve égale au passif)		579,862.53
Contributions à recevoir		37,692.15
Intérêts et loyers dus et accrus, divers		75,890.59
		$11,028,676.36

PASSIF

Garantie aux porteurs de polices:		
Réserve statutaire		$ 5,605,868.00
Surplus et Réserves additionnelles:		
Caisse d'assurance-vie	$ 3,347,710.34	
Caisse d'assurance infantile	44,032.91	
Caisse des malades	1,058,026.07	
Caisse générale	157,740.09	4,607,509.41
Provision pour dividendes aux porteurs de polices d'assurance-vie	50,000.00	$10,263,377.41
Réserve pour liens sur polices		579,862.53
Dépôts		22,001.13
Réclamations en cours de règlement		84,414.25
Contributions et intérêts perçus par anticipation, divers		79,021.04
		$11,028,676.36

Le Secrétaire général: GEO. MONET
Le Président et Directeur général: Dr HECTOR CYPIHOT

RAPPORT DES VERIFICATEURS—Nous avons vérifié le comptabilité, les documents et valeurs de l'Alliance Nationale pour l'exercice terminé le 31 décembre 1939, et avons obtenu tous les renseignements nécessaires.

Nous certifions que le bilan ci-dessus est conforme aux livres et représente, à notre avis, la situation financière de l'Alliance Nationale.

La réserve statutaire a été établie et certifiée par l'actuaire

J.-A. MIGNAULT—VICTOR PELLETIER, C.P.A.
(Pelletier, Gravel & Nadon)
Vérificateurs

Programme du concert sacré

Les 29 et 30 avril.

Voici le programme du concert sacré qui sera donné à la Cathédrale de Chicoutimi lundi et mardi, les 29 et 30 avril. Ce concert, préparé depuis de long mois, est l'un des principaux événements artistiques de la saison. On entendra un choeur de 200 voix mixtes sous l'habile direction de M. l'abbé Joseph-Arthur Fortin, vicaire à la Cathédrale, un passionné de la belle musique.

A l'orgue, un artiste trop inconnu, M. l'abbé François-Joseph Fortin. Le concert sera donné gratuitement pour les enfants des écoles, dimanche après-midi. C'est un beau geste de M. le chanoine Joseph Tremblay, curé de la Cathédrale.

Pas un paroissien ne voudra manquer le concert sacré: Un grand nombre de visiteurs sont attendus.

PROGRAMME:

1.—Allegro Vivace, "Variation" (Ve Symphonie) ..... *C. M. Vidor*
Abbé François-Joseph Fortin

2.—Pour vous bénir, Seigneur . . . . *C. Saint-Saëns*
Chorale

3.—Tout l'Univers (4 voix mixtes) ..... *Mendelssohn*
Chorale

4.—Allegro Cantabile ..... *C. M. Vidor*
Abbé François-Joseph Fortin

5.—Sainte Marie-Madeleine (3 voix égales) ..... *V. d'Indy*
Chorale de femmes

6.—Divertissement ..... *Louis Vierne*
Abbé François-Joseph Fortin

7.—Jérusalem (4 voix mixtes) ..... *F. de La Tombelle*
Chorale

8.—Psaume 150 (4 voix mixtes) ..... *C. Franck*
Chorale

9.—Finale (IVe Sonate) ..... *Guilmant*
Abbé François-Joseph Fortin

Programme des concerts de M. Arthur Leblanc

Le 30 avril, les 1er et 2 mai.

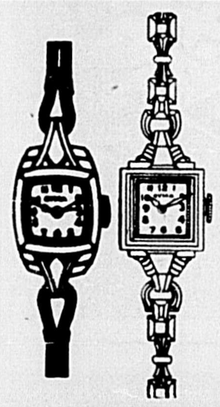
Voici le programme des concerts que le célèbre violoniste canadien-français, Arthur Leblanc, donnera à Jonquière, le 30 avril; à Chicoutimi, le 1er mai; à l'Ile-Maligne, le 2 mai.

Chacun voudra aller entendre un grand artiste qui fait hautement honneur aux Canadiens français et à tout le Canada.

I Chaconne ..... *Vitali-Charlier*
II Concerto en mi mineur ..... *Mendelssohn*
Allegro, molto appasionato
Andante
Allegretto non troppo
Allegro molto vivace

INTERMEDE

III a) En bateau ..... *Debussy*
b) Caprice en la ..... *Wieniawsky-Kreisler*
c) Pièce en forme de Habanera ..... *Ravel*
d) Caprice No 20 ..... *Paganini*
e) Mouvement perpétuel ..... *Ries*
IV Introduction et Rondo Capricioso ..... *Saint-Saëns*
Au piano, Mlle Rachel Drouin, de Québec.



MONTRES
Cyma et Tavannes

Grand assortiment des plus jolis modèles pour hommes et dames.

Le plus beau cadeau à offrir.

50c
PAR SEMAINE

PAS DE SUPPLEMENT POUR LA FINANCE.

La Librairie Commerciale Ltée
151 rue RACINE CHICOUTIMI. Tel. 670
LIBRAIRES-PAPETIERS EN GROS-IMPRESSIONS-CADEAUX

Le programme du concert de ce soir

La Société des Concerts présentera la célèbre et charmante artiste, Bidu Sayao.

Voici le programme que la célèbre et charmante artiste brésilienne, Bidu Sayao, exécutera ce soir au Capitole pour les membres de la Société des Concerts.

L'artiste que l'on entendra ce soir est la grande vedette de la Société des Concerts. Elle sera accompagnée au piano par Milne Charnley.

PROGRAMME:

I Alma Mia (Mon âme) ..... *Handel*
Come and Trip it (arr. Carmichael) ..... *Handel*
La Farfalletta (Le Papillon) ..... *Cesti*
Aria: Caro nome, de "Rigoletto" ..... *Verdi*
II Le Rossignol et la Rose ..... *Saint-Saëns*
Tristesse ..... *Chopin*
Mazurka ..... *Chopin*
L'éclat de rire, de "Manon Lescaut" ..... *Auber*
III Gavotte, de "Manon" ..... *Massenet*
Valse, de "Roméo et Juliette" ..... *Gounod*

INTERMISSION

IV Allegro de Toccate en sol majeur ..... *Bach*
Ballade en la bémol, Op. 47 ..... *Chopin*
Milne Charnley
V My lovely Celia (arr. Higgins) ..... *Old English*
The Little Shepherd's Song ..... *Watts*
The Rats ..... *R. Vené*
The Cuckoo ..... *L. Lehmann*
VI Polo ..... *J. Nin*
Estrellita (Petite Etoile) ..... *Ponce*
Para ninar ..... *J. Barroso*
Coplas de curro dulce ..... *Obradors*

LES NOCES D'OR DE M. ET MME ERNEST JEAN

M. et Mme Ernest Jean, de Chicoutimi, viennent d'être l'objet d'une belle fête à l'occasion de leurs noces d'or. Un grand nombre de parents et d'amis s'étaient joints aux heureux jubilaires pour célébrer avec eux ce joyeux anniversaire.

La journée débuta par une messe chantée par M. le chanoine J.-Ed. Duchesne, du Séminaire, dans la chapelle du Sacré-Coeur du Bassin. Le sermon de circonstance fut donné par le R. P. Nio, curé de la paroisse. Le R. Père Curé, après des considérations très consolantes sur le sens de la vie d'ici bas qui nous est donnée pour mériter la vraie vie, celle du ciel, rappela tout le bien accompli par les heureux jubilaires. "Dans notre paroisse, vous avez été des modèles de vertus chrétiennes. Animés du désir de donner le bon exemple, vous avez demandé à être inscrits parmi les membres des diverses sociétés, et vous avez été appelés à y occuper une place d'honneur, que ce soit dans la Ligue du Sacré-Coeur, dans la conférence St-Vincent-de-Paul ou dans la Congrégation des Dames de Ste-Anne.

"Vous avez aimé, beaucoup aimé votre église et vous ne manquez jamais une occasion de montrer que vous l'aimez de plus en plus, donnant ainsi à nos paroissiens d'excellents exemples, et encourageant de votre générosité les Pères qui s'occupent de la paroisse. Voilà pourquoi, à la fin d'une vie que nous désirons, que nous voulons longue encore, le Bon Dieu vous montrera la joie et la gloire qu'il réserve à ses élus, en vous donnant l'ordre infiniment aimable d'y entrer, *Intra in gaudium Domini tui*.

"Pour vous assurer cette gloire, nous vous promettons pendant la messe qui va commencer, de beaucoup prier pour vous. Il faut que Notre-Seigneur pénètre de plus en plus votre vie, afin que vous pénétriez le plus profondément possible dans sa gloire et dans son bonheur. C'est le sens et le but de la bénédiction que je vais vous donner au nom du bon Dieu."

Le chant, pendant la messe, était sous la direction de mademoiselle Bernadette Jean, nièce des jubilaires.

Le diner fut servi à la résidence des jubilaires. MM. les chanoines J.-E. Duchesne et Edmond-Ls Lemieux y assistaient. Durant la journée, les jubilaires reçurent des marques d'estime de toute la population, ainsi que d'un grand nombre de parents et d'amis de la région. Ils reçurent des télégrammes de félicitations de Tadoussac, Québec, Montréal, Ottawa et même de San Francisco.

Le soir, il y eut grand banquet à l'hôtel Chicoutimi où se réunirent tous les parents, ainsi qu'un grand nombre d'amis des jubilaires. MM. les chanoines J.-E. Duchesne et E.-L. Lemieux présidaient aux côtés des jubilaires. On présenta une riche bourse à M. et Mme Jean et M. le chanoine Duchesne, président de l'Association des Anciens Elèves du Séminaire, offrit ses voeux aux jubilaires; il souligna que M. Ernest Jean était, de bien près, le plus vieil élève du Séminaire.

Mlle Bernadette Jean, nièce des jubilaires, présenta les voeux des parents et des amis et remercia M. le chanoine Duchesne.

Longue vie encore aux vénérés jubilaires.

ARTHUR LEBLANC À L'ILE-MALIGNE

Ile-Maligne, (D.N.C.) — Le lendemain du concert de Chicoutimi, soit le 2 mai, M. Arthur Leblanc, célèbre violoniste, donnera à l'Ile-Maligne le troisième et dernier concert de la présente tournée dans notre région.

Ce concert, sous les auspices des Chevaliers de Colomb de l'endroit, aura lieu à 9 heures, heure avancée, dans la salle de concert de l'hôtel de ville.

La jeune ville est honorée de la visite de notre compatriote artiste et la population lui prépare une réception enthousiaste. Monsieur Leblanc y rencontrera des concitoyens de sa ville natale et quelques compagnons de classe.

Les organisateurs rendent gré aux personnes de St-Joseph-d'Alma et de Riverbend pour leur empressement spontané à seconder les efforts de l'organisation pour ce concert dont le succès est déjà assuré. Les visiteurs peuvent compter sur le cordial accueil de la part des citoyens de la ville de l'électricité.

Il y a encore quelques billets que l'on peut se procurer en téléphonant à M. O. Bernier, tél.: 158, Ile-Maligne.

Ne vous laissez pas tromper sur la constipation!

Bien des gens, quand ils sont constipés, ouvrent leur pharmacie, prennent une purge, et essaient d'oublier—*jusqu'au retour du mal.* Et il revient généralement—de plus en plus souvent—tant que vous n'en trouvez pas la *cause.*

Si, comme trop de gens, vous mangez — pain, viande, pommes de terre—la cause de votre mal est probablement un *manque de "volume."* Et "volume" ne signifie pas abondance de nourriture, mais le *genre* de nourriture incomplètement assimilée qui laisse dans l'intestin une "masse" spongieuse favorable à l'évacuation.

Si c'est là la raison de votre mal, mangez un bon bol de croustillant All-Bran de Kellogg à déjeuner. Il forme le "volume" nécessaire et contient des vitamines B_1, le tonique intestinal naturel.

Mangez du All-Bran chaque jour, buvez beaucoup d'eau, et devenez "régulier." Fabriqué en Canada par Kellogg. Chez tous les épiciers.

Augmentation des salaires dans la construction

Cinq cents l'heure. — Cette augmentation n'affecte pas les travaux entrepris avant le 20 mars.

Jonquière. — La *Gazette Officielle* du 23 mars dernier publiait un arrêté ministériel sanctionnant des amendements importants à la convention collective de la construction dans la région de Chicoutimi-Lac-St-Jean, par lesquels les ouvriers de cette industrie travaillant dans la zone 1 de la juridiction territoriale de ladite convention, recevront une augmentation de cinq sous l'heure; ce qui établit un minimum de $0.40 l'heure pour les journaliers; de $0.55 l'heure pour les charpentiers-menuisiers et de $0.75 l'heure pour les maçons, plâtriers, briqueteurs, etc.

Cette augmentation de salaire est à peu près la seule importante donnée aux ouvriers de la région du Saguenay depuis la hausse du coût de la vie. Elle est due aux Syndicats catholiques des métiers de la construction de Jonquière, de Chicoutimi, de St-Joseph-d'Alma et à l'Association des Constructeurs Saguenay - Lac - St - Jean, association patronale groupant la presque totalité des entrepreneurs de la construction des comtés de Saguenay, Charlevoix, Roberval, Lac-St-Jean et Chicoutimi.

Les parties intéressées ont présenté les amendements à la convention en février dernier et le 23 mars la *Gazette Officielle* publiait les décrets nos: 1087, 1318 et 1495 comprenant ces amendements.

Voici l'extrait de la *Gazette Officielle* en date du 23 mars 1940 portant le numéro 1087.

1o—L'alinéa suivant est inséré immédiatement avant l'échelle des salaires apparaissant au paragraphe "a" de l'article IV:

"Nonobstant les dispositions de l'alinéa précédent, pour les travaux exécutés dans les limites de la zone 1, les taux de salaires seront supérieurs de cinq sous ($0.05) de l'heure à ceux mentionnés ci-après, sauf toutefois ceux des plombiers."

Article 3. — Le présent amendement n'affecte pas les contrats de convention signés avant la date de sa publication dans la *Gazette Officielle* de Québec; ces dits contrats demeurent assujettis aux taux de salaires en vigueur avant l'adoption du présent amendement. (Arrêté ministériel no 1318 du 20 mars 1940)

Succès pour les syndicalistes de l'Aluminium

Jonquière. — Une initiative nouvelle d'éducation syndicale qui a été entreprise par le comité d'organisation de Jonquière du Syndicat de l'Aluminium d'Arvida, pour ses membres syndiqués et leur épouse, de Jonquière, en organisant deux soirées éducatives et récréatives, a remporté un beau succès.

Dimanches, les 14 et 21 avril, environ 200 syndiqués avec leur épouse répondaient à l'invitaiton qui leur avait été adressée par le comité d'organisation en se rendant à la salle des Syndicats, rue St-Jean. Les soirées étaient sous la présidence de M. Donat Landry, président du comité d'organisation, et l'on pouvait remarquer aussi la présence des principaux officiers du Syndicat national catholique de l'Aluminium d'Arvida.

Un programme varié avait été préparé pour faire de ces séances un succès. Ce que le Syndicat avait fait pour les ouvriers de l'industrie de l'aluminium; ce qu'il se proposait de réaliser pour eux dans l'avenir, non seulement dans le domaine industriel, mais aussi dans le domaine économique, tels furent les sujets traités par les différents officiers qui adressèrent la parole: MM. Alexis Daris, prés. du Syndicat, Edmond Tremblay, vice-prés., Gérard Castonguay, trésorier et Albert Côté, correspondant. Il y eut tirage de prix de présence, rafraichissements et vues animées.

M. l'abbé Alfred Bergeron profita de la circonstance pour féliciter les officiers du Syndicat de l'Aluminium et leurs membres du comité d'organisation de Jonquière de leur dévouement pour la cause syndicale. Le comité d'organisation, composé de MM. Donat Landry, Laurier Mercier, L.-P. Boucher, Henri Fortin et Aimé Bilodeau, fut bien satisfait de constater l'empressement avec lequel tous les ouvriers syndiqués de l'Aluminium demeurant à Jonquière, et leur épouse, répondirent à leur invitation.

Les Rogations

(Suite de la 1ère page)

mêmes sont mentionnés — conduisez-les, Seigneur, à la lumière de l'Evangile.

A la messe. — Les Rogations étant essentiellement *des supplications* adressées à Dieu pour écarter les châtiments mérités par les hommes et attirer sa miséricorde, l'Eglise s'est étudiée *dans la messe* qui se célèbre après la procession à nous inculquer *la nécessité* et à nous montrer *la puissance* de la prière. L'Epitre et l'Evangile nous donnent cette instruction.

A remarquer que les prières des Rogations doivent être faites au nom de toute la paroisse. Dieu récompense les paroisses et les peuples de leurs vertus, comme il les punit de leurs prévarications. Nous oublions trop la solidarité des groupements: de la paroisse, de la cité, de la nation. Dieu peut épargner ici-bas l'homme coupable parce qu'il vivra par delà le tombeau, mais les paroisses, les cités, les nations, n'ont de vie que sur cette terre; c'est pourquoi la justice divine n'oublie pas de visiter, la récompense ou la verge à la main, ces groupements qui, comme tels, n'ont qu'une vie terrestre.

L'histoire des peuples éclaire cette vérité.

Chers lecteurs, rendons-nous compte que nous ne sommes pas exempts, comme peuple, de ces prévarications, de ces négligences, de ces profanations, dans le service divin, qui pourraient attirer sur la masse toute entière des malheurs nombreux et durs.

Ayons donc le courage, aux jours des prières publiques pénitentielles, de nous frapper la poitrine *ensemble* et de crier bien haut: Christ, ayez pitié de nous! Seigneur, écoutez-nous!

Ensembles, car les prières isolées *sont souvent impuissantes* à conjurer la vengeance divine.

Voilà pourquoi l'Eglise nous convoque tous, innocents et coupables, et nous presse de nous unir dans la prière aux jours des Rogations. Répondons à cette attente, et Dieu pardonnera nos fautes, bénira nos travaux, nos espérances. Mais prions!

Sa Sainteté le Pape Pie XII, dans son Encyclique *"Summi Pontificatus"* du 20 octobre dernier nous exhorte, d'une manière pressante, à la prière *"Priez, Vénérables Frères, priez sans interruption, priez surtout quand vous offrez le divin sacrifice d'amour. Et vous, candides légions d'enfants, vous bien-aimés et privilégiés de Jésus, quand vous communiez au Pain de vie, élevez vers Dieu vos naïves et innocentes prières et unissez-les à celles de toute l'église...* Priez tous, *priez sans relâche."*

Les Annales de la Propagation de la Foi

Soirées dramatiques à St-Jean-V.-de-Shipshaw

A St-Jean-Vianney-de-Shipshaw, dans la salle du soubassement, lundi soir, à 8 h. et mardi soir à 8 h., les 29 et 30 avril sera donnée une soirée dramatique et musicale au profit des oeuvres paroissiales. Cette soirée est organisée par un groupe de jeunes filles et de jeunes gens de la paroisse. Qu'on se rappelle le succès toujours obtenu dans cette jeune paroisse. L'entrée est à prix populaire.

Feu Elz. Tremblay "Moïse"

M. Elz. Tremblay "Moïse", de Chicoutimi, est décédé hier avant-midi à l'Hôtel-Dieu, à l'âge de 73 ans et 2 mois. Les funérailles auront lieu vendredi matin à 9 h. 30.

Sincères condoléances à la famille en deuil.

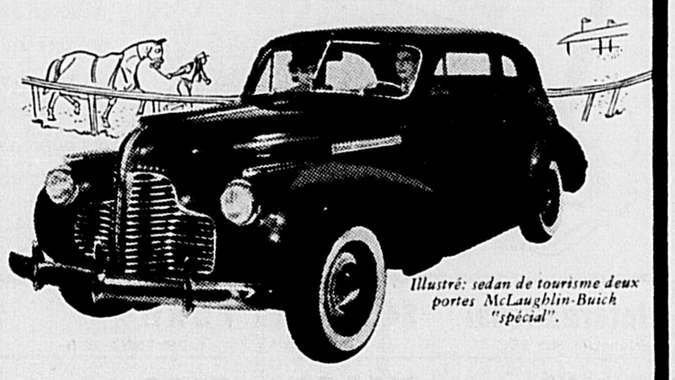
Un camion dans le Saguenay

Un camion de la maison Legaré Automobile, conduit par M. Fernand Ouellet, de Chicoutimi, est tombé dans la rivière Saguenay, au cours d'une tempête, le soir. Le conducteur de la voiture automobile a été aveuglé et il n'a pas vu l'extrémité de la rue sur les terrains du Port. C'est ainsi qu'il plongea dans le Saguenay, où la voiture se brisa sur les pierres et sur la glace. M. Ouellet a été conduit immédiatement à l'Hôtel-Dieu St-Vallier. Il souffre de blessures internes, et de contusions.

. . . mais ne risquez pas vos cents : confiez-nous-les. No$ $ociétaire$ $ont d'autant plu$ $ûr$ d'encai$$er leur$ rente$ qu'elle$ $ont ince$$ible$ et inaii$$able$. Nous en avons 24 sortes. Quel est votre âge? Nous allons vous expliquer la vôtre.

CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE
41 ouest, rue St-Jacques
Montréal — HArbour 3291

C'EST UN VAINQUEUR ASSURÉ que vous trouvez dans cette McLaughlin-Buick vive et rapide. Elle a l'apparence, la performance et l'endurance d'une vraie bête de race.
C'est ainsi qu'elle a réussi à se distinguer des autres voitures pendant plus de 30 ans.
Son gros moteur dynamo-éclair huit en ligne—maintenant micro-équilibré avec la précision d'une montre-bracelet—vous "transporte"—et ses ressorts à boudin aux quatre roues se rient des mauvais chemins.
Sa commande de vitesses facile, ses vives reprises et son allure superbe font un véritable plaisir de sa conduite. C'est le coeur léger et l'esprit tranquille qu'on tient son volant!
Son apparence est faite d'élégance et de distinction. Elle est économique en fait d'essence, d'huile et d'entretien—ses ressorts, par exemple, n'exigent jamais de graissage. Que diriez-vous d'un essai de cette fameuse voiture sur la route? Voyez vous-même pourquoi des milliers d'automobilistes disent: "Buick, la gageure la plus sûre".



Illustré: sedan de tourisme deux portes McLaughlin-Buick "spécial".

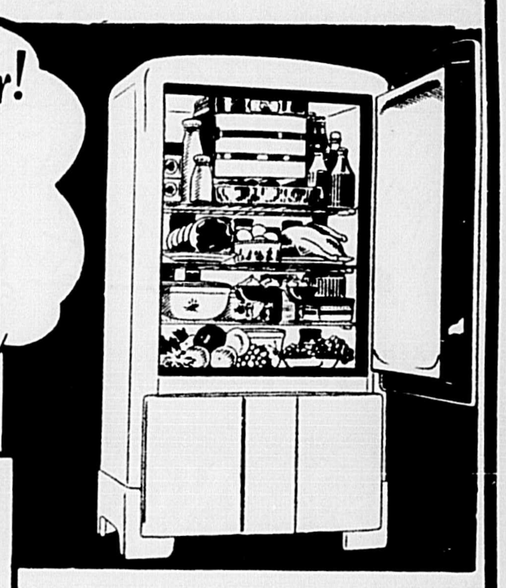
M-498F

COTÉ, BOIVIN AUTO SERVICE INC., ... Chicoutimi
COTÉ, BOIVIN & CIE ..... Roberval, P. Q.
J.-C. HUDON ..... MÉTABETCHOUAN, P. Q.

IL EST MAINTENANT FACILE

de juger des avantages du Réfrigérateur 1940

Voyez la grandeur!
Voyez le nom!
Voyez le prix!



OUI—C'EST UN GROS 6
KELVINATOR
modèle 1940 — 6¼ pieds cubes
$229.95
Installé dans votre cuisine avec une garantie de 5 ans.

Il n'est plus question d'aller de côtés et d'autres pour l'achat d'un réfrigérateur!

Le nouveau Kelvinator est d'une telle valeur qu'il ne peut être comparé avec aucun autre.

Imaginez! Un gros 6 Kelvinator, modèle 1940 d'une capacité de 6¼ pieds cubes pour seulement $229.95! Et comprenant toutes les commodités décrites à gauche.

Venez voir, aujourd'hui-même, ces nouveaux Kelvinators 1940 à bas prix. Et pour vous aider à en juger la valeur, nous vous donnerons "Le Guide du Réfrigérateur 1940" contenant toutes les informations nécessaires.

$229.95

Remarquez ces avantages:

Tablettes formant un espace de 11 pieds carrés — lumière automatique — poignée de porte se maniant sans aucun effort — capacité de 84 cubes de glace — contrôle automatique Kelvin — cabinet fini Permalux — intérieur porcelaine sur acier — 2 tablettes pour congélation ultra rapide — grand plat et beaucoup d'autres commodités que vous serez heureux de constater vous-même. Venez dès aujourd'hui.

40 MOIS POUR PAYER
40 paiements égaux de $5.75
PAS DE DEPOT. PAS DE SUPPLEMENT. PAS D'INTERET
REMARQUEZ, CE N'EST PAS PLUS CHER QUE LA GLACE

DEMANDEZ NOTRE CIRCULAIRE DE HUIT PAGES, ET VOYEZ L'ANNONCE DES GLACIERES KELVINATOR

— VOYEZ NOS VITRINES —

7 magasins de meubles
Gagnon & Frère
7 magasins de meubles
Chicoutimi — Jonquière — Kénogami — Port-Alfred
Alma — St-Jérôme — Roberval

Chambre de Commerce

Fusion de la Chambre de Commerce des Jeunes avec la Chambre Senior.

NOMBREUSES QUESTIONS AU PROGRAMME

Un grand projet, qui était à l'étude depuis quelque temps, s'est réalisé la semaine dernière lorsque les deux Chambres de Commerce de Chicoutimi se sont fusionnées. Cette réalisation a été rendue possible grâce surtout au bon travail de M. Charles Jalbert, président de la Chambre de Commerce des Jeunes, et de M. Gaston Tremblay, comptable-vérificateur, qui ont bien voulu régler cette question avec leurs membres.

A la réunion de la Chambre de Commerce Senior, jeudi soir, M. Gaston Tremblay annonça l'heureuse nouvelle à l'assemble et se déclara enchanté de joindre la Chambre Senior. M. Tremblay donna une liste d'une quinzaine de noms de jeunes qui demandent leur entrée dans la Chambre Senior.

Vu la démission de M. Antoine Dubuc, comme 2ième vice-président et directeur de la Chambre de Commerce, on procéda à l'élection de nouveaux membres dans le bureau de direction. M. Amable Tremblay fut choisi comme vice-président et M. Gaston Tremblay, comme directeur.

M. le notaire Chs-E. Boivin, président, donna lecture d'une lettre de la Chambre à M. A.-S. McNichols, gérant de Quebec Pulp & Paper, demandant de considérer de nouveau l'opportunité d'ouvrir les moulins de Chicoutimi, vu les conditions faites à l'industrie de la pulpe par l'envahissement de la Scandinavie par les Allemands. M. McNichols répondit que la situation était difficile et que les capitalistes étrangers n'osaient pas encore mettre d'argent dans notre industrie avant d'être certains de ne pouvoir se ravitailler en pulpe dans les pays scandinaves.

M. Osias Larouche, membre de la Chambre, annonça à l'assemblée qu'il préparait un travail important sur cette question et qu'il présenterait ce travail à la prochaine assemblée. Les directeurs décidèrent donc qu'à la prochaine réunion, la question de nos moulins de pulpe reviendra sur le tapis.

M. le président annonça que la Cité de Chicoutimi avait voté la somme de $100.00 à la Chambre de Commerce, en reconnaissance des bons services qu'elle rend à la Cité et à toute la population.

La Chambre de Commerce, à la suite de la Ligue de Sécurité, a demandé un officier de circulation additionnel pour la route Chicoutimi-Arvida. On spécifiera que cet officier devra être de la région. Le va-et-vient qu'il y a dans cette route, à cause de la construction à Arvida, et l'exiguité de la route rendent dangereuse la circulation dans ce chemin dont on demande le rélargissement depuis longtemps. Témoin, le malheureux accident de lundi après-midi.

A une demande de la Chambre, pour avoir une pépinière à Chicoutimi, le gouvernement répond qu'il est prêt à fournir les arbres à la condition que la Cité de Chicoutimi accepte de payer les frais d'emballage et de transport. M. le président ajoute que la Cité n'a pas le moyen de ce faire et cette question est remise à plus tard.

Le Canadien National accepte la demande de la Chambre de Commerce de ne pas discontinuer maintenant son service de train entre Chambord et Dolbeau. La Chambre de Commerce avait fait cette demande parce que les routes pour le Lac-St-Jean ne sont pas encore ouvertes.

Les directeurs de la Chambre annoncent à l'assemblée que des démarches sont faites auprès des autorités, de concert avec la direction du Séminaire, pour avoir à Chicoutimi un cours commercial menant aux hautes études. Cette question reviendra à la prochaine assemblée.

On demande à la Chambre de s'intéresser activement aux cours du soir à l'Ecole des Arts et Métiers de Chicoutimi.

La Chambre adopte à l'unanimité un vote de remerciements à l'adresse de l'Aluminium Company of Arvida pour les bonnes relations qui existent entre cette compagnie et la Cité de Chicoutimi et pour le grand nombre d'employés de Chicoutimi qui travaillent à cette usine.

M. Avila Charbonneau met ensuite devant la Chambre un rapport des activités de l'Ecole des Arts domestiques de Chicoutimi. Comme on le sait cette école est une initiative de la Chambre de Commerce et a été réalisée grâce au dévouement de M. Charbonneau.

On relève du rapport de M. Charbonneau qu'à l'Ecole des Arts domestiques de Chicoutimi, il s'est tissé au delà de 10,000 verges au métier. M. Charbonneau propose que le gouvernement paye au moins le salaire de Mlle Imbeau, et la Chambre adopte cette proposition.

La soirée se termine par une brillante conférence sur le sucre de betterave, par M. Elzéar Dufour.

Importantes demandes de Charlevoix

Division du comté, école des arts et métiers, un représentant à l'Office du Tourisme, réduction des taux de la Clarke Steamship, un poste de Radio-Canada, travaux de voirie, etc.

La dernière réunion de la Chambre de Commerce de Charlevoix-est, tenue à la Malbaie, a été particulièrement importante. Signalons les principales questions qui y furent traitées.

La Chambre de Commerce réitère une demande qu'elle avait faite au gouvernement provincial pour la division du comté de Charlevoix-Saguenay au point de vue élections provinciales, en deux comtés, dont la limite naturelle de division serait la rivière Saguenay, établissant le comté de Charlevoix et le comté de Saguenay. Une résolution fut envoyée à cet effet à l'honorable Edgar Rochette.

MM. Wilfrid Tremblay et le notaire J.-E. Gagné, président et secrétaire du comité de l'industrie et du commerce firent rapport de leurs activités relativement à l'établissement d'une école des arts et métiers à la Malbaie, et firent remarquer que ce projet était en sérieuse voie de réalisation.

La Chambre de Commerce décida également d'adresser une lettre à l'honorable Edgar Rochette lui demandant que la décision du ministère provincial, de ne pas nommer un représentant de Charlevoix à l'Office du tourisme soit reconsidérée, et que monsieur le député insiste pour la nomination d'un citoyen de Charlevoix, à l'Office du tourisme à Québec.

La Chambre de Commerce décida également de protester auprès de la Clarke Steamship Co., qui opère la Traverse Tadoussac-St-Siméon et Rivière-du-Loup, parce que les taux de traverse sont exhorbitants si l'on considère les subsides énormes que les gouvernement provincial et fédéral donnent à cette compagnie.

Les membres décidèrent également de recommander aux différents pouvoirs publics, par l'intermédiaire de leur député, les questions relativement à l'amélioration de la route Québec-la Malbaie, et plus spécialement de la côte St-Joachim et de la côte St-Antoine; l'installation d'un poste de Radio-Canada et la réduction de l'assurance-feu à la Malbaie.

La Chambre de Commerce décida également d'adresser des félicitations au syndicat d'Initiatives de Charlevoix-Saguenay pour le magnifique mouvement touristique qu'il projetait pour Charlevoix, et son encouragement pour les sports d'hiver dans cette partie de Charlevoix.

Nouveau cercle dramatique à Kénogami

Un nouveau cercle dramatique vient d'être fondé à Kénogami. C'est le cercle St-Antoine. Il donnera sa première séance publique le 26 avril à 8 h. du soir à l'hôtel de ville de Jonquière. On y jouera "Son Altesse Prunette" et "Les lapins enragés"; deux comédies qui feront rire aux larmes. Les billets réservés se vendront $0.50 et l'entrée générale sera de $0.35. Les billets sont en vente chez Henri Beaulieu, au Rialto et chez Pierre Villeneuve.

Centre de camionnage à Chambord

La Chambre de Commerce du Comté de Roberval étudie présentement un projet pour l'établissement d'un centre de camionnage à Chambord par le Canadien National. Cette question reviendra de nouveau devant la Chambre à la prochaine séance.

Encouragez nos annonceurs.

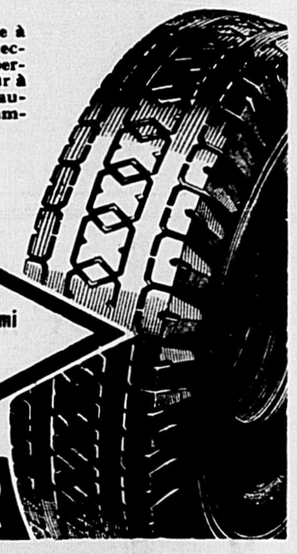
NOUS POUVONS ÉPARGNER DE L'ARGENT A TOUT AUTOMOBILISTE

LA LIGNE GOODYEAR 1940 PRÉSENTE DES PNEUS ÉCONOMIQUES DONT LE MILLAGE EST ACCRU ET LES PRIX FORT AVANTAGEUX

VOYEZ NOS GOODYEAR DE GRANDE VALEUR POUR TOUTE AUTO

● Nous offrons aux automobilistes économes une valeur de pneu supplémentaire dans chaque classe de prix cette année! Neuf différents Goodyear garantis à différents prix, et chacun la vedette de valeur de sa classe!

Chaque pneu a une semelle à traction centrale, deux plis protecteurs et la nouvelle corde Supertwist pour un long service sûr à bas prix. Venez vous procurer aujourd'hui des pneus et des chambres à air Goodyear à bas prix!



J.-A. TRUCHON

284, rue Racine — Tél. Sag.-Qué. 485 — Chicoutimi

VITRES D'AUTOS ET TOUS LES ACCESSOIRES, REPARATION, VULCANISATION DES PNEUS ET SERVICE DE GARANTIE. AUSSI TOUTES PIECES DE RECHANGE POUR CHARS USAGES.

PNEUS GOOD YEAR

Histoire régionale

Il y a 50 ans

Coups de griffes et badinages.

Du *Progrès du Saguenay*, 24 avril 1890.

EPIDEMIE DE CANDIDATURES

"Quoique le printemps soit tardif cette année, les *germes* politiques se montrent un peu... beaucoup... partout.

"Les candidatures éclosent à qui mieux mieux, non seulement sur les plages ensoleillées du gouvernement, mais encore dans les "froides régions" de l'opposition. C'est assez dire que notre jeune comté (Lac-Saint-Jean) aura des candidats pour tous les goûts; en prévision d'élections générales dans un avenir assez rapproché, chacun offre son concours; tous *brûlent* du noble désir de sacrifier l'intérêt personnel à l'intérêt général; l'amour de la *chose* publique est poussé jusqu'aux limites du possible, et cette fièvre endémique propage le "microbe électoral" avec une rapidité incalculable, mais non désespérante pour les électeurs, qui n'auront que l'embarras du choix..." — (Extrait du Courrier d'Hébertville par Elzéar Ouellet).

"Le comté du Lac-Saint-Jean ne manquera pas d'être représenté à l'Assemblée Législative, si on en juge par la quantité de candidats qui veulent bien se sacrifier, etc., etc., etc. On en signale deux à Hébertville, un à Saint-Gédéon, deux à Roberval, un à Saint-Félicien, un à Saint-Bruno, et que d'autres ne verra-t-on pas éclore d'ici au moment où le Jupiter dirigeant qui trône dans les bureaux de *L'Electeur* décidera si nous aurons des élections..." — (Extrait du Courrier de St-Jérôme par Luc).

A QUAND LE PONT?

"On ne sait rien encore de positif relativement à la construction du pont (du chemin de fer) sur la rivière Métabetchouan. Les travaux de l'embranchement vont-ils se poursuivre? Mystère encore!

"Vraiment, la compagnie procède avec une lenteur inconvenable, tout comme si nous devions atteindre l'âge vénérable de Mathusalem qui, lui, avait le temps d'attendre. Cette inaction crée un malaise considérable dans le commerce et l'industrie; la récolte de l'année dernière ayant donné un faible rendement, l'argent *brille* par... son absence." — (Extrait du Courrier d'Hébertville par Elz. Ouellet).

PETITE DOUCHE SUR LES COUCHES-CHAUDES

"Le printemps nous arrive rapidement; je vois déjà de charmantes personnes travailler à leurs couches-chaudes; l'une d'elles tient même le *Progrès* à la main pour suivre à la lettre les renseignements que vous donniez il y a quelque temps sur les couches-chaudes. Pour nous, il nous faut attendre encore une quinzaine avant de jardiner en pleine terre." — Extrait du Courrier de Chambord par Pointard).

LES GENS DU QUEBEC IGNORAIENT DEJA...

"*L'Electeur* est prié d'apprendre qu'il y a maintenant, depuis le dernier jour de la dernière session, un comté nouveau qui s'appelle le comté du Lac-Saint-Jean et qui a pour député M. Séverin Dumais; la semaine dernière, ce journal, qui a accompagné l'honorable M. Mercier lorsqu'il a découvert et nationalisé le Lac-Saint-Jean, donnait la liste des candidats dans chaque comté. Il ne parle nullement du Lac-Saint-Jean, mentionne le comté Chicoutimi à la suite duquel il met des points pour indiquer qu'il n'y connait pas de candidats et enfin désigne M. Dumais comme candidat ministériel dans le comté de Saguenay.

"En voilà du galimatias! *L'Electeur* croit peut-être que le Lac-Saint-Jean, venant d'être découvert.. n'est pas encore connu par tous les aspirants à la députation, et il réserve ce comté pour son rédacteur, que l'on viendra mettre en nomination juste au moment solennel, après avoir fait retirer les autres aspirants du pays. Vu que nous sommes privés des avantages de la navigation, il faudra un train spécial à être payé par les futurs arpentages qu'accordera le gouvernemeent." — (Extrait du Courrier de Chambord par Pointard).

LOT D'ENFANTS ET LOT D'ENFANT

"M. Frs Sasseville, le brave père de vingt-six enfants, désire savoir s'il lui faut l'extrait de baptême de chacun d'eux pour avoir droit à son lot de terre, qui lui coûterait un joli montant si la réponse est affirmative. Après informations prises, il constate que cela lui coûterait pour les formalités exigées par le gouvernement plus d'une piastre pour chacun de ses enfants, soit près de trente piastres pour obtenir du gouvernement un lot de terre valant vingt piastres, sans compter tout le trouble que ces braves gens ont eu pour élever ces 26 enfants. Ce sera un lot bien gagné." — (Extrait du Courrier de Chambord par Pointard).

Envoi de la Société Historique du Saguenay

Avis postal important

Les clients qui reçoivent leurs matières postales par les facteurs et qui n'ont pas de boites postales ou de récipient à la porte de leur logement sont respectueusement priés de lire attentivement la demande qui vient de leur être adressée.

On espère que tous ceux qui recevront cette demande se feront un devoir d'installer une boite à lettres à leur porte afin d'assurer plus d'efficacité dans le service.

J'ajouterai que la propagande que nous avons faite l'année dernière dans ce sens a été des plus satisfaisantes

Le Maitre de Poste.

FEU MADAME CLEOPHE LAROUCHE

Mme Cléophe Larouche, née Fridoline Tremblay, est décédée samedi soir à l'âge de 70 ans. Ses funérailles ont eu lieu mardi matin à 8 h. au Sacré-Coeur du Bassin.

Sincères condoléances à la famille en deuil.

La fabrication des mitrailleuses au Canada

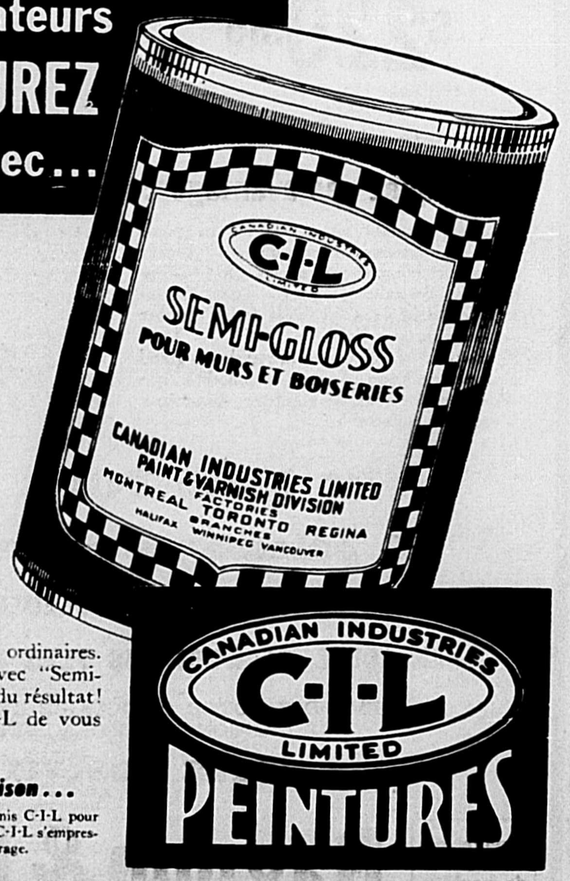
Il a fallu deux ans pour préparer au Canada la fabrication des mitrailleuses Bren, mais aujourd'hui, les ouvriers de nos manufactures d'armements produisent de ces armes régulièrement et sans difficultés. Les premières commandes fixent à 12,000 le nombre de ces mitrailleuses qu'on a appris à tourner en série. Il y en aura, là-dessus, 7,000 pour nos soldats et 5,000 pour la Grande-Bretagne.

Pour monter complètement une mitrailleuse Bren, il faut un outillage de 17,604 pièces différentes toutes dépendantes des 600 machines qui font les opérations principales de la fabrication. Presque tout cet outillage a été fabriqué au Canada.

2,846 opérations distinctes sont nécessaires avant que les blocs d'acier d'environ 100 livres chacun deviennent des mitrailleuses ne pesant que 21 livres, affinées dans certaines parties à quatre millièmes de pouce.

La mitrailleuse Bren est une arme d'infanterie qui peut tirer 210 coups à la minute. La première qu'on ait produite au Canada a donné d'excellents résultats dans les épreuves de tir qu'on lui a fait subir.

Suivez l'exemple des experts décorateurs ...REPEINTUREZ cette année avec...



Les maîtres-peintres et les décorateurs d'intérieur ont vite apprécié ce fini moderne. Et partout, les amis du foyer ont découvert combien il est "chic" d'égayer les pièces avec ce lustre intermédiaire, si bien trouvé, le "Semi-Gloss" C-I-L. Il est fourni en une variété de teintes délicates qui se combineront avec n'importe quel projet de décoration. Il s'étend uniformément... couvre mieux... résiste à des lavages répétés.

De plus, ces avantages n'exigent aucun supplément de prix. "Semi-Gloss" C-I-L ne *vous* coûte pas plus que les peintures ordinaires. Décidez-vous donc à redécorer avec "Semi-Gloss" C-I-L. Vous serez enchanté du résultat! Demandez à votre marchand C-I-L de vous montrer une carte des couleurs.

Pour TOUT USAGE dans la maison...

Vous pouvez obtenir des peintures, émaux et vernis C-I-L pour tous vos besoins en peinture. Votre marchand C-I-L s'empressera de vous aider dans vos problèmes de peinturage.

CANADIAN INDUSTRIES C-I-L LIMITED PEINTURES

PROCUREZ-VOUS EXACTEMENT LE FINI QU'IL FAUT POUR VOTRE OUVRAGE!

VOYEZ VOTRE MARCHAND C-I-L DANS LA LISTE CI-DESSOUS:

COTE BOIVIN & CIE, INC.
Chicoutimi

ÉCONOMISEZ... en achetant une bonne VOITURE R&G PENDANT NOTRE VENTE "D'EXPANSION" (PRINTEMPS 1940)

VASTE CHOIX-TOUS PRIX, MARQUES ET MODÈLES!

CETTE vente est synonyme d'aubaines exceptionnelles. D'une part, en effet, nous avons impitoyablement diminué nos prix; de l'autre, tout laisse prévoir que, dans quelque temps, les mêmes marques et modèles coûteront beaucoup plus cher. Acheter SANS TARDER sera donc sage. Nos R & G sont remises au point partout où l'exigent nos rigoureuses spécifications et elles portent une garantie de remboursement dans les 2 jours, et une autre garantie de 30 jours, dite "50/50", contre les défectuosités du mécanisme. Le meilleur choix en ville de voitures usagées!

Les R&G SONT DES VOITURES REMISES À NEUF ET GARANTIES

SATISFACTION INTÉGRALE ou REMBOURSEMENT INTÉGRAL

International PICKUP No 202	$450.00	FORD TUDOR 1937 3 A	$350.00	NASH Sedan	$270.00
WILLYS COACH 1938 No 221	$350.00	FORD CAMION 1938 No 56 A	$450.00	FORD PANEL 1937 No 40 A	$450.00

DISTRIBUTEURS:

Ford Legaré Automobile de Chicoutimi, Limitée

350, RUE RACINE — CHICOUTIMI — TEL.: 583

Des faits précis concernant la persécution religieuse en Pologne

(Suite de la 7e page)

...n le traîna brutalement hors de ...on confessionnal et de l'église, ...our l'atteler à une charette. Du...nt le reste de la journée il dut ...ransporter du charbon pour le ...ompte d'un Allemand, et fut plus ...rd emmené en captivité.

A Torun, dans le diocèse de Che...o, les PP. Rédemptoristes furent ...mprisonnés dans une synagogue, ...contraints à déshabiller et à ...ver des cadavres décomposés. Cet...e besogne dura un jour et une nuit. ...es gardes, armés de matraques, ...en servaient impitoyablement cha...e fois qu'un des moines défail...it. Parmi les prisonniers, se trou...ait le Père Szodrski, historien cé...èbre, âgé de soixante-douze ans. ...n les transféra enfin à Swiecie.

Au début d'octobre, le Père Naw...ot, professeur, les pieds nus et ...êtu seulement d'un pantalon, fut ...romené à travers le village, où il ...ut l'objet des railleries et des inju...es de la soldatesque, qui lui criait: "Du Kerl, komm hier". Cela se pas...ait à Logienno, dans le district de ...agrowiec.

(5) *Monastères et couvents*

Salésiens. — Noviciat fermé.

Franciscains. — Chassés de Gniezno et de Pakosc.

Pères du Saint-Esprit à Byd...oszcz. — Le monastère et l'école ...ont saisis et transformés en un ...oste de police allemand. L'église ...st fermée.

Soeurs de Ste-Elisabeth. — On ...est emparé jusqu'ici de vingt-deux ...ouvents appartenant à cette con...régation. A Bydgoszcz, dans les ...environs de Szwederowo et d'Okole, ...es soeurs durent évacuer le cou...ent dans dix minutes; on leur dé...endit même d'emporter leurs effets ...ersonnels. Le 1er décembre, les reli...gieuses étaient chassées de l'hôpital ...municipal; il ne leur restait plus ...u'à endosser des vêtements sécu...iers et à rentrer dans leurs famil...es. On les remplaça par des "Hit...ersheswester" nouvellement arrivées ...'Allemagne; ces dernières scanda...isèrent par leur conduite, les ma...ades et la population en général.

Soeurs de la Miséricorde, St-Vincent-de-Paul. — On s'est empa...é du magnifique hôpital de la Transfiguration du Christ, à Poz...nan, tandis que dans la province de Cracovie, six de leurs couvents ont été fermés.

Servantes de Marie. — Cette con...régation s'est vu enlever jusqu'ici sept couvents, situés à Gdynia, Inowroclaw, Mogilno, Witkowo, Gniezno, Szamotuly, et Zerniki. Les religieuses et soixante-dix jeu...nes orphelins furent transférés de Gdynia (Oksywie) à un petit village près de Mordy, entre Varsovie et Siedlce, où ils durent se réfugier dans une école dont les fenêtres n'avaient plus de vitre, par suite des bombardements. On les aban...donna donc ainsi, sans nourriture et sans feu, dans une région dont les habitants étaient eux-mêmes dans la misère.

(6) *Persécution des laïcs*

Des milliers de Polonais, membres pour la plupart de l'Action catholi...que, furent exécutés; parmi eux se trouvait Potworowski, le secrétaire général de ce mouvement. On passa à la mitrailleuse, sur le parvis même de l'église de Bydgoszcz, un grand nombre de jeunes scouts, tandis qu'à Trzemeszno et à Kecko on fusilla respectivement 56 et 211 membres des Gardiens de l'ordre.

Les Allemands dénoncèrent à grands cris le "Blutsonntag" de Bydgoszcz (Bromberg), prétendant que 2,300 Allemands y avaient été massacrés. Ils se gardèrent bien toutefois de dire que ce sont eux qui poussèrent les Polonais à exécuter légalement environ 150 canardeurs, pris à tirer sur les troupes polonaises. C'est qu'ils s'attendaient à voir arriver l'armée allemande d'un instant à l'autre. Une incitation aussi flagrante à la révolte, de la part des Allemands, ne pouvait rester impunie. La foule, surexcitée, dénonça ceux qui avaient ainsi tiré sous couvert. Les soldats polonais en fusillèrent à peu près 150 et brûlèrent l'église protestante de Szwederowo (située dans la banlieue). Cent cinquante personnes furent ainsi fusillées; c'est ce qu'ont rapporté ceux qui transportèrent leurs cadavres au cimetière. Après la prise de Bydgoszcz la revanche des Allemands fut effroyable. Ils massacrèrent des milliers de Polonais innocents.

A certains endroits, comme Bydgoszcz, Gniezno et Znin, ils s'attaquèrent aux jeunes gens qu'ils faisaient prisonniers et déportaient en Allemagne pour y travailler comme des esclaves. Ce fut la ruine et la dispersion d'un grand nombre de familles polonaises; dans bien des cas, le père était en prison, les enfants travaillaient en Allemagne, et la mère se voyait emmenée à Varsovie après avoir été chassée de son foyer.

En décembre, l'on procéda à l'expulsion systématique de tous les Polonais établis dans les provinces de Poznan, Pomorze (Poméranie) et Slask (Silésie). On les transporta dan le soi-disant "Generalgouvernement" de Varsovie, de Cracovie et de Lublin. La population eut dix minutes pour vider les foyers; les gens furent conduits sous escorte à la station, enfermés dans les wagons, dirigés sur un point d'arrêt sans importance en dehors de Varsovie ou de Lublin et, là, abandonnés à leur sort. Les Polonais sont dépossédés de leurs biens, leurs foyers, leurs domaines, leurs meubles, leurs vêtements, leur lingerie et leur argent. Ils sont réduits à la mendicité et au plus sombre désespoir. Le spectre de la famine plane sur eux. Un certain nombre est transporté dans des wagons découverts par une température de plusieurs degrés sous zéro; d'autres vont par wagons clos et y restent enfermés trois jours durant. C'est ainsi que la famille d'un professeur fit le voyage de Bydgoszcz à Radom enfermé dans un wagon à marchandises. Les personnes sont transportées comme le bétail. Le 9 novembre on évacua trois cents familles de Gniezno. Le 3 décembre cent cinquante autres familles subissaient le même sort. Dans la nuit du 30 au 31 décembre, environ mille familles furent rassemblées à minuit sur la place du marché d'Inowrocaw, entourées par les soldats, conduites à la station et de là dirigées sur une destination inconnue. De Znin on a transféré mille cinq cents civils à Minsk Mazowiecki. Tous, jusqu'au dernier, perdirent leurs biens, reçus en héritage ou acquis par des années de labeur. Finalement, on a expulsé d'une façon barbare d'innombrables Polonais de Poznan, Bydgoszcz et de Gdynia, ainsi que d'autres villes et villages.

II

Archidiocèse de Poznan (aussi le diocèse de Son Eminence le cardinal Hlond, primat de Pologne).

La situation est ici semblable à celle de l'archidiocèse de Gniezno, marquée d'épouvantables persécutions.

Désaffectation de la cathédrale et de l'église paroissiale. L'usage de l'intérieur de l'église (la plus magnifique de Poznan) a été réservée aux ouvriers. On prétend qu'une salle de concert y sera aménagée. On y a aussi détruit les images saintes. On a détruit à la dynamite la statue du Sacré-Coeur à Poznan. Par ordre de la Gestapo, le Père Janicki fut exécuté comme mesure de représailles après la découverte de la tombe d'un soldat allemand près de cet endroit. On reprocha aux prêtres d'avoir incité les Polonais à détester les Allemands. Le reproche peut s'expliquer et se justifier comme suit: jusqu'au moment de la guerre, Polonais et Allemands vivaient en bons termes à Poznan. Il s'y trouvait 95 p. 100 de Polonais et 4½ p. 100 d'Allemands. La population allemande ne se révolta qu'après l'arrivée d'agitateurs et de terroristes allemands. Les Allemands ainsi poussés à la révolte furent exécutés pour trahison: à Janowiec, par exemple, plusieurs Allemands firent des signaux aux avions allemands, ce qui entraina condamnation à mort par le tribunal Grodzki à Znin. Un grand nombre de prêtres ont été arrêtés, emprisonnés ou déportés. Même dès le début de décembre Son Exc. Mgr Dymek était retenu chez lui en état d'arrestation. Des prélats comme le chanoine Zzorowski, le Dr Bross, ainsi que le Père Marlewski, directeur général de l'Institut d'Action catholique et tous les prêtres s'occupant d'oeuvres sociales furent placés sous arrêt. La déportation des laïcs se fit en masse et ils furent dépouillés de leurs biens. Plusieurs furent emprisonnés et exécutés.

III

Diocèse de Pelplin (Pomorze)

La situation est tragique. Prêtres et fidèles subissent des souffrances infernales. La majorité des prêtres sont sous arrêt, tels les deux vicaires de Fordon, le Père Litweski de Sliwice, district de Tuchola, le chanoine Turzynski de Gdynia. L'exécution eut lieu sur la place du marché. On remplaça le chanoine Turzynski par un prêtre allemand. L'évêque coadjuteur de Pelplin a été arrêté.

IV—SLASK (Silésie)

Dès l'arrivée des Allemands à Slask commença une violente persécution. La Gestapo en fut l'âme dirigeante. Sans aucun motif, on interna ou on jeta en prison environ quatre-vingts prêtres, soit le tiers des prêtres du diocèse de Katowice. Le régime des prisonniers est le suivant: les prêtres sont des semaines durant détenus dans des cellules obscures, privés de leur bréviaire ou de leur chapelet. Ils sont considérés comme des criminels de la pire espèce. A Tarnowskie, le Père Sycislik, curé de Zyglina, est frappé à coups de marteau, placé dans l'entrée de la porte de la prison et malmené jusqu'à en perdre connaissance. Dans les camps de concentration la haine inspire tous les traitements, et c'est à Troppau (Sudetengau) qu'ils dépassent le plus la mesure. Les prêtres catholiques y gisent près des Juifs sur une *paille fétide fourmillante de vers*. Frappés à coups de poing jusqu'à en perdre connaissance, ils reçoivent sur leur chair nue des coups de bâton qui font gicler le sang. Les blessures sont arrosées de saumure. Les coups ont maintes fois causé des hernies et l'hébétude. Impossible de se reposer convenablement. Dans les camps on pouvait apercevoir, entre autres, le Père Biko, prélat de Karwina, le Père Wojcieh, de Rybnik, le Père Gayda, de Chorzow, le Père Gazek, et d'autres prêtres. Le Père Budnik a quitté le camp gravement blessé de coups de baionnettes.

On enlève des écoles, des hôpitaux et des orphelinats les images saintes et les statues. Le moindre prétexte suffit pour fermer les couvents. Les religieuses de Saint-Charles-Borromée et de Sainte-Elisabeth ont été chassées de leurs propres hôpitaux privés. On s'est emparé du couvent de la congrégation du Sauveur de Mikoow, du monastère des Pères de la Divine Parole et du couvent des Ursulines de Rybnik. Les journaliers, hommes et femmes, sont transportés au centre de l'Allemagne. Un témoin oculaire digne de foi, avocat allemand, raconte des exécutions collectives faites à Czestochowa: "A peu près six cents civils furent exécutés à l'aéroport, les habitants furent brûlés dans leurs logements, et l'on tirait sur ceux qui cherchaient à fuir les flammes. Plusieurs églises ont fermé leurs portes. Le séminaire est devenu une école de gendarmes".

V.—WOCAWEK

Tous les membres du clergé ainsi que Son Exc. Mgr Koral, évêque, sont enfermés dans la chapelle de la prison. Les religieux de la Réformation font exception. Les églises sont fermées, les offices religieux sont abandonnés, le baptême n'est plus administré et les pratiques de la religion sont laissées de côté.

VI.—LUBLIN

Tous les membres du clergé et les deux évêques sont en prison à la suite d'émeutes et de rixes parmi les étudiants de l'université catholique de Lublin. Son Exc. Mgr Fulman, à qui on offrait la liberté, répondit qu'il ne pouvait quitter les murs de la prison sans son clergé, parce que, ajoutait-il, il était tout aussi coupable que ses prêtres.

Après l'invasion et la conquête de la capitale, environ 230 prêtres, 80 professeurs et plusieurs instituteurs furent appréhendés. Ils furent arrêtés ici et là, à la maison ou sur la rue. Les militaires ne leur ménagèrent ni les coups de poing ou de pied, ni les attaques, les menaçant même inutilement du revolver. Les prisonniers passèrent ainsi deux semaines dans un état lamentable. Ils manquaient de tout, même d'eau potable, de carreaux aux fenêtres et d'articles indispensables à la toilette. Ils devaient se passer de bréviaires. Ils entendaient les bruits des exécutions du dehors, ce qui les déprimait considérablement. Au bout d'une semaine, les prisonniers furent relâchés, mais on garda dix dignitaires et prélats ecclésiastiques, dont les Pères Florczak, Hilchen, Jachimowski, Mystkowski, Szkudelski, Dettkens, (recteur de l'église de l'Académie), le supérieur des Franciscains, etc. D'autres prisonniers arrivent, dont le Père Lewandowicz, directeur de l'Action catholique, le Père Dabrowski, recteur et professeur du séminaire, etc.

Caractéristiques générales

L'hitlérisme a enlevé aux Allemands tout sentiment d'humanité. Leur haine athée s'attaque systématiquement au catholicisme et aux traditions polonaises. L'Eglise catholique risque d'être anéantie complètement en Pologne, et la famine menace la nation de mort.

Guerre allemande inhumaine

Les fusils mitrailleurs des avions allemands prennent pour cible la population civile. Les bombardiers allemands, rasant le sol à une hauteur de dix mètres à peine, attaquaient fréquemment sans pitié les routes libres des champs et des villages. Non seulement tirait-on sur des trains remplis d'évacués, mais on laissait tomber des bombes incendiaires qui brûlaient à mort leurs victimes.

Les hôpitaux de Varsovie furent bombardés. Au cours d'un raid sur l'hôpital des enfants de la rue Nowogrodzka, à Varsovie, il y eut une centaine de victimes, dont dix-sept religieuses de la Miséricorde.

Un hopital de district, installé à l'université, a été complètement détruit, à la fois par les bombes et des grenades incendiaires qu'on laissait tomber rageusement, et par des balles de mitrailleuses. Plusieurs patients ont perdu la vie, calcinés dans les débris de la conflagration. Nombre de blessés, arrachés aux flammes, furent transportés dans la cour. Pendant le transport des blessés les avions allemands mitraillaient les sauveteurs et les rescapés. Furent témoins de cette scène l'infirmière et le docteur. Les pilotes ne pouvaient faire erreur, parce qu'ils volaient assez bas pour distinguer très nettement les tabliers blancs des médecins et des infirmières.

Jeune voleur condamné à la prison

Une jeune homme a fait 5 jours de prison pour avoir volé du cuivre aux moulins de Jonquière Pulp, Co., à Jonquière.

Le R. P. Cossette chez les Ursulines

A Roberval.

Roberval. — De quelle profonde gratitude ne sommes-nous pas redevables au révérend Père Cossette qui a eu l'amabilité de nous faire parcourir, lundi dernier, ce pays lointain qu'est la Mandchourie.

Ce n'est pas sans émotion que nous avons traversé ces immenses contrées, peuplées, pour la plupart, de pauvres païens dont la civilisation est encore si primitive. La séance s'est ouverte par l'audition d'une chanson chinoise enregistrée sur disque: à mon humble avis, seuls les Chinois amateurs de leur langue peuvent apprécier cette artistique cacophonie. Les cantatrices canadiennes y trouveront l'occasion de se faire quelque peu écorcher les oreilles! Qui sait si notre chant à nous n'aurait pas semblable effet sur l'ouïe de ces pauvres Jaunes!...

Guidées par notre intéressant et sympathique cicerone, nous avons pu suivre les habitants de la Mandchourie dans leur vie intime; vêtus de haillons, courbés sous le faix, ils forment un tableau des plus pitoyables. Tous travaillent péniblement, soit à leur propre domaine, soit à une église, un presbytère... Les matériaux manquent, les outils également... Il faut être presque génial pour arriver au succès dans ces conditions-là! Sûrement, il faut le génie de la patience.

Et parmi les païens, nous avons pu admirer le zèle de nos missionnaires toujours dévoués, bons et souriants. Toute occasion leur est favorable pour répandre un rayon de la divine lumière dans ces âmes déshéritées, pour les gagner au Christ, notre Dieu.

Les vues cinématographiques du R. P. Cossette nous ont vraiment intéressées .Toutes avons quitté la grande salle des réceptions un peu moins ignorantes de ce "champ du Père de famille" où se dépensent corps et âme tant de zélés missionnaires. Et la comparaison s'imposait: notre pays, notre couvent, le confortable de notre vie!... et, surtout, l'atmosphère religieuse dont nous sommes entourées!... Combien nous devons remercier le bon Dieu de nous avoir fait naitre en ce beau Canada catholique et que plus fervente encore, à l'avenir, sera notre prière pour les héros du Seigneur en terre infidèle!

La population a augmenté de 284 âmes en janvier 1940

Au mois de janvier 1940, la population du comté de Chicoutimi était de 73,600 âmes. Celle du comté de Lac-St-Jean, de 24,000 âmes. Celle du comté de Roberval, 42,600 âmes. Celle du comté de Charlevoix-Saguenay, de 50,500 âmes.

Il y a eu pendant ce mois de janvier 193 naissances et 54 décès dans le comté de Chicoutimi; 77 naissances et 11 décès dans le comté de Lac-St-Jean; 114 naissances et 35 décès dans le comté de Roberval.

Dans la seule ville de Chicoutimi, il y avait eu 45 naissances et 21 décès. Dans la ville de Jonquière, 29 naissances et 11 décès.

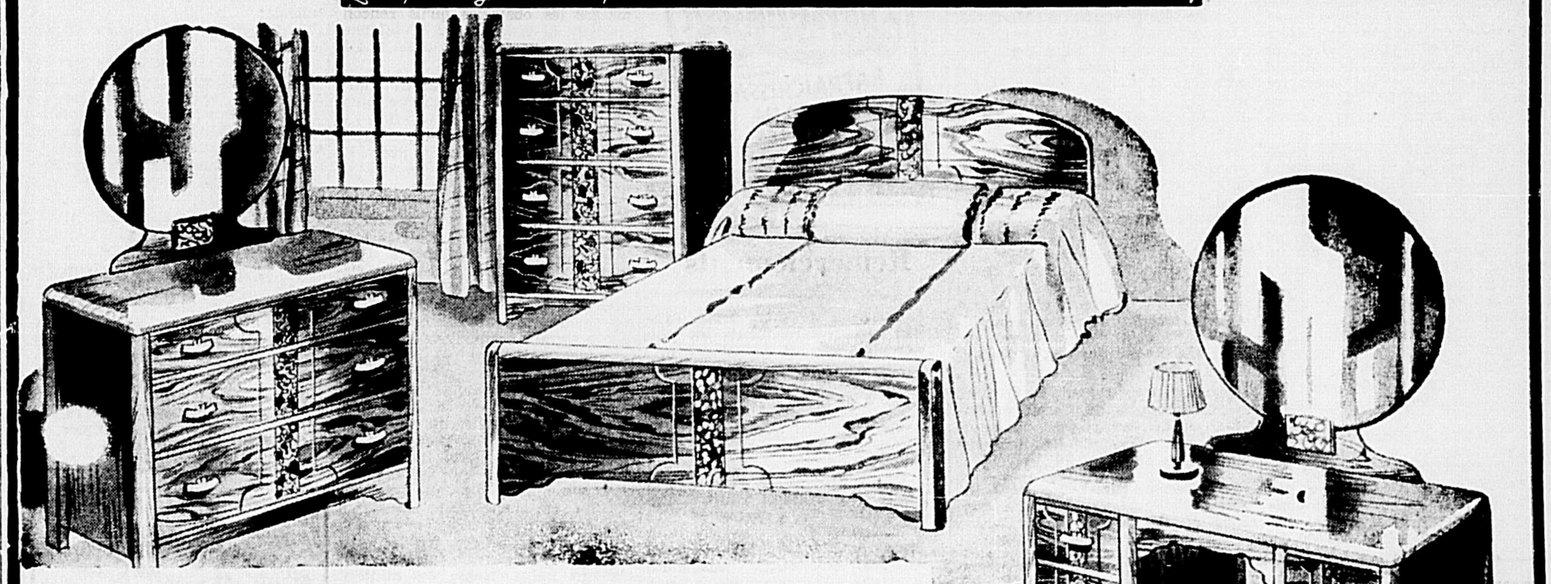
L'augmentation naturelle de la population par le seul excédent des naissances sur les décès, a donc été, en janvier 1940, de 284 âmes.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

FEVES au LARD CATELLI

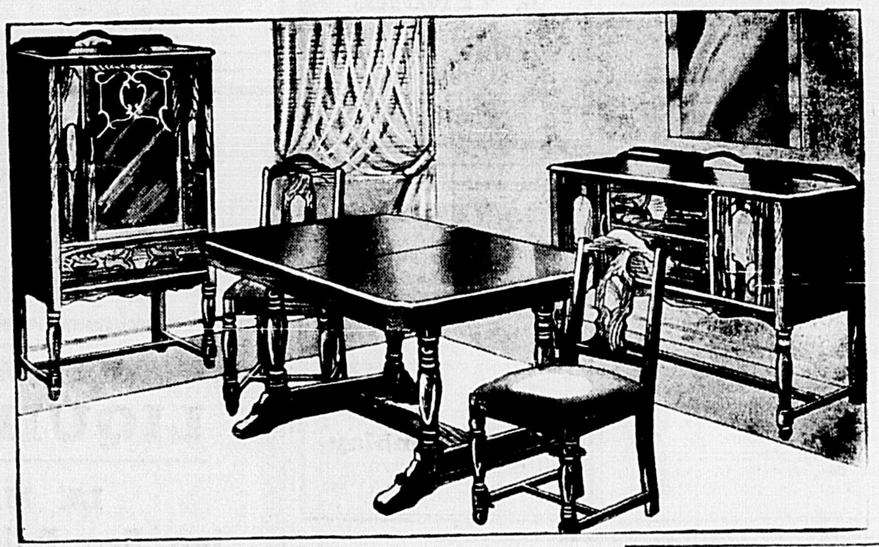
LEGARE

Les plus grands spécialistes en ameublement au Canada!



MOBILIER SIMPLE ET PLAISANT

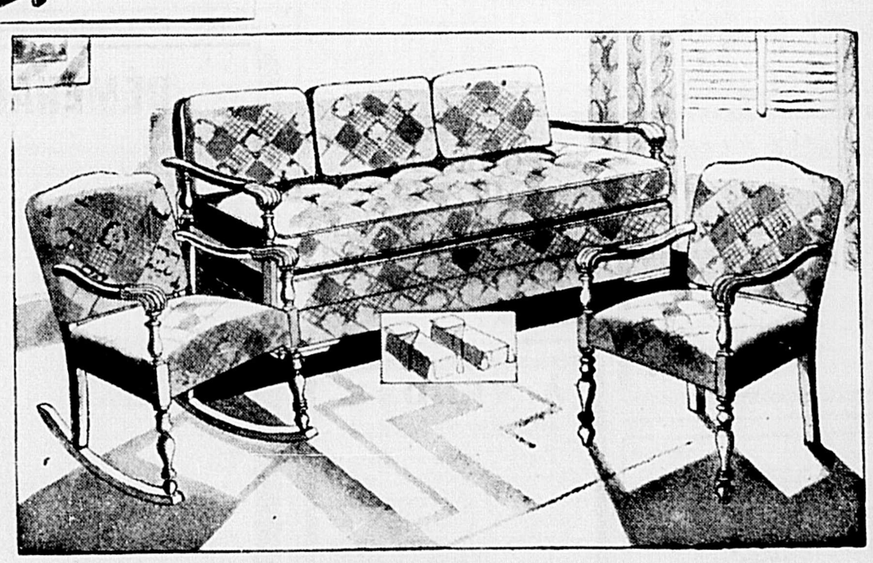
Tel qu'illustré: voici un mobilier des plus modernes, qui vous est offert à un véritable prix d'aubaine. Il est d'une confection très solide, en bois dur de choix, fini noyer, du genre "Classic". Cet ensemble est orné de panneaux en simili-tamo. Le devant des meubles est réhaussé de fines arabesques gravées. Beau miroir vénitien rond sur le bureau et la coiffeuse $54.00



ÉLÉGANT MOBILIER DE SALLE À MANGER

Tel qu'illustré: ce mobilier représente un des plus beaux ameublements qu'il soit possible de rêver pour le prix. Il est de style plaisant et confectionné en bois dur, fini noyer deux tons. Beau vaisselier avec grande porte vitrée et un grand tiroir. Le devant des meubles est agréablement orné. Très belles poignées modernes. La table est montée sur des pattes tournées, solidement assemblées sur une base pesante. Elégant buffet à deux tiroirs et deux compartiments. Quatre chaises et un fauteuil avec sièges rembourrés et recouvert en cuirette

$74.00



MOBILIER DE STUDIO TRÈS PRATIQUE

Voici un modèle dont la popularité va toujours croissant. Ceci est dû à son prix attrayant et à son excellente fabrication. Cet ensemble comprend un divan, se transformant en lits double ou jumeaux et deux fauteuils dont un est berçant. Ce modèle possède un dossier pour les coussins. Coussins et matelas sont garnis de bons ressorts. Un coffre pour les couvertures peut être fourni moyennant un léger supplément. Couverture en reps de bonne qualité, dans les couleurs: rouge, rouille, vert, bleu.

$44.95

CONDITIONS FACILES SUR DEMANDE

Chicoutimi — Jonquière — Normandin
Bagotville — Hébertville — Dolbeau
St-Félicien — Desbiens

LA COMPAGNIE LEGARÉ LIMITEE

Epatante OFFRE DE ROSIERS

Superbe ROSIER ROSE-THÉ HYBRIDE E. D. SMITH

SEULEMENT 25c

avec l'étiquette ovale "pure" d'un baril de 8 lbs de confitures pures ou marmelades (ou 2 étiquettes ovales "pure" de deux boccaux de 1 lb.)

21 variétés au choix, y compris les marmelades pures: marmelade aux oranges de Seville à la saveur piquante ou délicieuse marmelade "trois-fruits". (Les étiquettes entières de la marmelade 3-fruits sont requises)

VALEUR RÉGULIÈRE 75c ET PLUS: Rosier E. D. Smith de deux ans, cultivé en pleine terre, expédié en saison propice pour la plantation, avec instructions.

Détachez CE COUPON Maintenant

Ne Perdez pas CET AVANTAGE!

Commandez demain, chez votre épicier, des CONFITURES PURES E. D. Smith. Profitez de ce double avantage: l'occasion de vous régaler économiquement de la pleine saveur de confitures pures... et celle de vous procurer un beau rosier pour votre jardin. Cette offre expirera le 15 mai. Jusqu'à épuisement, les rosiers seront réservés à mesure que nous parviendront les commandes. Pas plus de deux rosiers à une même famille. Utilisez ce coupon.

E. D. SMITH & SONS LIMITED
WINONA, ONTARIO

Veuillez m'expédier ..... rosiers E. D. Smith, franco
Ci-inclus ..... cents
avec ..... étiquettes, tel que requis
NOM .....
ADRESSE .....

Envoyez en écriture moulée: prévenez les erreurs d'adresses

Confitures E. D. SMITH, les meilleures au Canada.

Notre région vendra elle-même son fromage à l'enchère publique

Une Chambre de Vente a été fondée lundi. — Près de 300,000 livres de fromage à vendre chaque semaine. — la classification se fera à l'entrepôt de Chicoutimi. — Grands avantages de cette organisation nouvelle.

M. ANTOINE RIVERIN PRESIDENT

Notre région a fait un grand pas dans l'organisation de ses marchés agricoles par la création d'une Chambre de Vente pour le beurre et le fromage. La fondation officielle a été faite lundi le 22 avril. Cette date restera mémorable dans les annales agricoles de notre région.

Cet organisme nouveau porte le nom de "Halle de vente du beurre et du fromage du Lac-St-Jean". Cette dénomination de Lac-St-Jean a été choisie à dessein, parce que le fromage de notre région est connu sous le nom de Lake St. John Cheese au Canada et dans tout l'Empire, et qu'il jouit d'une réputation particulière.

Un long et intelligent travail de plusieurs mois avait préparé l'assemblée de fondation qui a été tenue lundi au *Progrès du Saguenay*.

Voici la liste des dirigeants qui ont été élus à cette réunion: M. Antoine Riverin, président; M. Joseph Girard, de St-Bruno, premier vice-prés.; M. Stanislas Gagnon, de St-Félicien, deuxième vice-prés.; MM. Médéric Valois, de Normandin, Hermias Villeneuve, de Ste-Croix, François-Xavier Grenon, de Laterrière, et Adélard Fortin "Elie", de Chicoutimi, directeurs. M. Alfred Tremblay, gérant de la Coopérative agricole de Chicoutimi, a été engagé comme secrétaire et encanteur.

Il conviendrait ici de rendre hommage à certains développements particulièrement actifs dans l'organisation de la Chambre de Vente; mais les cultivateurs ont déjà montré combien ils ont d'estime et de reconnaissance pour ceux qui ne ménagent rien pour leur rendre réellement service. Nous leur laissons exprimer eux-mêmes leur reconnaissance.

L'organisation d'une chambre de vente pour le beurre et le fromage est considérée à bon droit comme une initiative agricole des plus importantes au point de vue économique.

Cet organisme s'occupera de la vente du fromage de toute la région. La production du fromage des trois comtés est de 275,000 livres par semaine en moyenne — la plus considérable de toute la province. Elle atteint 500,000 et même 600,000 livres par semaine dans les plus gros mois d'été.

Le fromage sera transporté par camion à l'entrepôt frigorifique de Chicoutimi. Un représentant du gouvernement fédéral viendra chaque semaine classifier le fromage à l'entrepôt même, en préseence des personnes intéressées. La classification, comme la vente, se fera chaque vendredi. La vente aura lieu dans la grande salle du *Progrès du Saguenay* où un tableau noir sera installé.

La vente du fromage se fera à l'enchère, comme dans l'Ontario. Les acheteurs ou leurs représentants feront des offres et le fromage leur sera vendu si la Chambre de Vente trouve le prix assez élevé. Autrement, la vente sera remise et le fromage gardé en entrepôt. Dans ce dernier cas, la finance est prévue à l'avance pour assurer le paiement aux cultivateurs. C'est dire que c'est la Chambre de Vente qui sera réellement maitresse du fromage et que personne ne pourra lui imposer des prix ridiculement bas.

L'on sait qu'auparavant notre fromage était vendu à Montréal.

Le nouveau système aura plusieurs avantages. Il aura pour premier effet de faire vendre à sa réelle valeur — une valeur exceptionnelle — le fromage de notre région. La classification sur les lieux *mêmes* permettra d'améliorer encore la qualité du fromage et de rapporter ainsi plusieurs milliers de dollars aux cultivateurs. Il y a aussi d'autres avantages dont on se rendra facilement compte.

La première vente de fromage aura lieu vers la mi-mai.

A leur réunion de lundi, les directeurs de la Chambre de Vente ont rencontré les acheteurs qui se sont déclarés très satisfaits de l'organisation. On s'est entendu alors sur les méthodes à suivre dans les enchères.

Les directeurs ont aussi rencontré les représentants du Canadien National et des compagnies de navigation afin d'obtenir les meilleurs taux de transport.

La Chambre de Vente nous informe qu'elle adressera un communiqué officiel sur son organisation à toutes les fabriques affiliées.

Remerciements

A la veille de mon départ, j'adresse mes remerciements les plus sincères à toute ma clientèle, à mes amis de Jonquière et des environs.

Depuis 17 ans et demi que je suis installé à Jonquière j'ai reçu l'encouragement le plus généreux de tous, et une confiance qui m'a fait honneur.

Je quitte avec regret Jonquière et toute sa population si sympathique.

J'emporterai le souvenir le plus cher des vingt années passées dans le comté de Chicoutimi. A tous mes amis des associations auxquelles j'appartiens, j'adresse mes adieux, et le vif regret de les quitter.

Jos.-Frs Boivin, marchand.

LE TRAIN FRAPPE UNE AUTO

Alors que le train du Canadien National entrait en gare à Jonquière, une automobile a été frappé par la locomotive qui a été considérablement endommagée. Heureusement que le train avançait très lentement et qu'ainsi personne n'a été blessé.

Journée de formation syndicale à Jonquière

Initiative nouvelle du Conseil central qui remporte un vif succès.—On étudie "Rerum Novarum" et "Quadragesimo Anno"'.

Jonquière. — L'initiative nouvelle qu'a prise le Conseil Central des Syndicats catholiques de Jonquière d'organiser une journée d'étude spéciale pour les dirigeants et les militants du mouvement syndical de sa juridiction territoriale, a remporté un vif succès.

En effet une centaine d'officiers, membres des différents exécutifs, délégués au Conseil Central et organisateurs des différents Syndicats, ont suivi avec intérêt ces assises importantes organisées spécialement pour eux. Une messe spéciale avec sermon de circonstance et communion générale réunissait tous ces apôtres de la doctrine sociale de l'Eglise au pied du divin Maitre dans la chapelle du couvent St-Dominique, à 8 h., dimanche matin. C'était un spectacle vraiment touchant de voir tous ces militants du mouvement syndical catholique s'approcher de la Table Sainte avec une ferveur particulière et demander au Sauveur Ouvrier l'intelligence et le vouloir pour continuer, malgré les obstacles qu'ils rencontreront, à travailler à l'établissement du règne de Dieu dans la Société.

Dans les quelques paroles qu'il leur adressa, le prédicateur commenta l'Evangile de la vocation des apôtres: "De même que le Divin Maitre, pour collaborer avec lui dans l'oeuvre de l'établissement de son Eglise se choisit des apôtres, des chefs, ainsi, dit-il, par votre élection comme officier de Syndicat, comme organisateurs, vous êtes également appelés à collaborer d'une façon toute particulière, à l'établissement du règne de Dieu dans la société par la mise en application de la doctrine sociale de l'Eglise, sur le terrain économique."

"Vous êtes donc ainsi des instruments au service d'une grande cause et vous avez par conséquent comme tels un rôle important à remplir dans le milieu où vous exercez vos activités."

Après avoir énuméré les qualités essentielles à la formation d'un chef: l'humilité et le zèle reposent sur une vie surnaturelle intense, il leur exposa que l'un des principaux moyens enseignés par Pie XI pour acquérir et alimenter cette vie intérieure indispensable au militant syndical, c'était la retraite fermée annuelle.

Deux séances d'étude tenues au Secrétariat des Syndicats catholiques, rue St-Jean, réunissaient ensuite tous ces officiers dans l'avant-midi et dans l'après-midi. La première séance, comprenait une vue d'ensemble de *Rerum Novarum*, qui est pour ainsi dire le berceau du Syndicalisme catholique, son acte de naissance, la charte officielle qui le lança dans le monde à la conquête des Travailleurs.

Le mal social double qui, au point de vue ouvrier, avait engendré la misère des travailleurs et, au point de vue social, la lutte des classes; et le triple remède enseigné par Léon XIII pour remédier à cet état lamentable: 1o — L'action de l'Eglise. 2o — l'action de l'Etat. 3o — l'action des intéressés; l'organisation syndicale des patrons et des ouvriers.

La séance de l'après-midi fut consacrée à l'étude de *Quadragesimo Anno*: la crise économique actuelle et ses remèdes. Remèdes incomplets, bons en soit mais insuffisants prônés par différents systèmes, et remèdes complets enseignés par Pie XI:

1o—Meilleure distribution des richesses;

2o—Organisation professionnelle;

3o—Cessation des abus du capitalisme;

4o—Réforme de moeurs et des institutions.

Après quelques échanges de vue sur les meilleurs moyens de promouvoir à tout point de vue la *marche ascendante* d'un syndicat, tous ces militants et dirigeants du mouvement syndical retournèrent à leur foyer, conservant le meilleur souvenir d'une journée fructueuse pour eux.

Nouveau gérant à la Banque Provinacile

M. Ths-Eug. Saulnier vient d'être nommé gérant de la Banque Provinciale à Chicoutimi. Il remplace M. Roméo Crevier, qui est transféré au bureau-chef, à Montréal.

Le nouveau gérant, un jeune qui a eu un avancement très rapide, est le fils de feu Jos. Saulnier, de Chicoutimi.

Nouvelles de Kénogami

Vendredi soir dernier, à la salle de l'hôtel de ville de Kénogami, avait lieu la clôture des cours d'art culinaire, donnés par Mlle Noëlla Coulombe, du Département de l'Instruction publique. On remarquait à cette dernière leçon les invités suivants: S. H. le maire, M. J.-O. Fraser, M. l'abbé Antoine Grenier, MM. les échevins, le président de la Commission scolaire, M. F.-X. Delisle.

Adressèrent la parole: S. H. le Maire, qui fit les remerciements d'usage et invita Mlle Coulombe à revenir l'an prochain; M. l'abbé Grenier, représentant notre dévoué pasteur, M. le curé Henri Fortier, qui ne manqua pas, comme d'habitude, de donner de sages conseils et de féliciter toutes celles qui suivirent le cours.

Mlle Coulombe remercia S. H. le Maire et M. l'abbé Grenier. Elle remercia messieurs les membres du Conseil de ville de leur chaleureux accueil. Elle adressa aussi un merci à M. L. Blackburn, gérant de la maison Gagnon & Frère de Kénogami, qui a fourni les accessoires nécessaires durant toute la durée des cours; elle remercia les généreux donnateurs des prix.

Avant de terminer cette intéressante séance, il y eut distribution de 32 prix qui furent tirés au sort. Ces prix furent donnés par: la Ville de Kénogami et la Commission scolaire (chacun cinq prix de un dollar), Mlle Coulombe (2 prix), l'Hôtel Kénogami, L.-H. Levesque Medecine, F.-X. Delisle, J.-A. Jean, F.-X. Fortin, J.-T. Mercier, A.-G. Armely, Dominion Store, L. Lacroix, M. Silverman, D. Gersovitch, Elie Ajmo, Vilmont Gagnon, Méridée Audet, Jean-Marie Lacroix, La Gardienne, Gagnon & Frère, Ed. Carignan, W. Pothier, Kénogami Medecine.

Voici la liste des heureuses gagnantes: Mmes P. Chayer, Henri Bourgeois, Ph. Audet, Ed. Turbide, Mathias Huard, Azade Cyr, Antoine Bourgeois, Paul Bouchard, Edwin Cormier, Ludger Hébert, Edouard Vigneault; Mlles Claude Audet, Anita Bouchard, Albina Girard, Yvonne Warren, Lorette Bouchard, Jeanne-d'Arc Lessard, Rose Bourgelet, Anna-Marie Tremblay, Dolorèse Potvin, Alice Fortier, Edna Gagnon, Alice Huges, Colombe Tremblay, Rita Dery, Thérèse Dupont, Rita Gagné, Thérèse Dupont, Rose-Anna Bouchard, Jeannine Tremblay, Rose-Hélène Munger.

À BAGOTVILLE

SEANCES LES 9 ET 10 MAI

Les 9 et 10 mai prochain, le *Gondolier de la Mort*, drame de Leroy Villard, sera présenté à la salle paroissiale de Bagotville par les TREIZE. Les membres de la troupe vendent eux-mêmes les billets. Cette séance est organisée au profit du couvent de Bagotville.

Plusieurs personnes aiment tellement la vitesse qu'elles ne s'attardent pas à penser que leur sécurité dépend de l'efficacité de leurs freins.

Faites vérifier vos freins par nos experts — vous aurez la satisfaction de voyager avec plus d'agrément.

Côté, Boivin Auto Service, Inc.

OUVERT TOUS LES SOIRS

CHICOUTIMI

LES BONS REMÈDES FAGUET

Parmi la série nombreuse des remèdes Faguet, mentionnons le tonique si actif appelé HEMOGENOL FAGUET, pour toutes personnes faibles ou anémiques qui ont besoin d'un reconstituant prompt et énergique; il se vend sous forme de PILULES HEMOGENOL $1.00 le flacon de 100 pilules ou sous forme liquide, L'ELIXIR HEMOGENOL FAGUET $1.25 la bouteille.

Signalons aussi ces tablettes Névralgol Faguet contre toute névralgie, mal de dents, d'oreilles, maux de tête, contre les douleurs rhumatismales ou névralgiques. *Demandez et exigez* les tablettes NEVRALGOL. Prix .25 la boite dans les bonnes pharmacies. Envoi franco en vous adressant à LA CIE DES REMEDES FAGUET, Montmagny, P. Q.

Le Dr G.-T. GAUTHIER

Ex-élève des hôpitaux de Paris.

Spécialité: Yeux, oreilles, nez, gorge.

Heures de bureaux: 2 h. à 5 h. après-midi. 7 h. à 9 h. le soir.

EXAMEN DE LA VUE

333A, RUE RACINE, CHICOUTIMI, TEL.: 417

Nouvelle adresse
Dr R. MADORE
412, RACINE
en face de La Cie Industrielle.

LIBRAIRIE RÉGIONALE
CHICOUTIMI

NOUVEAU No DU TELEPHONE
402

Afin de donner au public et à sa clientèle un service téléphonique direct, la Librairie Régionale vient d'installer une nouvelle ligne.

A partir de ce jour quand vous voudrez appeler la LIBRAIRIE REGIONALE demandez 402.

Faites-vous un revenu de $50.00 par semaine
— A VENDRE —
(Ancien poste Gaudreault & Tremblay, Ltée)

Commerce établi depuis 15 ans, clientèle nombreuse, dans le centre le plus commercial de la ville.

L'acheteur pourra s'assurer d'un bail à long terme.

S'adresser à **HENRI GAGNON**
125, RUE RACINE **TEL.: 511**

J'ai besoin de Laine — J'écris à Mme Ribaud Chicoutimi P.Q.

PEAUX Nous payons les plus hauts prix pour les peaux BOEUFS, VEAUX, CHEVAUX, MOUTONS. Représentants demandés dans chaque localité pour acheter pour nous à commission. Ecrivez et demandez nos prix.
A. PION & CIE
547, RUE ST-VALLIER, QUEBEC

À VENDRE
2 jeunes chiens de 6 mois "Irish Setter Rouge"
S'adresser à:
105, avenue Ste-Anne,
CHICOUTIMI

À VENDRE

Conditions exceptionnelles.

Maison de 3 logements à Ste-Anne, (Grand terrain - beau site - 15 arpents de l'église).
Maison de 2 logements à Chicoutimi, rue Price.
Matériel de construction pour 2 maisons.

S'adresser à:

Albert Tremblay
30, RUE CARTIER
Chicoutimi Tél.: 496

J.-F.-A. DeJORDY
CHIROPRATICIEN
338, rue Racine - Téléphone 650 - Chicoutimi
— HEURES DE BUREAU —
Mardi et vendredi de 2 hres à 8 hres p.m.
Lundi, mercredi, jeudi et samedi de 10 hres a.m. à midi et de 2 hres à 8 hres p.m.

Fillette blessée par une auto dans le rang St-Ignace

Une fillette a été blessée gravement lundi après-midi après avoir été frappée par une automobile. L'accident est survenu dans la route conduisant de Chicoutimi à Arvida, dans le petit village St-Ignace.

On sait que la circulation est très intense dans cette route qui est particulièrement étroite.

La petite blessée est Claudette Truchon, âgée de 6 ans, enfant de M. Gaudiose Truchon. Elle a été transportée à l'Hôtel-Dieu après avoir reçu les premiers soins du médecin à la demeure de ses parents. Elle a une jambe fracturée, de nombreuses contusions à la tête et par tout le corps.

Ici on fait des métiers et on répare les chaussures

M. P.-A. McNicoll, de Bagotville, nous informe qu'il a rouvert sa boutique de cordonnier et qu'il fabrique également des métiers à tisser et les accessoires nécessaires.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Le service anniversaire de feu Victor Dostie sera chanté en la Cathédrale de Chicoutimi vendredi le 26 avril, à 7 h. 40. Parents et amis sont priés d'y assister.

BUREAUX A LOUER

100, rue Jacques-Cartier

Bureaux spacieux et bien éclairés, avec salle d'attente et espace dans la voûte; loyer modique comprenant chauffage, éclairage et aqueduc.

S'adresser à Raymond Belleau, notaire, 100, rue Jacques-Cartier. Téléphone: 200.

Tél. 296
RADIOS:
ÉLECTRICITÉ:
Installations et réparations générales.
EXPERTS
A VOTRE DISPOSITION
GILBERT & FRÈRE
— ENRG. —
149, rue Racine CHICOUTIMI

Un aviateur cause toute une sensation

Dans le nord du lac St-Jean. — C'est un Polonais desservant les postes indiens du grand lac Mistassini.

Nous recevions mardi un courrier de notre correspondant de St-Stanislas, comté de Lac-St-Jean, mentionnant qu'un avion piloté par un européen, avait voyagé pendant tout l'hiver dans la direction du Lac Mistassini, et s'était rendu jusqu'à 150 milles au nord de ce grand lac. Notre correspondant rapportait que l'avion avait transporté de la gazoline et même des explosifs et, après avoir été avarié, qu'il était resté au lac Castor, aux limites de la Lake St. John.

Nous avons communiqué avec les bureaux de Price Bros., à Chicoutimi, et de Lake St. John, à Dolbeau, afin de savoir à quoi nous en tenir au sujet de cet avion qui, selon les renseignements fournis par notre correspondant, a causé une vive inquiétude dans le nord du Lac-St-Jean, à tel point qu'on a cru, un moment donné, qu'il pouvait même s'agir d'ennemis qui préparaient quelque mauvais coup.

C'est bien réel qu'un avion a circulé pendant tout l'hiver dans les environs du lac Mistassini. Cet appareille appartenait à un Polonais du nom de Bruce Yasinski qui faisait du transport pour les Indiens du grand lac Mistassini et aussi, parfois, pour la Cie papetière Lake St. John. L'avion de M. Yasinski a été avarié considérablement ces derniers temps et il est demeuré au lac Castor, comme le mentionne notre correspondant. Il s'agit cependant simplement de transport commercial. C'est sans doute le nom étrange du pilote qui a intrigué la population. M. Yasinski est présentement en route pour Winnipeg d'où il reviendra avec un nouvel avion. On signale de plus qu'un autre avion a survolé les airs au Lac-St-Jean au cours de l'hiver, alors que des photographies ont été prises des réserves forestières de Price Bros., au nord de Mistassini.

POURQUOI SOUFFRIR ?

Si vous souffrez de rhumatismes ou de douleurs de névralgies pourquoi ne prendriez-vous pas les Tablettes Névralgol Faguet, si efficaces et si recommandées. Les Tablettes Névralgol Faguet se vendent partout au prix de .25 cts la boite, ou bien elles vous seront adressées franco. La Cie des Remèdes Faguet Enrg. Montmagny, P. Q.

À VENDRE
Mobilier de bureau

Pupitres de divers genres et dimensions, tables, chaises et fauteuils de différentes sortes, machine à écrire, index sur cartes et divers autres articles de bureau. Bonnes conditions.

S'adresser à
RAYMOND BELLEAU
Notaire
100, rue Jacques-Cartier
CHICOUTIMI
Téléphone: 200

DÉMÉNAGEZ-VOUS?

Le temps des changements d'adresses approche. Nous vous suggérons donc, si vous devez déménager, de nous communiquer immédiatement votre nouvelle adresse au 1er mai, en vous servant du coupon ci-inclus ou en téléphonant à nos bureaux (No 457). Cette affaire réglée vous serez assuré de recevoir votre journal dans la semaine même de votre déménagement.

Adresse actuelle:

M. .....

Rue ..... Ville .....

Nouvelle adresse:

M. .....

Rue ..... Ville .....

Date du déménagement .....

LIQUIDATION

LE MAGASIN
Jos.-Frs Boivin, Jonquière
FERMERA MARDI SOIR LE 30 AVRIL

Gens des campagnes et des villes de la région vous attend pour les trois derniers jours DES BARGAINS VOUS SONT RESERVES

DEUX LOGIS A LOUER

vendredi le 3 mai au No 4, rue Ste-Jeanne-d'Arc.

MOBILIER A VENDRE

Jos.-Frs Boivin vendra tout son ménage : piano, set de rotin, set de salon, set de chambre, 6 chaises et tables à extension, buffet, poêle, prélart, etc. . .

S'ADRESSER AU NO
4, rue Ste-Jeanne-d'Arc, Jonquière

Dépôt sur les bouteilles de "Coca-Cola"

Leclerc & Houde, Enrg.

ANNONCE le dépôt exigé sur les bouteilles de "Coca-Cola"— entrant en vigueur

LE 23 AVRIL 1940

A partir du 23 avril 1940, un dépôt de 2c sera exigé pour chaque bouteille de "Coca-Cola" qui sortira des magasins où le "Coca-Cola" est vendu.

Ce dépôt de 2c par bouteille sera remboursé lorsque les clients retourneront les bouteilles en bon état au marchand de leur localité.

LECLERC & HOUDE, Enrg.
JONQUIÈRE

Embouteilleurs autorisés de "Coca-Cola"

Buvez
Coca-Cola
Délicieux et Rafraîchissant

Semaine de la Petite Industrie à Chicoutimi, du 12 au 19 mai

Exposition à l'hôtel de ville — Démonstrations pratiques — Conférences, etc.